DERNIÈRE EDITION

LA PRESSE

CIRCULATION MOYENNE. Edition Quotidienne 52,463

DOUZIEME ANNEE—No 16 MONTREAL, MERCREDI 20 NOVEMBRE 1895 UN CENTIN

AUTRE TENTATIVE DE SUICIDE

Un ouvrier sans ouvrage prend du vert de Paris

Le découragement

Vers 8 heures, hier soir, la police de la station No 4 était appelée à la hâte au No 14 rue St-Justin, où un homme venait d'attenter à ses jours. Le nom du malheureux est Joseph Marquis. Il avait absorbé du vert de Paris en grande quantité et, à l'arrivée de la police, il était gisant dans son lit, souffrant des effets désastreux du poison. La voiture de la patrouille transporta sur-le-champ le malade à l'hôpital Général où les médecins s'empressèrent auprès de lui afin de lui faire rejeter le poison. Vers minuit, l'état de Marquis fut jugé si grave que les derniers sacrements lui furent administrés.

Marquis a déclaré qu'il n'avait pas d'ouvrage, qu'il était fatigué de la vie et voulait en finir. Mme Marquis dit qu'elle avait remarqué que le désoeuvrement impressionnait beaucoup son mari, mais elle était loin de supposer qu'il en viendrait à attenter à sa vie.

Aux dernières nouvelles, Marquis allait mieux et l'on espère le rétablir.

SHORTIS

Tout le dossier maintenant devant le ministre de la justice

On mande d'Ottawa que tout le dossier dans l'affaire de Shortis, y compris le rapport de l'honorable juge Mathieu, est maintenant devant le ministre de la justice. On croit qu'un rapport sera sous peu soumis au conseil par sir Charles Hibbert Tupper.

LES DEUX BRAS BROYES

A 2 heures et demie, hier après-midi, l'ambulance de l'hôpital Général a été appelée à la Côte St-Paul, chez MM. Frothingham and Workman, fabricants de pelles. Un ouvrier nommé Arthur Gauthier avait été saisi dans une machine et avait eu les deux bras et les deux jambes fracturés. Le blessé a été transporté à l'hôpital.

LA TEMPERANCE

Le comité nommé lors de la dernière assemblée mensuelle de la société de tempérance de Ste-Anne, s'est réuni dimanche dernier afin de reviser la constitution et les règlements. On a préparé un rapport qui sera soumis à la prochaine assemblée, et s'il est adopté, cela permettra à la société de conduire ses affaires d'une manière satisfaisante à l'avenir. La société, financièrement parlant, se trouve dans une bonne position actuellement, et quoique la liste des décès soit très forte cette année, il y a encore une somme suffisante à son crédit à la banque.

Les membres du comité présents étaient MM. J. D. Quinn, William Hawlett, J. Shanahan, P. Flannery, M. J. Ryan, I. Ward et J. McGuire.

EMPLOYE BLESSE

Un employé de la compagnie des chars urbains, nommé Campbell, était, hier, sur la couverture d'un tramway qui entrait dans la cour de la rue Cotté, lorsque l'armature prit feu et Campbell reçut quelques brûlures. Pour échapper à ce danger, l'employé sauta en bas du char et s'infligea des blessures graves. L'ambulance l'a transporté à l'hôpital Général.

A L'ASILE NAZARETH

C'est ce soir qu'a lieu le grand dîner à l'asile Nazareth de la rue Ste-Catherine, au profit des aveugles de cette institution. Les âmes généreuses y assisteront en grand nombre.

TEMPLE MAÇONNIQUE

La dédicace du nouveau temple maçonnique aura lieu demain soir avec beaucoup de pompe. Les cérémonies seront présidées par le lieutenant-colonel Massey, grand-maître, et les loges assisteront en foule. Des invitations ont été adressées à plusieurs membres influents de l'association.

EMPRUNT EFFECTUE

On mande de Londres que la partie de l'emprunt de la Dominion Cotton Mills Co., mise sur le marché, au montant de 308,200 louis à 4½ par cent, sur première hypothèque, pour 20 ans, a été immédiatement souscrit. L'emprunt a été fait par MM. Coates and Co., représentés à Montréal par Hanson Bros.

ELLE RETOURNERA A HUDSON

La jeune femme, Margaret Delaney, dont on demande l'extradition a comparu ce matin devant le juge Dugas. Elle se déclare prête à retourner à Hudson, Etat de New-York. Il faudra cependant attendre le délai de quinze jours exigé par la loi. Le député shérif Harvey, muni des papiers nécessaires était en ville ce matin, et il reviendra chercher sa prisonnière au temps voulu.

Margaret Delaney avait été condamnée à trois mois de prison pour vol ici chez une dame McDonald, demeurant au No 327 rue St-Antoine. Sa sentence expirait lundi matin. On apprit cependant par la suite, qu'elle avait fait faux bond aux gardiens de l'école de réforme de Hudson N.Y., où elle était internée. De là le procès d'extradition.

HONNEUR A M. SEARGEANT

Dans la chambre du conseil du Board of Trade, hier, les hommes d'affaires les plus influents se sont réunis pour organiser une manifestation en l'honneur de M. L. J. Seargeant, gérant de la compagnie du Grand Tronc, qui doit fixer sa résidence en Angleterre, comme aviseur du Bureau des directeurs. Sir Alex. Lacoste a présidé cette assemblée dans laquelle on voyait sir Wm Hingston, l'hon. juge Wurtele, le lieut.-col. Bond, MM. J. A. Cantlie, Gilman Cheney, H. B. Ames, etc., etc.

L'assemblée a décidé d'offrir un banquet à M. Seargeant, et un comité a été formé pour voir aux préparatifs. Sir Donald Smith a envoyé une lettre exprimant son regret de n'avoir pu assister à cette assemblée, étant indisposé.

ETIQUETTE DE L'UNION TYPOGRAPHIQUE JACQUES-CARTIER No 145

NOUVELLES OUVRIERES

Les ouvriers en prélarts — Les Chevaliers du Travail et la Cour Suprême des Etats-Unis—Une nouvelle grève qui pourrait prendre de grandes proportions, vient de se produire à New-York — Convocations.

Hier soir, les ouvriers en prélarts ont eu une assemblée fort intéressante, tant sous le rapport du nombre des personnes présentes que sous celui des questions que l'on y a discutées. MM. Warren, Rodier et Lessard, du District No 19 se sont appliqués à prouver que ce n'était pas le travail qui faisait la guerre au capital, mais qu'au contraire c'était ce dernier qui cherchait à écraser le premier. A l'appui ils ont cité le fait du tableau noir mis en pratique par les compagnies de chemins de fer américains et canadiens, la grève de Carmaux, en France, faite non pour une cause de salaire, mais pour défendre le droit de solidarité attaqué par le patronat, la grève de Belfast et de Glasgow faite pour défendre le droit d'union. Les orateurs ont aussi signalé plusieurs renvois d'ouvriers de certains établissements de Montréal uniquement parce que ces hommes étaient membres des sociétés ouvrières. Les orateurs ont aussi traité différents sujets qui ont paru intéresser beaucoup l'auditoire si on en juge par les applaudissements souvent répétés qui se sont fait entendre.

La cour suprême des Etats-Unis ayant confirmé la décision rendue par le juge Ross, condamnant W. H. Clune et trois autres officiers de l'American Railway Union, à dix-huit mois de prison, pour avoir conspiré afin d'empêcher la circulation des malles sur le chemin de fer Southern Pacific, en Californie, l'Assemblée générale des Chevaliers du Travail, actuellement en session à Washington, a adopté la proposition suivante :

"Attendu que la Cour Suprême des Etats-Unis a confirmé la décision du juge Ross qui, en faisant d'un simple délit un acte criminel, a envoyé quatre officiers de l'American Railway Union en prison pour dix-huit mois. Attendu que cette décision de la Cour Suprême place tous les membres des organisations ouvrières au rang de conspirateurs criminels. Attendu de plus, que la dite décision établit qu'une plus forte pénalité peut être imposée pour former une conspiration pour commettre un crime que celle imposée par la loi pour le crime lui-même, qu'il soit en conséquence résolu :

"Que l'Assemblée générale des Chevaliers du Travail proteste énergiquement contre un tel travestissement de la justice et contre un tel outrage à la liberté du peuple, et condamne cette cour pour sa décision partiale en faveur des intérêts de la ploutocratie, et contre un tel empiètement sur les droits garantis au peuple travailleur par la constitution."

A l'assemblée générale, hier, il a été proposé un amendement à la constitution de l'ordre obligeant les Assemblées de métiers à se joindre aux districts de métiers au lieu des districts mixtes. Cet amendement a été perdu faute d'avoir pu réunir les deux tiers des votes nécessaires pour un changement à la constitution.

Aujourd'hui, l'Assemblée s'occupera d'une proposition faite par les délégués canadiens demandant l'autorisation d'établir un bureau exécutif pour le Canada.

De mille à douze cents forgerons employés par deux des plus grands entrepreneurs de New-York, MM. J. R. et J. M. Cornell, et Milliken Frères, dans une foule de nouvelles constructions en fer, ont quitté leur ouvrage, demandant une augmentation de 75 p.c., la réduction de la journée de travail à huit heures, double paye pour tout travail supplémentaire, la reconnaissance de l'association qu'ils ont formée, et l'entrée libre des chantiers pour les délégués de cette association chargés de veiller à ce que les règles en soient observées.

Les entrepreneurs affirment que, à part l'augmentation de salaire qu'ils ne sauraient accorder sans s'exposer à perdre eux-mêmes de l'argent, toutes les concessions demandées par les ouvriers leur ont déjà été faites, et qu'en échange ils s'étaient engagés individuellement à ne pas se mettre en grève jusqu'au mois de mai prochain. La grève, d'ailleurs, gêne d'autant moins les entrepreneurs qu'ils n'ont accepté aucun contrat que sous toutes réserves en cas de grève.

Les entrepreneurs ajoutent que la demande d'augmentation n'est qu'un prétexte pris par les ouvriers pour se mettre en grève, car ils savent fort bien qu'elle ne peut leur être accordée. D'après les entrepreneurs, les grévistes cherchent seulement à se venger de ce que les entrepreneurs ont formé de leur côté une association, l'Iron League, qui a déjà résisté il y a quelques années à une première grève de ce genre, et dont le président est M. J. M. Cornell. D'autre part, on craint très sérieusement que tous les autres ouvriers de l'industrie du bâtiment, au nombre de quarante mille environ, à New-York, ne se mettent aussi en grève pour faire cause commune avec les forgerons.

Réunions ce soir :—

Assemblée des charretiers, C. du T., 184 rue Chatham.

Assemblée coopérative des cordonniers, 1631 rue Notre-Dame.

Union des plâtriers, 278 rue St Laurent.

Union des tailleurs de cuir, salle St-Joseph. Pour ce soir, entrée sur la rue Ste Elizabeth.

Assemblée des cordonniers-monteurs, 1079 rue DeMontigny.

Assemblée Hochelaga, C. du T., 321 rue Notre-Dame.

NOUVELLES MARITIMES

Le "Lake Ontario", de la ligne Beaver, est parti ce matin pour Liverpool, avec passagers et chargement général.

Le "Lake Huron", de la ligne Beaver, est attendu demain matin, de Liverpool, avec passagers et chargement général.

L'"Amarynthia", de la ligne Donaldson, est parti aujourd'hui pour Glasgow, avec un chargement général comprenant entre autres choses, 280 têtes de bétail, 1,500 moutons et 38 chevaux.

Une dépêche de Londres annonce que le steamer anglais "Landoff City" a coulé à fond tout à coup et sans cause apparente, en arrivant aux quais de Cardiff. Ce vaisseau venait de New-York. On espère pouvoir le réparer à la mer basse.

LES PRESIDENTS

Ils rejettent les bills Parizeau et Stephens

On ne veut pas de commissaires

Le comité des présidents s'est réuni hier après-midi sous la présidence de l'échevin Farrell. Etaient présents, les échevins Préfontaine, Beausoleil, Marsolais, Robert, Savignac, Nolan, Costigan, Prenoveau, Rainville et Penny, ainsi que l'avocat de la cité, M. Roy, le trésorier et l'auditeur, M. Dufresne.

Il s'agissait de prendre en considération les amendements à la charte, proposés par les citoyens en dehors du conseil, notamment l'Assomiation Immobilière.

M. René Beauset, qui agissait comme secrétaire, en l'absence du greffier, M. David, fait d'abord la lecture du bill présenté par M. D. Parizeau, ce qui a pris un temps considérable. Ce bill pourvoit à la nomination de trois commissaires responsables qui auraient en mains l'adminisration municipale ; c'est-à-dire la nomination des employés, la garde du trésor, l'octroi des contrats, etc., etc. Ces fonctionnaires recevraient un salaire de $6,000 par année. Ils seraient nommés comme suit : l'un par le lieutenant-gouverneur en conseil, un autre par les propriétaires et le troisième par les électeurs en général.

Pour arriver à cette charge, il faudrait une qualification foncière de $10,000 et fournir un cautionnement de $15,000.

Une clause de ce bill pourvoit aussi à ce que le président du bureau des reviseurs soit déclaré officier-rapporteur, à la place du greffier, de la cité.

—Toute cette législation nouvelle, dit l'échevin Beausoleil, tend à annihiler le conseil, ou du moins à le mettre en tutelle et à confier entièrement l'administration à trois hommes seulement. Ce serait le renversement complet de toute notre administration civique actuelle. Je propose donc que nos représentants à Québec reçoivent instruction de s'opposer de toutes leurs forces à la passation d'un tel projet de loi.

L'échevin Préfontaine parle dans le même sens que son collègue. Cependant, il est prêt à accepter le bill Parizeau, si les contribuables, aux prochaines élections, l'approuve.

Finalement, la motion Beausoleil est adoptée.

Le bill de M. G. W. Stephens est lu et il reçoit le même sort que l'autre. On le rejette.

Sur proposition de l'échevin Préfontaine, il est résolu aussi de s'opposer, à Québec, à tout ce qui, dans les bills de Ste Cunégonde et de la Côte St-Antoine, se trouverait contraire aux intérêts de la ville. La séance est ensuite levée.

LE COMMERCE CANADIEN

Durant les dernières années

La revision des chiffres déjà publiés tous les mois par le gouvernement fédéral concernant le commerce du Canada démontre que le commerce du Canada, durant cette période de dépression générale, a été plus actif que durant les années précédentes depuis la confédération, excepté pour 1892-93 et 1894. Il n'est arrivé qu'une seule fois durant tout ce temps que la balance du commerce se soit trouvée en notre faveur. En 1880 les exportations du Canada ont excédé les importations de $1,500,000 ; en 1895 l'excédant des exportations sur les importations a été de près de trois millions. Depuis la confédération nous avons dépensé sur les marchés étrangers cinq cent millions de plus que nous avions reçu d'eux. Cette année les pays étrangers ont acheté de nous pour $113,638,803 de nos marchandises et nous leur avons acheté seulement pour $110,781,682. Cela établit presque l'équilibre en matière d'échange commercial, alors que sous le régime libéral, la balance en faveur du commerce étranger était de quinze à trente millions. Les exportations de 1894 ont été de $117,524,949, c'est-à-dire un peu plus considérables que celles de l'année qui vient de s'écouler, mais cela est dû en partie, sinon entièrement, à la différence des prix sur les marchés étrangers. Cette augmentation dans le volume de nos exportations est due principalement à l'exportation de nos animaux sur pied. Nous avons exporté en 1894, qui avait été une année exceptionnellement favorable, pour $33,040,407 d'animaux, tandis qu'en 1895 nous en avons exporté pour $35,656,394.

PAS DE GUERRE

Le roi des Ashantis désire s'arranger avec l'Angleterre

Londres, 20 — Le "Daily News" dit aujourd'hui que lord Suffield et M. Sutherst, agissant comme intermédiaires pour les envoyés du roi des Ashantis, que le gouvernement a refusé de recevoir hier, ont fait visite à M. Chamberlain.

Leur démarche a pour but d'obtenir que les demandes de l'Angleterre, contenues dans l'ultimatum, entre autres celle de l'établissement d'un résident à Comassie soient réglées. Le roi des Ashantis paiera les frais des préparatifs commencés pour l'expédition qui devait être dirigée contre lui. Les arrangements finals seront pris lorsque les envoyés seront de retour à Comassie. Leur départ aura lieu sous peu.

M. Chamberlain déclare qu'il ne sera pas envoyé de troupes contre les Ashantis si le roi accepte les conditions de l'ultimatum. Les préparatifs de l'expédition vont continuer pour le moment ; mais la difficulté sera probablement réglée sans que la guerre ait lieu.

Réouverture des cours de la Société des Arts du Canada

C'est la troisième année que la Société des Arts du Canada, 1666 rue Notre-Dame, donne gratuitement l'instruction du dessin et de la peinture. La réouverture des cours a eu lieu hier après-midi.

L'on constate avec plaisir que l'oeuvre entreprise par cette société porte ses fruits. Le goût des arts se répand de plus en plus chez notre jeunesse. Le vaste local de la société peut à peine, cette année, contenir la moitié des élèves qui se sont inscrits.

Allons, tant mieux, c'est d'un bon augure pour l'avenir des arts dans notre pays. k

Entre gens prudents :

Toujours, et partout des accidents de chemin de fer.

—Avez-vous remarqué qu'on dit : "Je vais prendre le convoi ?"

L'AFFAIRE TALIORETTI

La défense fait entendre ses témoins

Mlle Lefebvre aimait mieux l'italien

L'enquête dans l'affaire Talioretti s'est continuée en cour de police hier après-midi, à trois heures. Les parties intéressées étaient toutes en cour.

Le premier témoin entendu par la défense, est M. Joseph Arthur Méloche, de Ste Thimothée. Interrogé par M. Robidoux, M. Méloche dit qu'il connait Evangéline Lefebvre, maintenant madame Martin. Il l'a rencontrée le 7 octobre dernier chez son beau-frère, M. Joseph Robillard. Il la connaissait auparavant, mais ne connaissait pas les défendeurs. Ce jour-là, il a été question de mariage. Il s'agissait de Talioretti et de Martin. Le témoin dit que la plaignante, mademoiselle Lefebvre, a avoué qu'elle aimait mieux Talioretti.

M. Desmarais s'objecte à cette preuve, et la question est référée au juge Desnoyers, qui permet la question.

Continuant, le témoin ajoute que mademoiselle Lefebvre est restée, ce jour-là, environ trois quarts d'heure chez M. Robillard, et qu'elle a dit en présence de plusieurs personnes que c'était bien malgré elle qu'on la mariait à Martin. Qu'elle était forcée par ses parents, et qu'on lui avait promis diverses choses si elle mariait Martin. Quant à elle, son goût aurait été de marier Talioretti. Elle avait projeté de faire un voyage à Ste Thimothée chez le témoin dont la femme était l'amie de la plaignante. Lorsque la dépêche demandant une pension pour mademoiselle Lefebvre a été reçue, madame Meloche était en promenade à Montréal. Le témoin est alors venu ici rejoindre sa femme chez son beau-frère, M. Robillard, et c'est alors qu'il a rencontré mademoiselle Lefebvre. Il a déchiré la dépêche en la recevant. C'est la plaignante qui lui a dit qu'elle avait demandé de se pensionner pendant un mois à Ste Thimothée. "Ma femme étant absente, ça démanché toute l'affaire," ajoute M. Méloche.

Le jour du 7 octobre, ils sont partis trois ensemble ; le témoin, sa femme et mademoiselle Lefebvre, pour se rendre à la pharmacie de Talioretti. En route, il a encore été question de mariage. La plaignante a dit au témoin de dire à Talioretti qu'elle ne marierait pas Martin. Elle n'a pas dit non plus qu'elle en marierait d'autre, mais que ses parents la poussaient à marier Martin.

A M. Desmarais, le témoin Méloche répond qu'il tient magasin à St Timothée. Il vient plus ou moins souvent à Montréal. Sa femme est venue à Montréal une fois depuis le mois de juin. Elle a rencontré mademoiselle Lefebvre chez son beau-frère Robillard. Il connaissait la plaignante depuis deux ans avant son mariage, mais elle ne lui avait jamais fait de confidences. Il la rencontrait comme cela pour lui parler. Le 7 octobre, il est venu à Montréal ,après avoir reçu la dépêche dont il a été question plus haut. Le témoin raconte de nouveau comment il est allé à la pharmacie Talioretti rue St André, ce jour-là, et la conversation qui a eu lieu entre la plaignante et lui. Cette dernière paraissait bien gaie à la maison et chemin faisant. Lorsqu'il est arrivé à la pharmacie, il y avait un jeune homme qu'il ne connaissait pas, mais on lui a dit qu'il se nommait Ed. Barbeau et qu'il était le cousin de Mademoiselle Lefebvre. Cette dernière ne lui a pas dit qu'elle craignait d'entrer dans la pharmacie de Talioretti. Il n'a pas non plus été question de lettres.

L'enquête s'ajourne à aujourd'hui. Le témoin Meloche n'a pas été ébranlé dans son examen en chef.

UN ANCIEN DEPUTE

Des voleurs pénètrent dans sa maison qu'ils dévastent

Windsor, Ont., 20—La petite fille de Sol. White, ex-M. P. P., a mis en fuite des voleurs qui étaient entrés dans la maison en éveillant sa mère au moment où les nocturnes visiteurs allaient entrer dans sa chambre. Les voleurs ont emporté des argenteries pour une valeur de $250, une montre d'or valant $150, environ $30 en argent et 18 bouteilles de vin. Ils ont fouillé les habits et enlevé tout ce qu'ils ont trouvé de précieux.

LA DIGUE DE VERDUN

L'été dernier, le conseil municipal de Verdun vota une somme de $70,000 pour la construction d'une digue sur le bord du fleuve pour empêcher le retour de l'inondation. Le vote a été ratifié par les contribuables, et les autorités municipales commencèrent immédiatement les travaux afin de pouvoir les terminer avant l'hiver. La digue est maintenant finie. Ceux qui passent dans les environs de ce temps-ci, ne peuvent guère comprendre l'utilité de cette digue à cause du bas niveau de l'eau. Où les citoyens de Verdun avaient coutume de se promener en chaloupe, on voit aujourd'hui des flots recouverts d'herbes marines. La digue commence au débarcadère du traversier du Turcot, longeant la rive jusqu'aux terrains du club de chaloupe du Grand Tronc où elle fait une courbe, et vient graduellement aboutir au niveau de la rue Wellington. C'est tout simplement une digue de terre, dont les bords de la rivière ont fourni la matière.

Le nombre des patients traités à l'hôpital Général, la semaine dernière, est de 670 externes, et 152 internes, en moyenne, par jour.

TOUJOURS EN AVANT

Nous accusons réception à l'administration du journal le "Samedi," de son numéro de cette semaine, et nous attirons l'attention de nos lecteurs sur les innovations que contient ce numéro exceptionnel :

Deux pages, grand format, de musique inédite.

Chronique mondaine, par Françoise.

Nouveau casse-tête chinois, avec prime en espèces, de $2.50, à la solution juste.

Le "Samedi," est passé de 16 à 20 pages, tout en ne coûtant toujours que 5 cents.

Le "Samedi" est maintenant en vente dans tous les dépôts de journaux.

Un numéro spécimen est adressé franco sur demande. 516 rue Craig, Montréal.

LES COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

Seront-elles taxées à Québec ?

Un projet de loi devant la législature

Le maire Parent décidé à ne pas céder

(Dépêche spéciale)

Québec, 19.

Parmi les amendements que la cité de Québec demande à sa charte, il en est un qui est destiné à soulever de grandes discussions devant le comité et la chambre. Il s'agit du renvoi demandé de la loi forçant la cité à fournir l'eau aux communautés religieuses moyennant certaines conditions imposées par la législature à la ville. Il y a deux ans, la législature décréta que la corporation de Québec serait obligée d'adopter pour le Séminaire, les Ursulines, l'Hôtel-Dieu, le Bon Pasteur, les Soeurs Grises, etc., le système des hydromètres pour la fourniture de l'eau, en dépit de l'opposition du maire d'alors et de la majorité du conseil.

Le résultat de la loi a été de faire perdre à la cité la somme de $5,000.

Cette année, le conseil a résolu de ramener la question devant la législature. Dans l'intervalle des deux ans, le couvent des Dames de la Charité entra en négociations avec la ville et on s'arrêta sur un arrangement à l'amiable par lequel les deux parties furent satisfaites.

Maintenant que la question revient devant la chambre, une vive opposition y sera faite.

Aujourd'hui, un pamphlet a été distribué à la chambre, ne portant aucune signature ni le nom de l'auteur, ni de l'imprimeur.

Le pamphlet contient des statistiques montrant les recettes et les dépenses du séminaire de Québec, lesquelles accusent un déficit de $33,114.53, en comptant les dépenses de l'université, qui s'élèvent en tout à $67,562.07 pour 1894.

Ce déficit de $33,000 est couvert par des revenus que le Séminaire retire en dehors de la ville.

Le pamphlet donne des détails sur les dépenses de la communauté, sur les salaires, etc. On y voit aussi tout un factum pour démontrer que la démarche faite par la corporation constitue une injustice.

Le maire, interrogé à ce sujet, s'est déclaré bien décidé à ne pas céder.

LETTRE PARLEMENTAIRE

(De notre correspondant spécial)

Québec, 20—Le rapport annuel des travaux publics, présenté par l'hon. M. Nantel, mérite plus qu'une simple mention. Il renferme un état des sommes d'argent dépensées depuis 1885, pour travaux publics, palais de justice, etc. De 1887 à 1891, il a été dépensé $371,810 pour loyers, assurances et réparations ; $150,346 pour réparations aux palais de justice et aux prisons, et $15,793 pour inspection des travaux et des chemins de fer. De 1892 à 1895 il a été dépensé $219,626 pour le premier chapitre mentionné, $69,834 pour le second, et $7,409 pour le dernier. Les grands travaux étant presque tous terminés, le commissaire des travaux publics a l'espoir que l'an prochain, ces dépenses seront à peu près rendues insignifiantes. Il en est de même de la partie du rapport qui concerne les chemins de fer. La législature a voté, pour les chemins de fer $841,085 en 1892-93; le montant de $928,449 en 93-94 et, enfin $848,910 l'an dernier. Comme la politique du cabinet Taillon est de cesser les octrois aux nouvelles compagnies des voies ferrées, il est à espérer que l'on va opérer une grande économie dans ce département qui n'est plus d'une grande utilité. La province n'ayant plus de contrôle sur les chemins de fer, à quoi bon maintenir le "staff" des employés actuels ? L'on paie aujourd'hui, $2,000 par année à M. Moreau, le directeur ; d'autres sommes presqu'aussi élevées à plusieurs employés subalternes. Il faut que ces salaires ne soient plus payés à l'avenir. Le rapport de M. Nantel renferme une foule de détails intéressant pour le public.

***

La séance de la Chambre, aujourd'hui, a été l'une des plus intéressantes, depuis l'ouverture de la session. Deux mesures ont excité la verve de nos législateurs ; la première, était le fameux bill de M. Desjardins pour réduire l'indemnité parlementaire à $600. Le député de Kamouraska a dit qu'il présentait encore sa mesure pour tenir la promesse qu'il avait faite à ses électeurs. Dans un joli discours, M. Déchêne, député de l'Islet, établit clairement que les membres, au moins ceux qui veulent réellement s'occuper de la chose publique et étudier les lois qu'ils ont à faire passer, doivent être indemnisés. M. Taillon a dit que, pour lui, il avait toujours été d'avis qu'une indemnité de $600 était suffisante est que, si elle avait été élevée à $800 cela était dû au régime Mercier. M. Chicoyne a combattu le projet Desjardins, et, dans un discours nourri de faits, a établi que l'indemnité actuelle était juste et raisonnable.

***

sonnable. La mesure de M. Augé, modifiant la loi relative aux privilèges des constructeurs, journaliers, ouvriers et fournisseurs de matériaux a pour principal objet de venir au secours de ceux qui souffrent ; en deux mots, il veut que le bailleur de fonds soit réintégré dans ses anciens droits.

Cette mesure a jeté l'alarme au sein de la population de Montréal, et il ne convient pas d'adopter ce projet de loi sans qu'il ait été mûrement étudié.

***

Le projet de loi de M. Casgrain sur la procédure civile a jeté la terreur parmi les notaires. Ces derniers se disent fort maltraités par la nouvelle mesure. L'hon. M. Casgrain a, cependant, affirmé à notre correspondant qu'il n'avait aucunement l'intention de nuire à la profession du notariat.

***

M. L. O. David, greffier de la cité de Montréal est ici, au sujet des mesures qui regardent la ville de Montréal. Il est tout probable que le sous-comité promis l'autre jour par l'hon. M. Taillon, pour étudier les trois bills de Montréal, sera formé lundi. Mercredi, de la semaine prochaine, le comité s'assemblera pour étudier ces différents bills dont l'un est présenté par le conseil de Montréal, le second par M. Pariseau, de la part de l'association immobilière, et le troisième par M. Stephens.

LE TOWNSHIP DE LOWE

La tranquillité rétablie

L'intervention de la milice à couté $5,000

Lowe, 20 — Hier après-midi, les huissiers se sont rendus au domicile d'une demi-douzaine de contribuables qui doivent encore leurs taxes, pour saisir leurs effets.

Une escorte de 21 cavaliers, sous le commandement du major Bliss, a protégé les représentants de la loi.

Tout a été tranquille au passage des militaires. Les maisons des débiteurs étaient désertes ; l'on a pu opérer aucune saisie en l'absence des locataires. Les perceptions d'hier se montent à $375 ; le total sera de $800. Le nouveau conseil du township, élu hier, s'est assemblé hier soir. La première mesure soumise à ce conseil, sera le paiement des dépenses occasionnées par la résistance des contribuables à payer leurs taxes, résistance qui a causé le déplacement des soldats. Le montant des frais est de $5,000. C'est là une leçon qu'on n'oubliera pas de sitôt.

M. Ed. McSheffrey a été élu maire et M. Patrick Hayes, secrétaire trésorier. Une résolution du conseil veut que les dépenses dont nous venons de parler soient payées. Il ne sera plus nécessaire de retenir les troupes plus longtemps à cet endroit. Cette après-midi, les miliciens seront à Ottawa.

Les détectives provinciaux ont dû partir ce matin même pour Québec.

Il y a encore onze retardataires, mais ils sont actuellement dans les bois et l'on attendra leur retour.

Lowe, 20—Les miliciens font leurs préparatifs de départ. Ils retournent à Ottawa ce soir par train spécial.

NOCES D'OR

Du Rév. Père McIsaac

(Dépêche spéciale)

Halifax, N. E., 20—Aujourd'hui, le Rév. Père Alexander McIsaac célèbre le 50e anniversaire de son élévation à la prêtrise. Il a été ordonné par Mgr Walsh, le premier évêque d'Halifax. Il n'y avait alors que deux prêtres dans cette ville et 10 dans tout le diocèse. En 1866, lorsque le vaisseau anglais "Arolira" est arrivé à Halifax avec environ 200 passagers atteints du typhus, le Père McIsaac s'est sacrifié pour leur porter les secours de la religion. Il s'est rendu auprès d'eux, à la quarantaine, et il y est resté jusqu'à ce que le fléau eut cessé, faute de victimes. A son retour, les autorités municipales lui ont offert des témoignages publics de reconnaissance. La cérémonie religieuse a lieu dans la cathédrale et est présidée par l'archevêque. Une montre, une chaîne en or et plusieurs autres cadeaux ont été présentés au héros de la fête, que toute la population vénère.

CONDAMNE A MORT

Un forgeron sera exécuté pour le meurtre de son frère

Paris, 20 — Le jury de St Brieuc a condamné à mort un nommé Jacques Egalon, forgeron à Dinan, qui, pour hériter de son frère, était allé le tuer, d'un coup de fusil, au moment où il rentrait dans son atelier. L'assassin n'avait pas fait moins de trois lieues, de Dinan à Pleudihen, où habitait la victime, pour commettre son fratricide. Il fut arrêté au retour des obsèques de son frère, qu'il affectait de pleurer avec désespoir. Ancien garde particulier de l'amiral Véron, Jacques Egalon avait été réduit à la misère par la paresse. Il sera exécuté à Dinan.

LE CHAMOIS DE FIBRE EST VENU POUR RESTER

Du "Dry Goods Review" du mois de Novembre

Nous vivons dans un siècle d'innovations où des choses nouvelles dans chaque ligne d'affaires surgissant chaque jour, sont essayées sur leurs mérites et disparaissent de vue parce qu'elle n'ont pas été un succès ou bien elles viennent à former tellement partie de l'ordre établi des choses que nous oublions que nous nous en sommes déjà passés. Il n'y a pas longtemps, le chamois de fibre était une innovation, mais maintenant sa valeur pratique l'a établi fermement comme une nécessité pour la couturière et le tailleur. Toutes les dames veulent l'avoir à cause de la double valeur qu'il offre ; elles ne peuvent résister au désir d'avoir la raideur nécessaire dans leurs vêtements tout en les rendant confortables et en les mettant à l'épreuve de tous les temps et ce à peu de frais. Aux Etats-Unis, presque tous les uniformes de ceux qui travaillent au grand air, tels que constables, employés de chemin de fer et de tramways, dont les vêtements sont faits par contrat, ont une doublure de chamois de fibre dans l'habit et la veste. C'est un grand avantage pour ceux qui présentent des soumissions pour obtenir un tel contrat. En se servant de chamois de fibre on rend les vêtements beaucoup plus chauds sans en augmenter la grosseur ou la pesanteur, on peut se servir d'un drap beaucoup plus léger et cependant le résultat sera des plus satisfaisants. Presque tous les marchands-tailleurs ont compris que leurs clients insisteraient pour avoir un tel avantage et ont fait confectionner des vêtements de cette manière et offrent maintenant en vente des vêtements de plus belle apparence et plus confortables que ceux qu'ils confectionnaient jadis. K

QUEEN'S THEATRE

On annonce pour la semaine prochaine au Queen's, une production élaborée de "Faust," avec M. John Griffith, dans le rôle de Méphisto. M. Griffith est un jeune homme qui a créé beaucoup d'enthousiasme dans l'interprétation de plusieurs rôles difficiles. Sa personnification du diable gentilhomme de Goethe, soutient avantageusement la comparaison avec celle de l'acteur Irving. C'est ce que proclament tous les journaux de Toronto.

GRAND CONCERT DE L'ASSOCIATION DE L'AIGUILLE

Mlles Eugénie Tessier, cantatrice ; Sarah Rubenstein, et Rosanna Houde, chanteront, mercredi, le 20 courant, au Monument National. Voir le programme. 14 — 3

LES CANADIENS DES ETATS-UNIS

Grave accusation

Un jeune canadien dans de mauvais draps

Un acte de sauvagerie

Candidats canadiens

Une femme courageuse

Grand incendie à Lowell

FALL RIVER, Mass.—Il y a deux mois environ, un dimanche matin, une querelle s'éleva sur la rue Columbia, près du coin de la rue Union, entre deux jeunes gens un peu en état d'ivresse et nommés Arthur Blanchette 39 rue Pearl, et Alfred Danis, de la Septième rue. On dit que Blanchette fut l'agresseur. Il est âgé de 26 ou 27 ans et Danis n'en a que 19. Blanchette qui était, paraît-il, fort ivre, fut renversé par le jeune Danis qui le frappa cruellement.

Quelque temps après, Blanchette se plaignit de douleurs violentes dans la région du coeur et on fit mander le docteur Bilodeau qui lui donna ses soins. Tout fut inutile et l'état du jeune homme continua à empirer. Aujourd'hui, il peut à peine se remuer et reste courbé, la tête entre les genoux.

En présence de ces faits qui sont venus aux oreilles de la police, l'arrestation du jeune Danis a été déclarée nécessaire, et le jeune homme est actuellement derrière les barreaux d'un cachot. Le docteur Bilodeau dit que l'état du malade est très critique.

Danis a comparu en cour de district et a plaidé coupable à une accusation de voies de fait avec intention de meurtre. Son procès aura lieu lundi prochain. Il devra fournir une caution de $10,000 ou attendre son procès en prison.

—Grand banquet, dimanche soir, sous la présidence de M. l'abbé J. G. Lavallée, curé de St Mathieu.

Des discours ont été prononcés par M. le curé, le maire Greene, l'échevin Geo. T. Wiley et M. Pierre F. Péloquin. Le curé a traduit en français le discours du maire.

Après le banquet, on a joué une comédie intitulée "Les Sourds."

—Vers sept heures, samedi soir, Joseph Grocott, colporteur de savon, demeurant au village Globe, passait en voiture sur la rue Pleasant. Il arrêta à la buvette de Samuel Hunt, coin de la Dixième rue, pour prendre un verre.

Dans la buvette il se prit de querelle avec un nommé Henri Fréchette, anciennement de Warren.

Durant la lutte, Fréchette a mordu la lèvre inférieure de son adversaire, la lui enlevant presque complètement.

Réalisant l'énormité de son crime, il a laissé là Grocott, qui saignait abondamment, et s'est enfui.

Grocott, qui est défiguré pour sa vie, est venu porter plainte au poste central. On ne sait qui a été l'agresseur. Fréchette n'a pas encore été arrêté.

LOWELL, Mass. — Le club républicain canadien se propose de demander la nomination de M. Alphonse Bibault comme échevin, de M. Ch. H. Parthenais et de M. F. P. Rivet, comme conseillers, et de M. Turcotte, comme "overseer" des pauvres.

NEW - BEDFORD, Mass. — M. J. C. Patenaude a été mis en nomination comme candidat conseiller municipal, aux prochaines élections.

—La dernière séance du bazar a eu lieu samedi soir, et l'enthousiasme a été à son comble. Il y avait foule compacte, au delà de 800 personnes ayant acheté des billets à la porte.

Le vainqueur du concours pour la montre en or est M. Gravel. Le bicycle a été gagné par M. Chaussé.

SPENCER, Mass. — La société St Jean-Baptiste a voté à sa dernière assemblée d'acheter, au prix de $400, le terrain de Nathan Hersey, connu sous le nom de Highland Grove.

FITCHBURG, Mass. — Lundi, s'est ouvert, dans la grande salle de l'hôtel de ville, un magnifique bazar qui durera une semaine. Les profits de ce bazar, qui est sous les auspices de la paroisse de l'Immaculée Conception, promettent d'être assez considérables.

MANCHESTER, N. H. — Le 25 courant aura lieu, à la salle de l'Opéra, le grand concert de l'Orphéon, au bénéfice de l'Hospice St Vincent de Paul. Parmi les personnes qui y prendront part, il faut citer Mlle Hélène LeBouthillier, de Montréal, et M. E. B. Marier, cornettiste, de Boston.

NASHUA, N. H. — Mme W. M. Gamache a été l'héroïne d'une tragique aventure, vendredi dernier. Elle se trouvait seule à la maison quand un "tramp" est entré et l'a sommée de lui donner tout l'argent qu'elle avait. Loin de lui obéir, Mme Gamache lui a braqué un revolver sous le nez et l'a invité à déguerpir. Le "tramp" n'a pas tardé à s'exécuter. Quand il fut parti, Mme Gamache s'est évanouie.

NEWPORT, Vt. — A une assemblée des Canadiens-français de Newport, Vt., tenue le 17 courant, sous la présidence du Révd M. Clermont, curé, on a jeté les fondements d'une société nationale, la St Jean-Baptiste. Après des discours patriotiques par M. le curé, le Dr Péladeau, etc., 94 membres se sont enrôlés, et le résultat de l'élection a été le suivant : Président, Dr J. T. Péladeau ; 1er vice-président, Joseph Hamel ; 2e vice-président, Louis Morin ; sec.-archiviste, Herm. Théroux ; sec.-correspondant, Jos. A. Gendron ; trésorier, Onésime Sabourin.

Cette société est établie non seulement dans le but de resserrer les liens qui doivent unir tous les Canadiens-français, mais aussi dans un but de secours mutuel, pour venir en aide à nos compatriotes, en cas de besoin.

WOONSOCKET, R. I. — L'officier de police, Olivier Paradis, a fait une chute, l'autre jour, en chassant, et s'est fracturé le nez. Il est sous les soins du docteur Laferrière.

Lowell, Mass., 20—Le feu s'est déclaré de bonne heure ce matin dans l'entrepôt de liqueurs de John M. Peavy, rue Middle. Cet entrepôt est situé dans un des plus vastes édifices de cette ville. Il est détruit de fond en comble. Les pertes s'élèvent à $220,000.

Ameublements de salon à bon marché

Notre but est de vous offrir des ameublements de salon à des prix excessivement bas, afin de vous donner l'occasion de vous en procurer un. Voici une offre. La voulez-vous ? Hâtez-vous. Un ameublement de salon en noyer noir, six morceaux, comprenant sofa, divan et fauteuils, couverts en damas américain, prix, $25. Nos prix sont sans égaux.

F. LAPOINTE,
1551 rue Ste Catherine.
n

LA PRESSE

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR

T. BERTHIAUME, PROPRIÉTAIRE,

Nos 71 et 71A RUE SAINT-JACQUES

MONTRÉAL.

Abonnement:

Edition quotidienne . . { $3.00 par année. / $2.00 pour 8 mois. / $1.00 pour 4 mois.

Edition hebdomadaire { $1.00 par année. / 50 cts pour 6 mois.

Payable d'avance.

LA PRESSE,

Boite 1178, B.P. *Montréal, Canada.*

CIRCULATION DE LA PRESSE

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 16 NOVEMBRE 1895

Lundi	*51,126*
Mardi	*51,332*
Mercredi	*51,228*
Jeudi	*51,343*
Vendredi	*51,481*
Samedi	*58,268*
Total	*314,778*

Circulation Moyenne par Jour

Semaine finissant le

16 NOVEMBRE 1895

52,463

MONTREAL, 20 NOVEMBRE 1895

CHOSES PROVINCIALES

La "Patrie" ne trouve pas de son goût les réflexions de la "Presse" sur la conduite de ses amis de Québec votant contre l'abolition des taxes commerciales et personnelles et termine son article en disant :

Puisque notre confrère veut absolument défendre ce bon gouvernement de Québec, qu'il nous donne des "facts et figures", qu'il nous prouve simplement que le gouvernement provincial a fait son devoir et tout son devoir.

Il y a moyen de discuter le bilan de M. Taillon et de ses collègues et de s'amuser.

Nous sommes à votre disposition, aimable confrère.

La vie n'est véritablement pas si gaie pour que nous refusions l'occasion que nous offre notre charmant confrère de s'amuser un peu ; ce n'est certainement pas nous qui refuserons de prendre part au bal quand les violons commenceront à jouer.

Mais franchement, ce qu'il nous offre n'a rien de bien réjouissant ni pour nos lecteurs, ni pour nous.

Il nous demande simplement de commencer une lutte qui n'aura sa raison d'être qu'aux élections générales et il nous demande de plus de faire son travail en lui fournissant des "facts et figures".

Les faits et les chiffres intéressants du moment sont publiés dans les comptes-rendus parlementaires ; quant à ceux qui doivent servir à juger l'administration du gouvernement Taillon, leur publication—ou plutôt leur republication—ne sera utile qu'au moment du jugement, c'est-à-dire au jour des élections générales.

Se livrer inutilement à cet exercice pénible en ce moment, c'est vouloir perdre son temps et ennuyer le lecteur.

Ce n'est, du reste, pas le cabinet Taillon qui est mis en cause actuellement, mais bien l'opposition qui a refusé de voter un dégrèvement de taxes qu'elle ne cesse cependant de demander sur les hustings.

Sa seule défense consiste à dire nous voulons abolir toutes les nouvelles taxes où... les maintenir.

Les contribuables sont d'un avis contraire : ils aiment mieux un dégrèvement même partiel que pas de dégrèvement du tout. Des goûts et des couleurs il ne faut jamais discuter.

L'opposition a vu avec peine cette abrogation de cette partie de la loi concernant les taxes commerciales et personnelles ; et, à cette abrogation qui lui enlève une arme dangereuse pour les conservateurs elle eût préféré le maintien de la loi, dussent les contribuables et le commerce de la province en souffrir.

Les électeurs ont parfaitement compris ce désir, et le vote qui en a été la réalisation, et ils s'en souviendront.

La "Patrie" n'a pas raison de vouloir porter en ce moment la discussion sur le terrain des "faits et des chiffres," alors qu'il s'agit surtout d'une question de principe.

" La Presse " a dit à son aimable voisine qu'elle cherchait à diviser les citoyens, à soulever les campagnes contre les villes, et loin de s'en défendre, elle continue sa polémique antipatriotique.

Elle dit :—

Il est assurément permis de différer d'opinion sur cette question aussi bien que sur d'autres, mais "La Presse" aura iûdt d.gyuplwqk wokilpq yoqpqiw rait dû, au moins, essayer de démontrer pourquoi les "honnêtes gens" persistent à laisser subsister une taxe qui frappe particulièrement les cultivateurs, quand ils se donnent la peine de soulager de l'impôt direct les marchands et commerçants ?

Nous avons prétendu et nous prétendons encore que cette législation d'exception est contraire à l'équité et notre confrère n'a certainement pas prouvé que nous avions tort.

Où la "Patrie" voit-elle une loi d'exception dans la taxe sur les mutations de propriétés ? Est-ce que toutes les ventes ne sont pas atteintes par la loi ? Est-ce que cette taxe ne pèse que sur les ventes à la campagne ? Non. Alors où est l'exception en faveur des propriétaires urbains ?

La "Patrie" dit que la taxe "frappe particulièrement les cultivateurs." C'est absolument erroné.

La fortune foncière des villes est plus grande que celle des campagnes, et les ventes y sont beaucoup plus nombreuses

Ce sont surtout les villes qui sont frappées par cette taxe et en prétendant le contraire, contre les " faits et figures ', la "Patrie" ne cherche qu'à soulever, comme nous le disions, les campagnes contre les villes.

Nous sommes déjà assez divisés par la politique, sans qu'il soit besoin de chercher à créer de nouvelles divisions entre les citoyens, et les arguments que la "Patrie" avancent pour défendre l'erreur commise par ses amis sont ausi antipatriotiques que peu justifiés par les " faits et figures."

ENCORE UN PÉRIL

Il paraît que les Etats-Unis ne sont ni assez grands, ni assez peuplés pour les monopoleurs américains ; ils veulent envahir le Canada.

Ils viennent, sous le nom d'"American Cigarette Company of Canada", de monopoliser la production et la vente des cigarettes au Canada. Une seule fabrique est restée en dehors de cette combinaison.

Si la justice permet l'existence de cette combinaison qui impose aux détaillants l'obligation de ne vendre que ses produits, elle permettra l'existence d'un monopole désastreux pour le développement de nos industries.

Si ce monopole était légal, s'il avait le droit d'exister, l'industrie serait exploitée au profit seul du capital, et la voie du succès et de la prospérité serait fermée aux travailleurs.

Prenons les cigarettes produit que monopolise en ce moment les capitalistes américains. Tout ouvrier qui a pu économiser quelques cents piastres, peut s'établir fabricant de cigarettes, et nombre de nos grands fabricants de cigarettes, devenus de grand industriels, n'ont pas commencé autrement.

Beaucoup de travail et d'intelligence, plus encore que de capital, conduisent au succès dans cette industrie. Avec le monopole en question, le succès est devenu impossible, pour la bonne raison que le monopole empêche les détaillants d'acheter des cigarettes en dehors des leurs.

Il y a donc là un délit, un crime tombant sous le coup de la section 520 du code criminel, et nous espérons que le ministre de la justice veillera à ce que nos intérêts industriels et notre prospérité ne soient pas mis à la merci de capitalistes étrangers. Aux Etats-Unis, ce monopole a été déclaré illégal et criminel par les tribunaux ; espérons qu'il sera traité de la même façon au Canada.

A ST-HENRI

Importante assemblée de contribuables

La commission des écoles

On proteste contre un emprunt projeté de $130,000

Hier soir, a eu lieu dans l'hôtel de ville de St Henri, une assemblée des contribuables de cette ville, convoquée par un comité de citoyens pour protester contre le projet de la commission des écoles de bâtir un externat de filles dans St Henri. La salle était remplie. M. Eugène Guay fut élu président de l'assemblée et M. L. A. Picard, secrétaire.

M. Louis Coderre, avocat, explique longuement le but de l'assemblée par un discours qui se résume dans les résolutions suivantes, lesquelles sont adressées à Son Excellence le lieutenant gouverneur, siégeant en conseil :

"L'humble requête des soussignés expose respectueusement : —

Qu'ils sont contribuables de la municipalité scolaire de St Henri ;

Qu'en cette qualité ils ont intérêt à ce que les affaires soient administrées pour le plus grand bien public ;

Qu'il y a sous le contrôle de la commission deux écoles externats, une pour garçons, avec 18 classes ; une pour filles, avec 13 classes ;

Que par une résolution en date du 6 mars 1895, la commission a résolu d'emprunter une somme de $130,000, dont $35,000 pour la construction des écoles à Ste Elizabeth, et que cet emprunt a été bien et duement fait ;

Et qu'en vertu d'une foule de considérations, qui sont longuement expliquées dans la requête, il est tout au plus nécessaire de construire dans Ste Elizabeth une école qui coûterait $5,000 pour filles ;

C'est pourquoi vos requérants concluent, 1o A ce que Votre Excellence en conseil renvoie la dernière demande de la commission scolaire de St Henri, pour lui permettre de vendre l'externat actuel des filles de St Henri et d'acheter un terrain pour en construire un nouveau.

2o A ce que permission lui soit accordée d'en bâtir un de $5,000."

M. le Dr Lanctôt, président de la commission scolaire, prend la parole. Il dit qu'il est président de la dite commission depuis 11 ans, que depuis ce temps, il s'est dévoué aux intérêts de l'éducation des enfants avec toute l'ardeur dont il est capable, qu'il trouve opportun aujourd'hui de faire les dépenses nécessaires pour mettre les maisons d'éducation de St Henri sur un bon pied ; que les enfants sont trop nombreux dans les classes pour pouvoir recevoir une instruction convenable. Il cite le cas d'une classe de 142 élèves sous une même maîtresse. Il prétend que l'on peut construire les écoles projetées, sans augmenter la taxe scolaire. Nous payons jusqu'à 7½ pour cent sur des sommes que nous levons. En empruntant $130,000 à 4½ pour cent, nous éteignons cette dette qui nous ruine. Nous n'augmentons qu'insensiblement la somme d'intérêts annuels que nous avons à payer. Il y a 800 filles à l'externat des Soeurs de Ste Anne. Le docteur conclut en disant qu'il serait désespéré si les citoyens ne comprenaient pas suffisamment les intérêts de l'éducation de leurs enfants pour protester contre les plans de la majorité de la commission dont il est le président.

M. Coderre réplique, en disant que la population de St Henri est assez taxée à présent pour les écoles, et qu'il vaut mieux attendre à une autre année pour entrer dans les dépenses considérables que la commission des écoles veut faire.

M. Eugène Guay, l'un des commissaires, prend ensuite la parole, et dit que les revenus de la taxe scolaire annuelle sont de $22,000 et que la dépense est de $33,000, creusant un déficit de $11,000. Il n'est pas opposé à l'école de Ste Elizabeth, parce que celle-là est nécessaire.

L'assemblée s'est terminée par la résolution suivante, adoptée à l'unanimité :—

Proposé par M. S. D. Valières, secondé par M. J. O. Messier :

Que l'achat de l'externat des Soeurs de Ste Anne soit remise à plus tard, vu que les finances de la municipalité scolaire ne permettent pas de construire à présent ; et qu'une pétition, signée des contribuables, soit présentée au surintendant de l'instruction publique, le priant de ne pas accorder le pouvoir de construire cette école, et qu'une délégation se rende immédiatement à Québec, pour faire valoir cette requête.

Avant de lever la séance, un grand nombre de citoyens viennent apposer leurs signatures à la requête dont nous donnons un court résumé plus haut.

LA GOMME DU Dr ADAM

Guérit le mal de dents, 10 cents.

LES CONCESSIONS DE M. GREENWAY

Ce qu'il offre comme pitance à la minorité catholique

Toronto, 20 — Le "World" annonce que le gouvernement manitobain est prêt à transmettre à Ottawa sa réponse au dernier "remedial order" qui lui a été envoyé par le cabinet fédéral.

Dans cette réponse, M. Greenway se déclarerait prêt à faire certaines concessions à la minorité catholique. Ainsi, il ferait disparaître de toutes les écoles de la province tout caractère religieux. Dans les endroits où l'enseignement a pris une certaine teinte de protestantisme, le système serait changé de façon à ne pas encourir le reproche que les catholiques sont obligés d'aller à des écoles protestantes. Les objections que l'archevêque de St Boniface a faites au livre d'histoire en usage dans les écoles, seraient aussi prises en considération et l'on verrait aussi à faire disparaître tout grief sur ce chapitre. Enfin, les ministres catholiques ou protestants auraient le privilège d'aller aux écoles après 3 heures de l'après-midi pour y enseigner aux enfants la religion à laquelle ils appartiennent respectivement.

D'autre part, on affirme ici que la minorité catholique n'acceptera jamais de compromis de ce genre ; car ce ne serait pas lui rendre justice.

GRANDE VENTE DE VENDREDI

Vendredi, le Syndicat de Montréal inaugurera son système de vente à bon marché qui se continuera les vendredis suivants. Prière de lire notre annonce dans la "Presse" de jeudi soir. La liste des prix vous surprendra.

Les annonces mystificatrices

Il est devenu tellement banal d'écrire sur des sujets divers des articles plus ou moins troussés qui se terminent par une annonce quelconque, que nous n'en ferons rien, nous nous bornerons simplement à attirer l'attention en termes aussi clairs que possible sur les mérites du "Vin à la Créosote de Hêtre" du Dr Ed. Morin, afin d'induire un chacun à faire un essai, qui prouvera à tel point sa valeur qu'on ne voudra pas faire l'essai d'aucun autre remède à l'avenir.

Le "Vin à la Créosote de Hêtre du Dr Ed. Morin soulage et guérit les toux, les bronchites, les phtisies, la grippe, et autres maladies des voies pulmonaires et respiratoires.

Dr Ed. Morin et Cie, pharmaciens, Québec.

Messieurs,—Votre "Vin à la Créosote de Hêtre", est le meilleur remède que je connaisse pour les toux violentes et les rhumes négligés.

Je m'en suis servi et l'ai trouvé ce qu'il promettait.—Gustave Lemieux, dentiste, 167 rue St-Denis, Montréal.

Dr Ed. Morin et Cie, pharmaciens, Québec.

Messieurs,—Ayant employé votre "Vin la Créosote de Hêtre" pour une bronchite sérieuse, il m'a guéri promptement et radicalement. Je ne saurais trop le recommander.—Rémi Gohier, jr., 279 rue St-Denis, Montréal. 15,18,20,22,25,27,29

Un parvenu millionnaire fait arranger sa galerie de tableaux.
—Oui, dit-il au metteur en scène, j'exige absolument des cadres en or et à coulisse.
—Comment ! à colisse ?
—Oui ; je veux changer de chefs d'oeuvre tous les huit jours !

Notre assortiment

de capots, manteaux et collerettes en fourrures est si considérable et si complet que vous trouverez toujours à notre magasin ce que vous avez besoin sans être obligé de donner votre commande ; car, tout ce que nous fabriquons est d'une qualité, d'un fini et d'un style supérieurs.

Chs DESJARDINS et CIE,
291—n—l,M,v. 1537 Ste-Catherine.

Dialogue bien féminin :
—Tiens ! vous êtes donc réconciliée avec Mme Z... ?
—Oui, ma chère ; je ne l'avais pas vue depuis longtemps et je l'ai trouvée si enlaidie, que, ma foi, je ne me suis plus senti le courage de lui en vouloir.

—Les familles affligées de coquerelles, punaises ou autres insectes, sont priées de donner leur adresse à M. J. O. Massicotte, 724, rue Ste Catherine, qui est dépositaire de l'Insecticide Chevrier, de Paris.

Sur demande, on se rend à domicile, pour expérimenter l'efficacité du produit.

Entre bonnes amies :
—Tiens, Mme Z. . Le deuil lui va joliment bien ! Depuis son veuvage, elle semble très gaie.
—Oui, c'est son deuil... de miel.

VIN LABUSSIERE

Dans tous les cas de spasmes nerveux, d'agacements, d'énervements, qui sont l'apanage de notre vie contemporaine, les médecins ont l'habitude fâcheuse de conseiller toujours des calmants. Les calmants agissent, mais ils entretiennent à peu près sûrement l'état nerveux, lorsqu'ils ne l'augmentent pas.

En combinant d'une manière agréable les principaux toniques de la cellule nerveuse, dans un vin de premier ordre, le pharmacien Labussière a doté la pratique d'un vin merveilleux. Non seulement le Vin Labussière est indispensable contre toutes les névroses, mais il prévient le développement des méningites et de toutes les autres affections cérébrales chez les enfants et les vieillards.

Ce vin est en vente chez tous les pharmaciens. Dépôt général à la pharmacie Arthur Décary, Montréal.

La mode du jour

Pour la saison d'automne, je viens offrir à mes lectrices un joli petit chapeau "Capote", genre habillé, tout récent et une jolie petite toque en chenille et jais tout à fait chic pour une jeune personne, ainsi qu'un grand chapeau, genre Louis XVI, lancé tout dernièrement par nos premières maisons d'Europe, qui est aussi distingué qu'élégant. Chapeaux de deuil et chapeaux d'enfants une spécialité, chez Mme H. Poitras, 1989 rue Notre-Dame. 283—n

LA SOCIETE DES ARTS DU CANADA

1666 Rue Notre-Dame, Montréal

Tirages tous les mercredis. Lots valant depuis $4 à $5,000, 25 cents le billet. Lots valant depuis $2 à $2,000, 10 cents le billet. 204—n

A. S. Brosseau, L. D. S.

Chirurgien-dentiste, 7 rue Saint-Laurent. Extraction des dents sansdouleur. Dents posées sans palais. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux. 131—jno

Seulement que 25 cts la Bouteille

LE QUEEN'S HAIR HELPER est une préparation qui rend aux cheveux leur beauté et leur couleur primitives, arrête la chute des cheveux, fait disparaître les dartres farineuses et fait aussi pousser les cheveux. Ce n'est pas une teinture. Les parties claires de la chevelure deviennent reluisantes. Elle est égale à n'importe quelle autre préparation de 50c ou $1. En vente chez tous les pharmaciens. 63—jno

ANNONCE DE

John Murphy & Cie

DEPARTEMENT DES

ETOFFES

POUR

MANTEAUX

Nous avons un grand choix et offrons les meilleures valeurs possibles

Drap Castor, valeur spéciale, dans toutes les nouvelles nuances, à $2.25, $2.35 et $2.50.

Drap Castor de fabriques françaises, couleur noir, bleu-Prusse, brun mélangé, drab, brun foncé, à $2.85, $3.25, $3.50 jusqu'à $4.00.

Drap-Etoffe pour gilets et paletots, une bonne qualité, tout laine, seulement $1.50.

Drap-Serge Cheviot, très pesant, en bleu-marin, bleu, gris, mélangé, depuis $1.10, en gris foncé, $1.25, bleu-marin et brun, $1.50.

Etoffes pour manteaux d'enfants, couleurs pâles, crême, cardinal, drab et grenat, depuis $1.35 la verge.

Etoffes pesantes de fantaisie, qualité très fine, pour manteaux d'enfants, couleur drab pâle et foncé, nouveau bleu et cardinal, à $3.00.

Etoffes, Imitation de Mouton, couleur noir, brun, bleu-marin et gris. Imitation d'Astrakan, Sealette en soie pour manteaux, qualité supérieure, garanties ne pas se détériorer lorsqu'elles sont exposées à la pluie ; nous les avons dans les prix de $7.50, $9.25, $12.25. Autres qualités inférieures à $5.50 et $6.50.

Peluche brune pour manteaux, depuis $2.50.

COUPONS — Un grand lot de Coupons marqués à moitié prix.

John Murphy & Cie

2343 RUE STE-CATHERINE

Tél. 3833 Coin de la rue Metcalfe

Conditions : Un seul prix pour tous et argent comptant.

Les Vraies Ménagères

FONT TOUJOURS USAGE DU........

SAVON IMPERIAL

DE BARSALOU



Marque de Fabrique

Pourquoi ?

Parce que dans le choix d'un savon, elles recherchent le poids, la pureté et la bonne odeur. 18,20



COUVERTES de CHEVAUX

Les plus grands fabricants de COUVERTES de CHEVAUX au Canada. Toutes les qualités.

HARNAIS ET SELLERIE CARROSSES ET SLEIGHS

Tout ce qu'il faut pour le cheval et l'écurie. Marchandises directes du faiseur à l'acheteur. Prix garantis plus bas qu'ailleurs.

337 RUE ST-PAUL

MONTREAL

E. N. HENEY & CIE

299—lms—n

BANQUE VILLE-MARIE

AVIS est donné par le présent qu'un dividende de TROIS POUR CENT sur le capital payé de cette institution a été déclaré pour le semestre finissant le 30 Novembre prochain, et sera payable au bureau principal de la Banque le et après

Lundi, le 2 Decembre prochain.

Les livres de transfert seront fermés du 16 au 30 Novembre, ces deux jours inclusivement.
Par ordre du Bureau de Direction.

W. WEIR, Président.

Montréal, 22 Octobre 1895. 299—m s-12

La Banque Jacques-Cartier

DIVIDENDE No 60

Avis est par le présent donné qu'un dividende de trois et demi (3½)pour cent, sur le capital payé de cette institution a été déclaré pour le sémestre courant, et sera payable au bureau de la Banque, à Montréal, le et après lundi, le deuxième jour de décembre 1895.

Les livres de transfert seront fermés du 15 au 30 novembre prochain, inclusivement.

Par ordre du bureau de direction.

A. de MARTIGNY, Dir.-gérant.

M s-o

AVEZ-VOUS VU CETTE CHEMISE ?

Cette vignette représente la meilleure Chemise au Canada pour le prix ; le prix n'est que $1.00.

R. J. TOOKE

—1553—

Rue Ste Catherine

—et 177—

Rue Saint Jacques



...TAPIS...

Toutes les personnes qui achètent des tapis et articles de ménage veulent avoir la meilleure valeur possible pour leur argent. Un coup d'oeil sur l'immense stock de tapis à l'entrepôt de THOMAS LIGGET, vous convaincra que la meilleure place de confiance pour obtenir des nouveautés, de la valeur et la plus grande attention est là où l'on expose le plus grand stock et la meilleure valeur.

Les tapis se détaillent à des prix moindres que ceux du gros chez

THOMAS LIGGET, 1884 RUE NOTRE-DAME Edifice Glenora.

Des Tailleurs Pratiques Apprécient la Valeur du Chamois de Fibre dans les Habits et Pardessus d'Hiver

Montreal, 11 Novembre, 1895.

Chers Messieurs,

Veuillez livrer, sur le champ, 40 pièces de Chamois de Fibre de pesanteur moyenne, le No 20. Nous employons, maintenant, une quantité considérable de cette marchandise dans nos vêtements d'hiver et les clients en sont très satisfaits.

Vos tout devoués,

(Signé) J. H. BLUMENTHAL & FILS,

MM. MACDONALD FRERES, Montréal.

Le Chamois de Fibre n'augmente pas la grosseur, la pesanteur ou le prix des vêtements mais il les rend plus fashionables et plus chauds.

15—2 Breveté en Juillet 1890, Mars 1895.

The.... Railway ....AND.... Commercial Printing Company

LES MARCHANDS DE CAMPAGNE PEUVENT ENVOYER LEURS COMMANDES PAR LA MALLE

Telephone 1656

TOUS LES ORDRES D'IMPRESSIONS RECUS A "LA PRESSE" SONT EXECUTES A CET ETABLISSEMENT

CETTE MAISON FAIT UNE SPECIALITE DES OUVRAGES SUIVANTS :::::::

Entêtes de Compte.. Entêtes de Lettres.. Factums .. Circulaires .. Catalogues ...... Cartes d'Affaires .. Menus .. Programmes Lettres de Faire Part.. Affiches.. Pamphlets Livres .. Journaux illustrés .. Ouvrages pour Chemins de Fer .. Cie de Navigation .. Etc.

SOUMISSION SUR DEMANDE

LE TOUT EXECUTE AVEC GOUT.. ET A DES PRIX TRES MODERES

Administration et Atelier:

42 Place Jacques-Cartier MONTREAL

CHER MONSIEUR—J'ai souffert d'Eczema pendant deux ans ; j'essayai différentes sortes de remèdes. Je demeurai à l'hôpital quelque temps, où les médecins firent tout ce qu'ils purent pour me guérir. Je cessai tout traitement à Noël. Après avoir quitté l'hôpital, je me mis sous les soins d'un médecin de Hamilton, mais sans en obtenir de soulagement. J'ai pris quatre bouteilles de Remède Kootenay, et je suis maintenant bien et guéri de l'Eczema. Votre tout dévoué.

WM. MARCHAM.
242 rue Barton-Est, Hamilton.

IL PURIFIE LE SANG

KOOTENAY

GUERIT DU RHUMATISME

CHER MONSIEUR—Après avoir examiné une personne très gravement atteinte du rhumatisme et d'un mauvais cas de désordre du sang et de maladie de la peau, je n'hésite pas à recommander votre remède comme un article de première classe. Tout à vous,

DR. ENGREY, Chutes Niagara, Canada.

Les personnes qui désirent un pamphlet renfermant des centaines de guérisons peuvent en obtenir en s'adressant à la

(2)—4-ms-n S. S. RICKMAN MEDICINE CO., HAMILTON, ONT.



L'ARRAPAHO ou Véritable Baume

Des Montagnes Vertes

DE GEO. TUCKER

TOUTE MERE devrait en avoir une bouteille à la maison pour croup, rhumes, maux de gorge, tonsilitis, coliques, coupures, meurtrissures, crampes et douleurs sujets à survenir dans n'importe quelle famille, sans avis.

TOUS CEUX qui souffrent de rhumatisme sciatique, nevralgie, mal de tête nerveux, diphtérie, toux, bronchite, asthme, choléra morbus, diarrhée, infirmités ou maux au corps ou aux membres, roideur des jointures ou entorses, trouveront dans ce vieux remède sauvage du soulagement et une prompte guérison.

DES MILLIERS de personnes souffrantes ont immédiatement recours aux remèdes indiens des Montagnes Vertes de George Tucker.

Vendu par tous les Pharmaciens et Epiciers. PRIX - - 25 cents.

Agents - - LYMAN FILS & CIE

PHARMACIENS EN GROS

Fondée en 1800. MONTREAL 71—lmvsb

MANTEAUX DE CHEMINEE, GRILLES A GAZ, TUILES

Le plus grand établissement de Manteaux de Cheminée et de Foyers au Canada.
Nécessaires à gaz, Landiers, Gardefeu, etc., etc.
...... BAS PRIX ......

JOHN LORIGAN,
200-1-X 1828-1830 rue Notre-Dame.

N. LEVEILLE

MARCHAND-TAILLEUR

Employé pendant 13 ans à la maison L. C. DeTONNANCOUR, vient d'ouvrir un établissement au

No 138½ rue St-Laurent, Montréal

Grand assortiment de draps, casimirs, tweeds de première qualité et de patrons les plus nouveaux. 92—jno

Réservoir (tank) à l'Huile Eureka

avec pompe patentée mesurant l'huile, ainsi qu'autres réservoirs à l'huile avec pompe ordinaire, durable, utile et économique.
Prix variant de $7 en augmentant.

Nouvelle POMPE Automatique

pour transvider l'huile dans les réservoirs.

GEO. W. REED

783-785 Rue Craig.

Catalogue envoyé sur demande. 257—a



— CHEZ —

HEARN & HARRISON

1640 et 1642 Rue Notre-Dame



Essai gratuit des Vues délicates et difficiles. Verres de Lunettes fabriquées à ordre à la mesure des yeux, montures mathématiques garanties.
AVIS—Ne pas confondre notre maison avec des magasins d'horlogerie et bijouterie.

J. PETIT & CIE., Opticiens de Paris, (35 ans d'expérience), 35½ Côte Saint-Lambert, coin Fortification, près Lavallée, marchand de musique. 1-m-m-j-v

ARGENT A PRETER

Creances achetees a 5 et 6 p.c.

L. BELANGER - - Notaire
58 RUE ST JACQUES et 116 RUE VISITATION 147-jno

ARGENT A PRETER

Sur première hypothèque à la ville et à la campagne au plus bas taux d'intérêt sans commission, en s'adressant directement à L. A. CADIEUX,
No 26 rue St-Jacques ou au No 46 rue Albina. 119—jno

Docteur René Hébert

354 RUE ST-DENIS

Consultation : 8 à 9 a.m., 1 à 3 p.m., 7 à 8 p.m.

Téléphone Bell 6281 264-n

Le Docteur J. MASSON

Membre de la société Anatomo-clinique de Lille, médaillé de la Faculté Catholique de Lille, Docteur en médecine de l'Université de Louvain, Docteur en médecine de la Faculté de Paris. 172 RUE SAINT-DENIS. Médecine, Chucurgie, Accouchements.
Consultations : 8 à 9 heures a.m., 1 à 3 et 7 à 8 hrs p.m. Téléphone, 6874 21—n

T. DUBREUIL

Comptable et agent financier, Faillites, immeubles, assurance, collection, etc. Heures de bureau : 11 a.m. à 1 p.m., chambre 40, bâtisse de l' "Impérial". 10—n

J. H. MIGNERON

AVOCAT

Batisse de la New-York Life

No 11 PLACE D'ARMES (Chambre No 409
TELEPHONE BELL 1568 218-n

R. DES RIVIERES

AVOCAT

Bâtisse de la Banque du Peuple. Chambre No 19
97 RUE ST-JACQUES
289-n Téléphone Bell 1658

GAGNIER & LEFEBVRE,

Successeurs de H. A. MILLER,

peintres de maisons et d'enseignes, tapissiers et décorateurs, doreurs, vitriers, imitateurs, blanchisseurs, etc., No 1996 rue Ste Catherine, Montréal. 98—n

Bureau et Atelier, Côte des Neiges

MONTREAL

Propriétaire de Carrières de Granit Rouge, Rose et Gris

J. BRUNET

Manufacturier et Importateur de Monuments en Marbre et Granit

Ouvrages de bâtisses et de cimetières, etc., de toutes descriptions. En gros et détail. Estimations données sur application. Côte des Neiges, Montréal. Téléphone Bell 4666. (Connection gratuite pour Montréal). 223—n

A L'OCCASION DU

Jour d'Actions de Graces

PACIFIQUE CANADIEN

Emettra des billets d'aller et retour au prix d'un

Billet Simple de Première Classe

Bons sur tous les trains, les 20 et 21 de novembre, et bons pour revenir, partant du lieu de destination, jusqu'au et le 25 de novembre 1895.

Etats au Coton et Exposition Internationale d'Atlanta, Ge.

Billets d'aller et retour, bons pour 20 jours.................. $39.35

Billets d'aller et retour, bons jusqu'au 7 de janvier.............. 47.80

Bureau des Billets de la ville et du télégraphe, 129 Rue St-Jacques.

GRAND TRONC

JOUR D'ACTIONS DE GRACES

21 de Novembre 1895

A cette occasion, des Billets d'aller et retour seront vendus au prix d'un

BILLET SIMPLE

DE PREMIERE CLASSE

Billets bons pour aller, sur tous les trains, Mercredi et Jeudi, les 20 et 21 Nov.

Et bons pour revenir, partant du lieu de destination, pas plus tard que

Lundi, le 25 de Novembre 1895

Excursion des Cadets Ecossais — A — CORNWALL ET RETOUR $1.75

Bons pour aller, sur les trains de l'après-midi, le 21 de Novembre, et sur tous les trains du 22 de Novembre, bons pour revenir pas plus tard que le 24 de Novembre.

Pour billets, chars dortoirs, accommodations et renseignements complets, s'adresser au Bureau des Billets de la ville, 143 rue St-Jacques et à la gare Bonaventure.

LE SPORT

Les élèves du High-School aux bains Laurentiens — La Quebec Rugby Union—Il s'agissait bien de Shea et Smellie "Varsity vs Montreal" —La grande lutte de demain—Football—"Pointe St-Charles vs Scot" —"Primrose et Hawthorne"— Assemblée de l'Association des Montreals — La Raquette—Première sortie du Argyle Snowshoe Club — Son programme pour la saison — Le Holly snowshoe club —Lacrosse — Les "Brockvilles" se décident enfin à payer les $25— Le Tir — Grand concours à l'Athletic Club — Bicycle — Régates Hanlan vainqueur — La boxe — Fitzsimmons et Maher—Les chevaux coureurs — Les courses de Pimlico.

LES SPORTS AQUATIQUES DU HIGH SCHOOL

Les autorités du High School qui, les premiers, ont eu l'heureuse idée de conduire leurs élèves aux bains Laurentiens, toutes les semaines, ont raison d'être fiers de leur esprit d'initiative. Il était impossible de trouver, pour les élèves, un amusement qui fut à la fois plus hygiénique et plus propre à développer leurs forces physiques.

Les élèves du High School ont eu, samedi dernier, leur fête habituelle aux bains Laurentiens ; on en comptait environ deux cents qui y ont pris part.

M. Macauley qui présidait à tous ces joyeux ébats, a inauguré, samedi dernier, un nouveau concours : c'est la lutte pour saisir une pomme qui est jetée à l'eau et qui appartient à celui qui peut s'en emparer. Au delà de cent élèves ont pris part à cette lutte qu'il est à peu près impossible de décrire. Nous conseillons aux personnes mélancoliques d'aller passer un quart d'heure pour être témoins d'une scène pareille ; il est impossible de se la rappeler sans éclater de rire.

S. Benson et M. Holland ont été les vainqueurs de ce tournoi; ils ont été égaux pour le premier prix.

Aussitôt après, il y a eu une partie de polo jouée dans l'eau par les meilleurs nageurs de l'école. La lutte s'est faite entre les teams de M. Gillean et de M. Tough. Nous donnons ci-dessous les noms des joueurs, et la position occupée par chacun d'eux :

Le team Tough—Benson, goal ; Ross, point; Robertson, cover point ; Power, Copland, Lockerby, tough, forward.

Le team Gilean—Renald, goal ; Charters, point ; Scott, cover point ; Alexander, Flint, McIntyre, Gillean, forward.

La partie a été chaudement contestée, et la lutte a été très intéressante. Des deux côtés, on a fait preuve de beaucoup d'habileté, et surtout d'une force extraordinaire. Finalement, le team de M. Tough a remporté la victoire par un score de 5 contre 3.

Le High School possède des nageurs d'une valeur vraiment extraordinaire ; et nous applaudissons à l'idée de M. Macauley d'organiser des tournois de polo avec les élèves des autres écoles de Montréal.

Samedi dernier, M. Macauley avait le contrôle des jeux, et les juges étaient MM. Geo. T. Hart et R. White.

Tous les élèves du High School se rendent aux bains Laurentiens tous les samedis matin pour prendre part aux divers amusements qui sont organisés par les autorités de l'école.

Voilà encore un exemple que nous signalons avec plaisir à nos compatriotes.

LA QUEBEC RUGBY UNION

La Quebec Rugby Union a eu une nouvelle assemblée, hier soir. La première question qui s'est présentée, a été de savoir quelle conduite elle devait adopter contre Shea et Smellie qui ont méprisé ses ordres de la semaine dernière. On se rappelle pourtant, que, le lendemain de cette assemblée, la "Gazette" annonçait que Shea et Smellie n'étaient pas du tout visés dans les résolutions qui avaient été adoptées la veille.

Les Ottawas n'ont pas même daigné envoyer un seul délégué à l'assemblée d'hier, et l'association a adopté une résolution les censurant sévèrement. Les Ottawas ne s'en porteront pas plus mal, et l'association va rester avec le souvenir de sa conduite extraordinaire.

Espérons que les conséquences d'un favoritisme aussi étrange, ne se feront pas sentir trop durement, l'an prochain.

Les Montreals étaient pourtant de force à entreprendre la lutte sans le concours de tant d'influences.

VARSITY vs MONTREAL

Les Varsitys qui vont disputer, demain, aux Montreals, la palme du championnat canadien, sont partis de Toronto, ce matin, et arriveront à Montréal, par le convoi de ce soir. Les officiers du club d'Ontario ont décidé avec beaucoup de raison, qu'il serait plus avantageux pour leurs athlètes de pouvoir se reposer durant toute la nuit, afin d'être mieux disposés demain.

La grande lutte de demain, entre les champions des deux provinces du Haut et du Bas-Canada, n'a jamais autant préoccupé les esprits. Des paris considérables sont déjà engagés, et des deux côtés, on semble certain de remporter la victoire.

Les Varsitys sont surtout fameux par la force de leur scrimmage, et c'est précisément là le point faible des Montreals ; mais on annonce depuis ce matin, qu'il y aura un ou deux changements à cet endroit du team des Montreals.

Si le temps est beau demain, ce sera certainement le plus grand événement sportique de la saison, à Montréal.

Un grand nombre de sports de Toronto et des principales villes de la province d'Ontario arriveront à Montréal, ce soir, et demain matin, pour assister à cette grande partie où l'honneur du drapeau est en jeu.

FOOTBALL

Point St-Charles vs Scot—Ces deux clubs joueront demain, une partie d'exhibition, sur le Hampden Park. La partie commencera à deux heures et demie. Les Scots seront représentés par les joueurs suivants :

Donald, Duffy, Doyle, Donaldson, Dickie, Birse, Reid, Noble, McQueston, Woodhall, Roll, Sage et Brown.

Les Scots ont pratiqué tous les jours depuis la semaine dernière, dans l'espérance de pouvoir enfin vaincre les Point St-Charles qui n'ont pas encore perdu une seule partie, cette année, et qui sont les champions de la ligue intermédiaire.

PRIMROSE vs HAWTHORNE

Ces deux clubs auront ensemble, vendredi prochain, dans la salle de l'hôtel de ville, de Ste-Cunégonde, au coin des rues Vinet et Richelieu, une assemblée pour en arriver à une entente sur certaines propositions qui ont été échangées entre les deux clubs depuis quelques semaines. Il n'a pas été possible de savoir exactement quelle est la nature de ces pourparlers qui ont eu lieu, mais des personnes qui se prétendent bien informées disent qu'il s'agit d'opérer une fusion entre les deux clubs.

L'assemblée est convoquée pour huit heures précises, vendredi soir, le 22 de novembre courant.

ASSEMBLEE DE LA M.A.A.A.

La Montreal Amateur Athletic Association a tenu son assemblée semi-annuelle, lundi soir, dans la salle du Club House, rue Mansfield. M. Freeman était au fauteuil lorsque le secrétaire-trésorier a donné lecture de son rapport. Il appert que l'Association a, après toutes dépenses payées, plus de $900 en caisse ; ce qui prouve une forte augmentation dans les recettes. Les membres ont profité de l'occasion pour discuter la question de la construction d'une nouvelle salle, et il a été décidé, par un vote unanime, qu'on en commencerait les travaux bientôt.

RAQUETTE

Le Argyle Snowshoe Club—A une assemblée tenue dernièrement, le club Argyle, par le vote unanime des membres présents, a décidé de faire sa première sortie, vendredi prochain. Il est regrettable pour eux qu'il n'y ait pas de neige pour pouvoir chausser la raquette ; la marche leur serait beaucoup plus agréable. Le départ se fera, à la Pointe St-Charles, à 7.30 du soir.

Après l'adoption de cette motion, on s'est occupé du programme de la prochaine saison : Voici la liste des amusements du Argyle pour l'hiver prochain :

Marche à Lachine, 4 janvier 1896.
Steeplechase pour les membres du club, sur la montagne, 10 janvier 1896.
"At Home" pour les membres, 17 janvier 1896.
Steeplechase, à travers les champs, du côté de Lachine, 25 janvier 1896.
Marche au Club House, 1er février 1896.
Fête en l'honneur des fondateurs du Club, 7 février 1896.
"At Home", 14 février 1896.

HOLLY SNOWSHOE CLUB

Comme nous l'avions annoncé, le Holly Snowshoe Club, a fait sa première sortie, hier soir. Le temps était loin d'être favorable, et le nombre des membres était très restreint. Au nombre de vingt-cinq à trente, ils se rendirent à la salle du club, où ils passèrent tous une soirée des plus agréable. Le triste temps qui faisait au dehors n'a affecté en rien la gaieté de ces joyeux compagnons.

LA CROSSE

Le club de Brockville—Les Brockvilles, qui n'avaient pas même daigné répondre aux nombreuses lettres de M. McKenna, le président de la ligue intermédiaire, à propos du trophée gagné par les jeunes Capitals, viennent enfin de donner signe de vie. Ils ont décidé hier soir, de payer la somme de $25 qui est leur part du prix du trophée : Le montant va être prélevé au moyen de souscriptions privées ; et le trésorier du club va pouvoir l'adresser au président de la ligue avant la fin de la semaine.

LE TIR

Il y aura un grand concours de tir à l'Athletic Club House, jeudi, jour d'Action de Grace. L'ouverture aura lieu à 10 heures de l'avant-midi, pour se continuer toute la journée. Les organisateurs s'attendent à y voir une nombreuse assistance.

BICYCLE

Record de bicyclistes canadiens.—Harley Davidson, jeune bicycliste canadien, de Toronto, a obtenu un nouveau record, hier après-midi. Quoiqu'ayant le vent contre lui, il a battu tout record fait jusqu'ici. Il a fait sur la Woodbine Track, un quart de mille en 35 3-5 de secondes.

McCall et Gratz, dans une course tandem, ont fait un mille en 2.14.

Comme on le voit, pour ces marques, les Canadiens ne sont guère en arrière de nos voisins, les Américains, en fait de sport.

B. D. BLAKESLEE

Martin Duxbury, bicycliste de Providence, Rhode Island, qui avait entrepris et fait, l'été dernier, une course à travers le continent, de New-York à San Francisco, en 48 jours et 18 heures, vient d'être battu par un des membres du Chicago Cycling Club.

B. D. Blakeslee est arrivé à San Francisco dans la nuit de lundi, après avoir parcouru la même distance, plus 600 milles, en 46 jours et 7 heures. Comme le record de chacun le démontre, Blakeslee est de beaucoup supérieur à Duxbury.

En présence d'un tel record obtenu, il peut nous être donné de se former une juste idée du mouvement que le bicycle est appelé à créer dans l'univers entier.

REGATES

Hanlan vs Bubear—De fortes sommes d'argent ont été perdues en paris, hier, au Dickinson Lake. Tout ce qu'il y avait de sport était rendu là pour assister à un des plus beaux concours à la rame qui ne se soit pas vu depuis longtemps.

Il s'agissait du titre de champion d'Angleterre, plus une bourse de $1,000. La partie était entre Hanlan et Bubear, d'Angleterre. Tous deux avaient à coeur de ne pas se laisser battre. La course fut très contestée : et ce n'est que par un effort presque surhumain que Hanlan dépassa Bubear d'une faible distance à peu près une longueur.

LA BOXE

Fitzsimmons et Maher—Depuis qu'il est connu que Corbett s'est définitivement retiré de la lutte, les amateurs de boxe se sont occupés d'organiser une rencontre entre Fitzsimmons et Maher. La chose semble maintenant conclue ; et la lutte aura lieu au Mexique, le 18 de janvier prochain, pour une bourse de $10,000.

A une entrevue d'une reporter américain avec O'Donnell, ce fameux pugiliste, parlant de sa dernière rencontre avec Maher, lui disait que Maher lui était de beaucoup supérieur, et le digne émule de Corbett. Il a avoué ne pas avoir abandonné le pugilat, et il se propose de rencontrer Joe Choynski ou n'importe quel autre athlète qui voudra se mesurer avec lui.

CHEVAUX COUREURS

Courses de Pimlico—Hier, plus de 4,000 personnes assistaient aux courses de Pimlico. Une foule aussi considérable ne s'était pas vue depuis longtemps. Cette affluence d'étranger était due à la fermeture d'un concours tenu, la veille, à Elkton. Les amateurs n'ont pas craint d'engager de gros paris et plusieurs ont perdu des sommes considérables.

Voici le résultat de la journée d'hier :

1ère course, ¾ de mille.
Nestor, 3 contre 1. 1
Telegram, 6 contre 1. 2
Sissier Etta, 10 contre 1. 3
Temps, 1.20 1-4.

2e course, 1 mille.
Augusta Belle, 1 contre 4. 1
Orly Gamin, 4 contre 1. 2
Lady Adams, 12 contre 1. 3
Temps, 1.50.

3e course, 5-8 de mille.
Trinculo, 7 contre 1. 1
Irish Reel, 8 contre 5. 2
Runaway, 10 contre 1. 3
Temps, 1.04¾.

4e course, 1 1-5 de mille.
Charade, 3 contre 1. 1
Emotional. 2
Wilton, 5 contre 1. 3
Temps, 1.55.

5e course, 5-8 de mille.
Septuor, 1 contre 2. 1
Premier, 4 contre 5. 2
Brisk, 3 contre 1. 3
Temps, 1.03½.

6e course, 1 mille.
Sire Kittle, 1 contre 4. 1
Claurice, 30 contre 1. 2
Mabel Glen, 3 contre 1. 3
Temps, 1.48½.

HOCHELAGA vs ST-VINCENT

Une partie de baseball a eu lieu entre les Hochelagas et les St-Vincents, dimanche, le 17 novembre 1895. La victoire a été remportée par le club Hochelaga existant depuis un mois seulement ; il espère de rivaliser à l'avenir avec plusieurs autres clubs connus.

Position des joueurs :

Hochelaga—D. Masson, catcher ; L. Deslauriers, pitcher, G. Généreux, 1er base ; J. Galipeau, 2e base ; E. Banville, 3e base ; G. Duval, S. Stop ; A. Aucher, R. Field ; J. Jacques, C. Field ; J. Brien, L. Field.

St-Vincent—J. Thouin, catcher ; P. Phillon, pitcher ; A. Beaupré, 1er base ; J. Brodeur, 2e base ; F. Thibeault, 3e base ; B. Vallée, S. Stop ; L. Chaperon, R. Field ; A. Gagnon, C. Field ; J. B. Latreille, R. Field.

Résultat :
Hochelaga. . . . . . . 3 0 5 10 9 0 7 9 0—43
St-Vincent. . . . . . . 2 1 5 0 0 2 0 2 2—14

Scorer, Joseph Loiseau. Umpire, F. Wagner.

M. Louis Deslauriers, le pitcher des Hochelagas, a admirablement bien joué et est certainement très fort. Il mérite beaucoup d'éloges.

CERCLE DE BILLARD ST-JEAN BAPTISTE

C'est ce soir que le cercle de billard St-Jean Baptiste donne son grand "Smoking Concert" à la salle St-Jean Baptiste avec le concours d'amateurs distingués. Le concert commencera à huit heures précises.

COMMERCE

MARCHE DE GROS

Fromage—Le marché de ce produit n'a pas changé de physionomie depuis hier. Le câble a fléchi quelque peu, mais ce n'est pas un assez sûr criterium pour pouvoir s'y fier pour aller de l'avant. Une chose certaine, c'est que les détenteurs du fromage dernièrement fait ne le laisseront pas partir d'entre leurs mains à des prix réduits. En attendant, la demande pour le fromage de 8c à 8½c se continue tranquillement et il s'est fait des affaires hier pour ces qualités. Nous cotons : Extra, Ontario, d'automne, 9 3-8c à 9½c ; dito, Québec, dito, 8¾c à 9c ; produits de l'été, 8c à 8½c.

Beurre.—Le marché au beurre est sans changement. Les transactions pour les petits lots se continuent et les cours sont inchangés. Nous cotons : crêmeries, extra, septembre, 21c à 22c ; des fermes des Cantons, 17c à 18c ; frais de l'ouest, par paquets, 16c à 17c; des fermes de l'Ouest, 14c à 15c.

Oeufs—Les affaires ont été actives hier pour les oeufs et les prix ont été fermes. Nous cotons : frais, 18c à 20c ; de choix en boîte, 14c à 15c ; ordinaires, 11½c à 12c la douzaine.

Pommes de terre—Marché inchangé, la demande est restreinte, prix 35c à 40c le sac pour les early roses de choix, par lot d'un char.

Fèves.—La demande pour les fèves est tranquille ; les prix varient de $1.10 à $1.15 le minot pour les premières qualités, par lot d'un char, et de $1.20 à $1.30 en plus petite quantité.

Houblon—Marché tranquille et ferme ; prix 5c à 8c la livre, suivant la qualité.

Suif.—Demande raisonnable pour les petits lots, prix 6c à 6½c pour les premières qualités épurées, et 5c à 5¾c pour les qualités inférieures.

Basse-cour—La demande pour les volailles a été assez bonne hier, mais l'approvisionnement dépassait les besoins de la consommation. Les prix sont cependant demeurés fermes. Nous cotons : dindes, 7½c à 8c ; poules, 5c à 6½c ; canards, 7c à 8c et les oies, 5½c à 6c la livre.

Porcs abattus.—La demande pour les porcs abattus a été tranquille et les prix fermes de $5 à $5.50 les 100 livres par petits lots.

NAVIRE ABANDONNE

L'équipage à St-Pierre et Miquelon

Le département de la marine et des pêcheries a été averti par le consul des Etats-Unis, à St Pierre et Miquelon, que le navire canadien, "Albert" commandé par le capitaine Wilson, de Charlottetown, Ile du Prince Edouard, avait été abandonné en mer pendant une violente tempête, à 80 milles de St Pierre. L'équipage est maintenant à St-Pierre et sera ramené sur le territoire canadien, aux frais du gouvernement..

LES JUGES BROOKS ET WHITE

On mande d'Ottawa que l'hon. M. Ives assistera, le 28 courant, au banquet qui sera donné à Sherbrooke en l'honneur des juges Brooks et White.

LA GOMME DU Dr ADAM

est en vente partout, 10 cents.

Parc Mile-End

Sur 115 lots que nous avions à vendre sur la rue Clark, il y a 6 semaines, ils nous n'en reste que 34 et afin d'en assurer la vente immédiate, nous avons réduit le premier paiement à $5 par lot. Jamais vous ne pourrez avoir des lots à des conditions aussi faciles. Ne manquez pas cette chance extraordinaire. Les agents sont au parc de 10 heures à 5 heures, tous les jours. Bureaux du soir, chambre 3, 162 rue St Jacques et 149 rue Roy.

—Mme Louis Dubé, No 21 rue St Joseph, Ottawa, dit : Je souffrais d'un rhume très désagréable. Une bouteille de 25 cents du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette me guérit complètement

UNE SUBVENTION DE £75,000

Pour le service transatlantique rapide

Accordée par le gouvernement Salisbury

Ottawa, 20—Le gouvernement a reçu, hier, de sir Charles Tupper, l'information que le Très honorable Joseph Chamberlain, secrétaire d'Etat pour les colonies, a déclaré, au nom du gouvernement Salisbury, que celui-ci serait disposé à accorder une subvention de 75,000 louis par année pour l'établissement et le maintien d'un service transatlantique rapide entre le Canada et l'Angleterre. Le gouvernement impérial exigerait que les navires soient de première classe et pouvant faire au moins vingt noeuds à l'heure.

Comme le temps accordé à M. Huddart pour former sa compagnie et pour construire les navires nécessaires est expiré, le gouvernement canadien n'est plus lié par conséquent vis-à-vis de lui.

De nouvelles soumissions seront demandées, et il est probable que l'été prochain le service rapide sera en pleine opération.

LA SOCIETE DE PROTECTION

On veut faire adopter une nouvelle loi

Une assemblée spéciale des membres de la société protectrice des femmes et des enfants, a eu lieu, hier. On a reconsidéré la motion, adoptée il y a une semaine, dans le but de demander au gouvernement provincial de passer une loi ordonnant que toute personne mise en état d'arrestation, et souffrant de maladie soit examinée par un médecin compétent, et si c'est nécessaire, soit isolée et reçoive les traitements nécessaires.

La question a eu pour résultat une discussion des plus animées, mais finalement la motion a été retirée.

M. L. Carsley occupait le fauteuil. Les autres personnes présentes étaient les révérends J. Patterson, E. McManus, I. Harris, le rabbin Veld, le lieutenant-colonel Houghton, MM. I. E. Grafton, Walter Drake, J. Cradock Simpson, R. C. Smith, D. A. Watt, D. McMillan et G. M. Marshall.

OBSEQUES DE M. GAULT

Une suite imposante

Un nombre considérable de citoyens distingués ont assisté, hier après-midi, aux funérailles de M. R. L. Gault. Le commerce de Montréal était représenté par de nombreuses délégations. Longtemps avant 2 heures, les visiteurs ont commencé à affluer à la résidence du défunt, rue Sherbrooke. Le cercueil contenant la dépouille mortelle de M. Gault, était placé dans un salon rempli de fleurs. On remarquait surtout un magnifique oreiller de fleurs portant l'inscription "Father".

Le cortège funèbre ne s'est mis en marche que vers 3 heures. Les porteurs des coins du poêle étaient MM. David Morrice, G. F. Smith, Geo. W. Stephens, R. W. Macdougall, le maire Villeneuve, James O'Brien, G. C. Gibbon et J. Rodgers.

Derrière le cercueil étaient M. A. F. Gault, frère du défunt ; M. Reginald Gault, M. David Morrice, M. Hamilton Gault, M. Leslie H. Gault, M. Ernest Gault, MM. Percy et Arthur Gault, etc. Venaient ensuite les amis.

Le service a été célébré à l'église St-George. Le cortège a passé par les rues Peel et Windsor. Les célébrants étaient l'évêque anglais de Montréal, les RR. Carmichael, Ellegood et G. Abbott-Smith. Le service a été des plus impressionnants.

Nous avons remarqué dans la procession sir A. P. Caron, sir Joseph Hickson, sir W. Hingston, les juges Tait et Curran, les sénateurs Ogilvie, Drummond et Murphy, l'honorable M. J. S. Hall, les échevins Wilson, Smith, Stevenson et Connaughton, le capitaine Desnoyers, MM. Jacques Grenier, V. Hudon, J. H. R. Molson, H. R. Ives, H. Hogan, W. Ogilvie, D. McMaster, W. Wainwright, B. Tansey, J. Torrance, F. W. Thomas, S. Carsley, Peers Davidson, L. Boisseau, Nolan de Lisle, A. J. Corriveau, J. P. B. Casgrain, R. Charlebois. Les employés du défunt étaient aussi présents. Il y avait une centaine de voitures. Le commerce canadien-français était largement représenté dans le cortège. Presque tous les magasins de nouveautés de gros étaient surmontés d'un drapeau en berne. Ils ont été fermés l'après-midi.

SOMMAIRE DU "MONDE ILLUSTRE" DE CETTE SEMAINE

Texte—Entre-Nous, par Léon Ledieu.—Poésie : Les âges du coeur, par Henri de Fleurigny.—A bâtons rompus, par Gaston Labat. — Le R. P. A. McGarry. — Nouvelle : Deux victimes, par Ribon. — Le collège Saint-Laurent, par L. H. Tremblay. — Conseils pratiques. — Poésie : La vigne, par Benjamin Sulte. — L'hirondèle du presbytère, par Henry Greslé. — Frivolité, par Violette. — Pour les dames. —M. Gustave Droz. — Carnet du "Monde Illustré". — L'entrée dans le monde, par Gustave de Juilly. — L'assassinat de la reine de Corée. — Le coin des enfants : Poésie : L'oreiller d'une petite fille, par Mme Desbordes-Valmore. — Pourquoi ? par Robin Deshayes — Une bonne leçon, par Lisette. —Primes du mois d'octobre. — Choses et autres — Jeux et récréations. — Les échecs. — Feuilleton : La mendiante de Saint-Sulpice, par Xavier de Montépin.

Gravures.—L'assassinat de la reine de Corée. — La guerre à Madagascar : Le désarmement des troupes Hovas à Tananarive (double page). — Portraits : Le R. P. A. McGarry, supérieur du collège St-Laurent ; le lieutenant-colonel Prévost ; M. Gustave Droz. — Vue du collège St-Laurent.— Gravure de mode.

Abonnements :
1 an $3.00
Six mois 1.50
Quatre mois 1.00

BERTHIAUME & SABOURIN,
Propriétaires.
40, Place Jacques-Cartier.
Montréal.

VOULEZ-VOUS

Voulez-vous guérir votre rhume? Prenez du Baume Rhumal, le célèbre spécifique français, le guérisseur par excellence des maladies de poitrine, 25c la bouteille. 16—2

—Nous attirons l'attention des dames sur notre spécialité de petits boas (tour de gorge) en vison canadien, martre canadienne, martre de roche, martre de Russie, mouton noir et gris, etc., etc. C'est très gentil et très bon marché.

Chs DESJARDINS et CIE,
291—n—l,M,v. 1537 Ste-Catherine.

EN EUROPE

Le Sultan proteste de ses bonnes intentions

Sa lettre à lord Salisbury

Le ministère français

Nouvelles télégraphiques

Londres, 20 — Lord Salisbury, dans un récent discours prononcé dans un banquet offert en l'honneur du nouveau lord-maire de Londres, a prononcé des paroles qui ont, paraît-il, fort peiné le sultan de Turquie.

Le premier ministre d'Angleterre aurait déclaré que le puissant potentat oriental ne mettrait jamais à exécution ses promesses de réformes dans son pays. Le sultan, blessé de cette déclaration, a écrit à lord Salisbury, le priant, au nom de la justice, de ne pas mettre ainsi sa bonne foi en doute, devant le monde entier.

Dans sa lettre, le sultan dit entre autres choses : "Je répète que j'exécuterai les réformes demandées. Je vais prendre le document qui les renferme, le placer devant moi, afin de voir à ce que chacun de ses articles soit mis en force. Telle est ma détermination bien arrêtée, j'en donne ma parole d'honneur. Je désire que lord Salisbury le sache et qu'il ait confiance en mes déclarations. Je vais attendre avec la plus grande anxiété le résultat de ce message."

Lord Salisbury a donné, hier, à une conférence des agents coloniaux de Londres, lecture de la lettre du sultan, afin que les bonnes intentions de ce dernier ne fussent pas ignorées. Dans son discours, le premier ministre anglais a exprimé ses profonds regrets, à l'occasion de la maladie grave de Rustem Pacha, l'ambassadeur Turc, en Angleterre. Il a dit que si le sultan était entouré d'hommes comme celui-là, l'intervention des puissances étrangères, pour opérer des réformes en Turquie, ne serait pas nécessaire. Le problème serait résolu par le conseil même de la nation Turque.

La presse anglaise est unanime à reconnaître que le Sultan est animé de bonnes dispositions ; mais tout de même, on attribue ce résultat à l'influence de lord Salisbury.

Londres, 20 — Rustem Pacha est mort à 3 heures hier matin.

Constantinople, 20 — Le bruit court que le sultan est alarmé au plus haut degré par la réunion des flottes européennes dans la baie de Salonique et qu'il a envoyé des messages pressants aux gouverneurs des provinces pour arrêter les désordres. Un grand nombre d'envoyés spéciaux, munis de pleins pouvoirs, ont quitté Constantinople en toute hâte pour se rendre dans les diverses villes de l'Asie Mineure et y réprimer par tous les moyens l'agitation révolutionnaire.

Londres, 20 — Un article, évidemment inspiré par le ministre des affaires étrangères, et qui a paru dans le "Post," annonce que lord Salisbury a décidé que les plus grands efforts doivent être tentés pour sauvegarder l'intégrité de l'empire turc et que, par suite, on doit s'efforcer en premier lieu de rétablir l'ordre dans les provinces agitées. Pour le moment, dit le "Post," il faut abandonner toute idée de mesures coercitives envers le sultan. Il a déjà donné la preuve de son désir d'appliquer les réformes. On ne peut mettre en doute qu'il déférera aux désirs des puissances aussitôt que les circonstances le lui permettront. Il est difficile de faire la part des responsabilités qui incombent aux Turcs et aux chrétiens, et l'on est fondé à croire que les désordres sont dus, en grande partie, à l'ordre du sultan qui enjoignait aux gouverneurs des provinces de ne pas molester les Arméniens s'ils se tenaient tranquilles, mais, s'ils se révoltaient, de les exterminer. Cet ordre a été interprété par les Turcs avec beaucoup de générosité tandis que les Arméniens doivent être blâmés dans une certaine mesure pour avoir fomenté les désordres.

Pour l'instant toute démonstration navale dans les eaux turques ou toute pression injustifiée sur le gouvernement turc n'aurait d'autre résultat que de précipiter une crise à laquelle les amis de la Turquie ne peuvent rien gagner et qui ne peut profiter qu'à ses ennemis"

Londres, 20—Le "Standard" publie une dépêche de Constantinople disant que les autorités turques font, à n'en pas douter, tous leurs efforts pour mettre fin aux massacres. Le sultan a donné à ses ministres l'ordre de préparer la mobilisation de cinq cent mille hommes. La situation financière est telle que la prétention de lever une pareille armée est grotesque. Néanmoins les ministres on dû s'incliner et ils vont établir quelque projet de mobilisation. Lorsqu'on a essayé de faire comprendre respectueusement au sultan que l'argent manquait il est entré dans une colère folle. Comme résultat, plusieurs ministres ont offert leurs démissions, mais le sultan ne les a pas acceptées.

Le "Standard" publie en outre une dépêche de Vienne disant que la Porte essaye de négocier un emprunt d'un million de livres sterling en offrant en garantie la prolongation de la régie du tabac. La dépêche ajoute qu'on prête sérieusement au sultan l'intention de demander aux puissances de l'aider à trouver l'argent nécessaire à l'accomplissement des mesures militaires qu'elles réclament de lui.

Constantinople, 20—L'appel des réserves se poursuit lentement. La grande difficulté est de réunir les objets d'équipement et les munitions nécessaires aux hommes lorsqu'ils se présentent. Environ cent quarante bataillons de réserve sont actuellement incorporés. Les agents secrets du palais et la police de Constantinople sont sur pieds nuit et jour, mais cela n'empêche pas le mouvement révolutionnaire de gagner sans cesse du terrain. La police vient précisément de saisir dans un des quartiers turcs de la ville une grande quantité de placards demandant une constitution que leurs auteurs étaient sur le point de faire afficher dans les principales rues. Les deux bataillons de troupes et le détachement d'artillerie qui constituent la garde du palais d'Yildiz sont cantonnés dans l'enceinte même de la résidence impériale. On sait que la vie du sultan est en danger et presque tous les ministres ont reçu des menaces de mort. Hassan Pacha, le ministre de la marine, a si peu de confiance en ses subordonnés qu'il a demandé une escorte au département de la guerre et n'ose pas mettre le pied sur un navire de la flotte. La Porte a ordonné une enquête sur les massacres d'Alexandrette, qui auraient eu lieu en présence de 800 hommes de troupes turques.

Rome, 20 — "La Correspondance verte," faisant allusion au bruit que l'Allemagne s'est mise d'accord avec la Russie, sur les affaires d'Orient, en vue d'obtenir une compensation non encore indiquée, fait remarquer que la situation de l'Italie dans la triple alliance devient de plus en plus bizarre. En effet, l'Italie semble avoir deviné que l'amitié des empires du centre est devenue précaire, car elle tend à faire de l'amitié de l'Angleterre le pivot de sa politique internationale pendant que la triplice existe encore. De cette façon, et grâce à l'accord germano-russe, l'Italie se trouve être alliée d'un côté avec l'Allemagne, amie de l'Angleterre et de l'autre, alliée de l'Angleterre ennemie de la Russie. Que fera alors l'Italie, le jour où la Russie et l'Angleterre se décideraient à vider leurs querelles sur les champs de bataille ?

"La Correspondance verte" dit que ce rébus diplomatique lui paraît indéchiffrable.

Vienne, 20 — Le journal semi-officiel "Fremdenblatt," commentant le refus de la Russie d'accéder au projet de l'Autriche pour régler la question turque, dit que la Russie ne diffère que sur un point avec l'Autriche, c'est qu'elle ne veut pas donner aux ambassadeurs en Turquie le pouvoir de prendre les mesures temporaires qu'ils jugeront nécessaires, pour régler les difficultés.

La Russie encore ne veut pas qu'une flotte se réunisse dans le Levant, afin de forcer le détroit des Dardanelles si c'est nécessaire et qu'une armée conjointe assiège Constantinople. Il y a panique actuellement dans cette dernière ville. Les commerçants Arméniens laissent leurs boutiques et s'en vont en lieu plus sûr.

Une dépêche adressée au "Times" annonce que les bataillons français sont arrivés à Smyrne.

Paris, 20 — La France va assister à une lamentable exhumation de tous les scandales politiques de ces trois dernières années. Le cabinet radical veut essayer de se maintenir au pouvoir en incriminant, si possible, tous ceux de ses adversaires qui ont été épargnés par les révélations partielles des procès du Panama et des autres affaires de corruption. C'est pourquoi il a donné l'ordre d'arrêter Arton, l'agent que le baron Reinach avait employé comme intermédiaire dans la plupart de ses tentatives de corruption.

Le prisonnier a déclaré qu'il était tout disposé à retourner en France pour répondre aux accusations dont il est l'objet et, incidemment, flétrir la réputation de tous les hommes publics qui ont pu, jusqu'ici, échapper au scandale.

La nouvelle de l'arrestation d'Arton a fait sensation à Paris. Il est vrai que la prescription quinquennale protège le plus grand nombre de ceux qu'il peut accuser, mais si la loi ne peut les atteindre, ils n'en seront pas moins justiciables de l'opinion publique ; et il est bien certain que quelques-uns des hommes politiques, actuellement les plus en vue, peuvent s'attendre à être rendus sans retour à la vie privée.

Un journal radical prétend que les députés qui ont reçu des pots de vin sont assez nombreux à la Chambre, pour constituer une majorité au gouvernement par crainte du scandale. C'est une opinion sujette à caution, mais il est certain que les députés, quelles que soient les raisons qui les guident, sont manifestement disposés à laisser agir le ministère et à n'apporter aucune entrave à son oeuvre de soi-disant épuration.

Paris, 20 — D'après les journaux russes, le tsar aurait décidé que son couronnement aura lieu définitivement le 30 mai 1896, à Moscou. La nouvelle publiée par les journaux russes et annonçant que le gouvernement français allait demander aux chambres un crédit spécial pour permettre au comte de Montebello de représenter la France avec un éclat tout particulier aux fêtes du couronnement, a produit, à St Pétersbourg, la meilleure impression. Il est presque décidé, en effet, qu'on ne nommera pas d'ambassadeur extraordinaire, et qu'on adjoindra au comte de Montebello une mission militaire ayant à sa tête soit le général de Boisdeffre, soit l'amiral Gervais ou une autre personnalité qui soit "persona grata" à la cour de Russie. De plus, l'ambassadeur de France sera le doyen du corps diplomatique, et, en cette qualité, donnera des fêtes et surtout un grand bal, auquel assisteront l'empereur et l'impératrice et toute la famille impériale. Un très beau palais appartenant au comte Cheremetieff, occupé actuellement par le club des chasseurs, et qui a pendant longtemps servi d'hôtel de ville, à Moscou, a été retenu, à cet effet, par l'ambassade.

Bruxelles, 20—Le mariage du prince Emmanuel d'Orléans, fils unique du duc d'Aumale, et de la princesse Bonerette, fille aînée du prince Philippe, comte de Flandre, et nièce du roi Léopold, est définitivement décidé.

Paris, 20—L' "Imparcial de Muerthe et Moselle" annonce que John W. Mackay, le millionnaire américain a envoyé à la ville de Nancy une forte somme d'argent pour l'érection d'une statue à Jeanne d'Arc, sur le carré St-Nicolas Duport où, en 1429, Jeanne a adressé des prières à son saint patron.

St-Pétersbourg, 20—Le couronnement de l'empereur Nicholas II aura lieu à Moscou, le 24 mai prochain, soixante-dix-septième anniversaire de la naissance de la reine Victoria.

Edimbourg, 20—L' "Evening News" annonce que M. John Morley, secrétaire d'Irlande, dans le cabinet Roseberry, et qui a subi une défaite dans le comté de Newcastle-on-Tyne aux dernières élections générales pour le parlement, acceptera la représentation de Montrose qui est devenue vacante par suite de la résignation de M. John Shirres Wells. Le succès de M. Morley est assuré vu que Montrose offre une majorité libérale de plus de 1,000 voix.

Paris, 20—Le croiseur français "Amiral Baudin" qui s'est échoué dans la Méditerrannée, il y a quelques jours, a été renfloué, hier matin. On a dû enlever ses canons pour le rendre plus léger afin de le remettre à flots.

Londres, 20—Le gouvernement français, en réponse à l'ambassade anglaise, a protesté contre le retrait accordé aux compagnies anglaises pour l'exportation des dépôts de phosphate à Tebessa, en Algérie. La réponse prétend que les concessions avaient été accordées à des citoyens français, et que c'est absolument une question de politique domestique.

Londres, 20—Le bâtiment de guerre "Rupert" qui servait à la garde du port, à Pembroke, a été envoyé à Gibraltar où il sera employé comme vaisseau de garde.

Rome, 20—Le roi Humbert, qui vient de visiter Milan et plusieurs autres villes, reviendra à Rome, jeudi.

St-Pétersbourg, 20—L' "Official Gazette" annonce que le choléra est apparu de nouveau à St-Pétersbourg. Du 1er au 6 Novembre, il y a eu 27 cas de cette maladie et 12 morts. Depuis le 6 novembre, on a constaté 28 nouveaux cas de l'épidémie et 19 cas de mortalité.

Rome, 20—Le cardinal Lucien Bonaparte est mort subitement d'une syncope, hier. Le prince Lucien Louis Joseph Napoléon Bonaparte était le second fils du prince Lucien Bonaparte, prince de Cainino et frère de Napoléon Ier. Né à Rome le 15 novembre 1828, ordonné prêtre en 1855, il fut créé cardinal le 15 mars, 1868. Depuis la mort de son frère aîné, le prince Joseph, il était le chef de cette branche de la famille.

INVITATION CORDIALE

Venez comparer nos prix de vendredi avec ceux d'ailleurs.—Le Syndicat de Montréal.

Une petite ville du midi de la France est en instance pour obtenir, de l'autorité compétente, l'autorisation de reconstruire son palais de justice.

"La salle de notre tribunal est tellement étroite, dit un des considérants du rapport, qu'il est impossible à l'organe du ministère public d'y "développer" complètement ses conclusions !

LES CIGARES
"STONEWALL JACKSON"
DE COULEURS PALES
— SONT —
Excessivement Doux
— ET —
Sont tout à fait aussi bons, quant à la qualité, que ceux de couleurs foncées renommés de cette fameuse marque

La vente de ce Cigare est énormément plus
CONSIDERABLE
Que celle de n'importe quel autre Cigare au Canada.
1ms-C-n

Vins d'Espagne
— DE —
Garcia, Perez & Hijos
Fournisseurs du roi d'Espagne
Xerès — Porto — Madère Malaga — Alicante, Etc.
En dépôt chez les principaux épiciers et chez
And. Brisset & Fils, Montréal
(M)

ELECTION

— DANS LE —

Quartier St. Jacques

Le décès de l'échevin Hurteau ayant créé une vacance dans la représentation de la charge d'échevin No 1 dans le quartier St Jacques,

Avis public est par le présent donné que la nomination des candidats pour remplir cette vacance se fera au Bureau du Greffier de la Cité, à l'Hôtel de Ville, entre dix heures du matin et midi, MARDI, le VINGT-SIXIEME jour de NOVEMBRE courant.

Dans le cas où il n'y aurait qu'un seul candidat mis en nomination, ce candidat se trouvera élu *ipso facto*, mais dans le cas où deux ou plusieurs candidats seraient mis en nomination, un bureau de votation sera accordé, et l'élection se fera MARDI, le DIXIEME jour de DECEMBRE prochain, depuis NEUF heures du matin jusqu'à CINQ heures de l'après-midi, aux endroits qui seront désignés dans un avis subséquent.

Avis public est de plus donné que conformément à l'article 8 de l'acte 58 Vict. chap. 50 "aucun bulletin de présentation ne sera valide et il n'y sera pas donné suite par le greffier de la cité, à moins qu'une somme de deux cents piastres, en monnaie légale ou en billets d'une banque incorporée faisant affaires au Canada, ne soit déposée entre les mains du greffier de la cité, au moment où le bulletin de présentation lui est remis ; et le reçu du greffier de la cité constituera une preuve suffisante du paiement y mentionné.

La somme ainsi déposée par tout candidat lui sera remise dans le cas où il serait élu, ou dans celui où il obtiendrait un nombre de voix égal, au moins, à la moitié du nombre de voix enregistrées en faveur du candidat élu ; autrement, elle appartiendra à la cité de Montréal."

(Par ordre)

A. GOSSELIN,
Ass. Greffier de la Cité.

Bureau du Greffier de la Cité,
Hôtel de Ville,
Montréal, 19 Novembre 1895. 16-2

EGOUT

Départementdeschemins

AVIS PUBLIC est par le présent donné que l'on se propose de construire un égout dans la rue ou partie de rue ci-après mentionnée, savoir :

Rue St Patrice, de la rue d'Argenson en allant vers l'ouest.

Avis aux intéressés

AVIS PUBLIC est par le présent donné que l'on se propose de construire l'égout ci-dessus mentionné dans le cours de la présente saison ; et les propriétaires sur la dite rue ou partie de rue pourront profiter de l'occasion pour faire faire les drains qui doivent relier leurs propriétés avec le dit égout public conformément aux sections 3, 4, 6, 10 et 14 du règlement No 191, concernant les égouts; et les propriétaires sur la dite rue ou partie de rue qui ne feront pas faire les drains à partir de leurs propriétés jusqu'au nouvel égout public pendant qu'on est à le construire, et qui demanderont de faire faire des drains dans la rue après que l'égout public aura été parachevé, seront tenus de payer une somme additionnelle pour le dit drain et la restauration du macadam ou du pavage permanent. Les propriétaires qui auraient des réclamations pour un égout en brique ou en tuile vernissée qui existe déjà dans la dite rue ou section de rue, sont par le présent notifiés qu'ils auront à soumettre leurs réclamations à l'Inspecteur de la cité dans les deux mois après le parachèvement du nouvel égout ou partie d'égout.

(Par ordre),

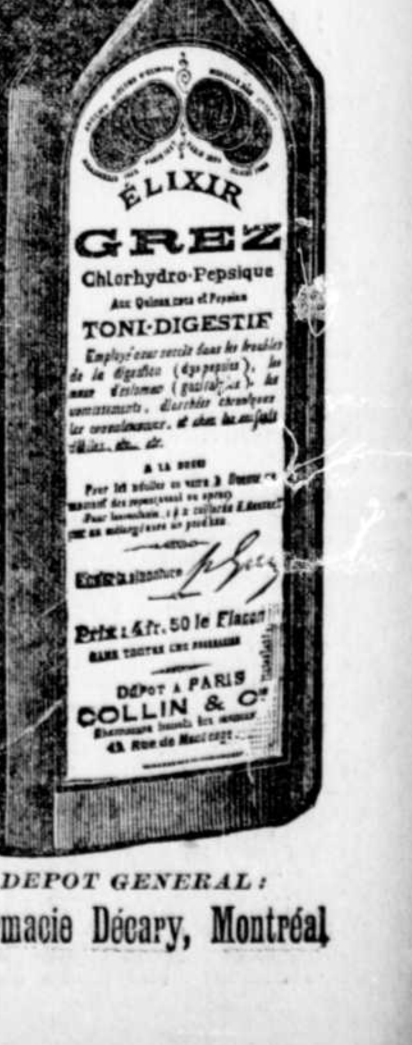
L'Inspecteur de la Cité.

PERCIVAL W. ST-GEORGES.

Bureau de l'Inspecteur de la Cité,
Hôtel de Ville,
Montréal, 18 Novembre 1895. 15—2

Une Lecon De Cuisine.
Lorsque la recette demande une tasse de saindoux ou de beurre, mettez à la place les deux tiers d'une tasse de *Cottolene*, la nouvelle graisse. Elle améliore les aliments ; elle améliore votre santé et économise votre argent. C'est aussi une lecon d'économie. La véritable COTTOLENE se vend partout en seaux, portant la Marque de Fabrique —"*Cottolene*" avec une tête de boeuf dans une couronne de fleur de cotonnier, sur chacun.
THE N. K. FAIRBANK COMPANY,
Wellington and Ann Sts.,
Montreal.

NOUS devrions tous Faire Usage du
SAVON
GILT EDGE
De Strachan
C'est le Meilleur Savon pour le Ménage, la Buanderie, le Bain et la Cuisine - - - - - -

Guérison Rapide
— DES —
Maux d'Estomac
Plus de Troubles - DIGESTIFS


DEPOT GENERAL :
Pharmacie Décary, Montréal

EMPLOI DEMANDE

BONNE FEMME DE JOURNEE à 75c par jour, blanchissage de linge. 258 rue St Dominique. 15—2

UN VIEILLARD âgé, encore dispos, père de famille, de bon tempérament et sage conduite, sérieusement sobre et honnête, instruit en plusieurs langues, expérimenté, compétent et désirant se rapatrier, sollicite poste de confiance ou situation compatible quelconque en bureau ou lieu d'affaires (non de comptabilité) soit avenue d'immeubles ou autre, à Montréal ou aux environs. Particularités et conventions accommodantes par écrit. Ecrire X. E. U., bureau de LA PRESSE. 15—6

UNE PERSONNE pouvant fournir de bonnes références demande place de gouvernante dans une maison privée. S'adresser 1376 rue Ontario. 16—2

UNE MODISTE sachant tailler et ajuster demande de la couture dans les familles privées. 176 rue Craig. 16—1

UN FLEURISTE FRANÇAIS demande une place à la maison bourgeoise. S'adresser par lettre R. O., bureau de LA PRESSE. 16—5

UN JEUNE HOMME, bien recommandé, parlant les deux langues, étant libre l'après-midi, demande un emploi, soit collecteur, copiste ou emploi quelconque. S'adresser F. M., LA PRESSE. 16—4

UNE JEUNE FILLE demande de l'ouvrage dans les maisons privées comme modiste et pour la couture générale. S'adresser 51 rue Dupré. 14—6

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE un bon relieur "finisseur". Un homme sachant le métier sera préféré. Pour toute information écrire à T. Lemieux, relieur, 24 rue Garneau, Québec. 15—3

ON DEMANDE un voyageur compétent dans la chaussure pour le Haut Canada. Il devra fournir les meilleures recommandations. S'adresser à Leclerc & Côté, boîte de poste 46, St Roch, Québec. 16—3

ON DEMANDE une servante générale avec référence. Se présenter au No 83 rue Aylmer. 16—1

ON DEMANDE un voiturier. S'adresser 225 rue Bréboeuf. 16—5

ON DEMANDE une servante générale pour une famille de 3 personnes. S'adresser au No 183 rue St Hubert. 16—1

ON DEMANDE un commis, aux Nos 2737 2739 Notre-Dame, coin de la rue Fulford. Authier Frères. 16—1

ON DEMANDE vingt-cinq jeunes filles de 14 à 15 ans pour la grande vente qui aura lieu tous les vendredis au Syndicat du Monitreal, coin des rues Ste Catherine et Amherst. 16-1

ON DEMANDE une servante générale, 932 rue Cadieux. 16—1

ON DEMANDE deux barbiers, No 59 rue Centre, Pointe St Charles. 16—2

ON DEMANDE de bons agents parlant anglais et français, pour vendre article de première nécessité dans les familles. S'adresser 287 rue Sanguinet. 15—3

ON DEMANDE une servante générale sachant parler anglais et français ; pas de lavage, pas d'enfants. S'adresser 140 rue Berri. 15—2

ON DEMANDE des personnes compétentes pour faire des chemises et des overalls. S'adresser à G. H. Harrower, 1885 rue Notre-Dame (en haut). 14—6

ON DEMANDE une cuisinière au No 933 rue St-Denis. 14—3

ON DEMANDE une servante générale sachant faire la cuisine ; pas de lavage. S'adresser 469 rue St Antoine. 14—6

ON DEMANDE de suite un finisseur pour la reliure chez C. O. Beauchemin & Fils, 256 rue Saint Paul. 14—6

ETES-VOUS SANS EMPLOI ? Nous avons besoin d'un homme énergique en qualité de solliciteur dans les cantons de l'Est. Ici avenir pour un homme compétent. Expérience non requise. Demandez des informations à Brown Brothers Company, Pépinièristes, Toronto, Ont. 279-ma-n

AGENTS d'assurance demandés. S'adresser à A.T. Chalifour, surintendant du Sun Life, 1766 rue Notre-Dame, heures de bureau, de 10 a.m., à 12.30 p.m. 238—jno

MAISONS A LOUER

A LOUER—Trois étages de 30 x 80 et grands bureaux au No 40 place Jacques Cartier. Le tout ou en partie. S'adresser sur les lieux. 187—n

A LOUER—A bon marché à un couple sans enfant un soubassement de 4 chambres au No 584 rue Amherst. S'adresser 586 rue Amherst. 15-n

A LOUER—Logements, 3 et 6 appartements, très confortables, à bonnes conditions, partie centrale. S'adresser 179 rue St Dominique. 10—6

A LOUER—Logement de 3 et 4 appartements avec w.c. sur la rue Shaw, très confortables, louera à bonnes conditions. S'adresser J. E. Desmarais, 259 rue St Laurent. 9—10

A LOUER—Rue St Paul (autrefois rue du Collège), près du carré Chaboillez, haut de maison de 6 appartements et w. c., grande cour, seulement $10 par mois. E. R. Gareau, 1586½ rue Notre-Dame. 204-n

CHAMBRES A LOUER

A LOUER—Chambre non meublée pour un couple marié canadien, famille trois. 258 rue St-Dominique. 15—2

A LOUER—Grande chambre de devant non meublée avec boudoir et garderobe, étage du bain et cuisine, usage de cuisine si requis, chance exceptionnelle pour un jeune couple, (petite famille) prix modéré, entre les rues St Martin et des Sœurs. 1032 St Jacques. 15—2

CHAMBRES et pension, aussi pension seule au No 170 rue St Denis, en face de l'Université Laval. 15—5

CHAMBRE et pension pour $2.25, pension seule pour $1.50; chambre à louer pour couple marié avec usage de la cuisine. S'adresser 1428 rue Notre-Dame. 14—4

ON TROUVERA chambre et pension, 3 avenue de l'Hôtel de Ville. 14—4

A VENDRE

A VENDRE—Rognures de bois séchées au four pour allumer le poêle, etc., $2 ; érable coupé, $2.50 ; épinette rouge, en blocs, $1.75 ; blocs de moulins, longueur du poêle, $1.50 le voyage, livré dans une partie quelconque de la ville. Montreal Kindling Wood Co., coin des rues St-Jacques et Guy. Tél. Bell No 8110. 162—n

A VENDRE—Pour tout le monde — Bois pour allumer le poêle, etc., $2, érable coupé $2.50 ; blocs de moulins, longueur du poêle, $1.50 ; blocs d'épinette $1.75 le voyage, livré dans une partie quelconque de la ville. J. C. Macdiarmid, Carré Richmond. Téléphone 8353. 149—n

A VENDRE, hôtels, restaurants, boutique de barbier, magasins de cigares, fruits, et confiseries, billards et (bowling alleys) et autres genres de commerce. L. Harris, 118 rue St-Jacques, le soir 429 rue St-Laurent. 284—n

A VENDRE, hôtels, restaurants de $800 en montant, magasin de cigares et bonbons, $75 en montant. Epiceries, $150 en montant. Etaux de boucher, $150. Informations gratis. S'adresser à E. Plante et Renaud, 8 rue St-Jacques. 11—6

A VENDRE

A VENDRE—Deux chiens "Pug" âgés de 3 mois, très bien marqués, de bonne race. S'adresser par lettre à "Pug" ce bureau. 15—3

A VENDRE—Un restaurant, fruits et cigares, établi depuis longtemps, bonne chance pour quiconque veut faire fortune, vendra pour $125. Raison de vente, départ. S'adresser 3049 rue Notre-Dame. 16—6

A VENDRE—Arbres forestiers garantis. S'adresser au No 1203 rue Ste Catherine ou au No 221A rue Craig. Ant. Amable Lavioletta, arboriculteur et agent des RR. PP. Trappistes. 16—1

A VENDRE—Beau poêle de cuisine No 8, presque neuf. Rue Cadieux No 220. 16—2

A VENDRE—En parfait ordre, un orgue qui a coûté $125 pour $50 ; aussi, un secrétaire à bon marché. S'adresser 33 rue Esplanade, en face de la Montagne. 16—6

A VENDRE et on achète portes, châssis, vieilles maisons, etc. A. Leroux, 98 St Laurent et 47 St Charles Borromée. 305-26

A VENDRE—Un étal de boucher, bonne clientèle, loyer bon marché. S'adresser 727 Maisonneuve. 15—3

A VENDRE, une balance Fairbanks, toute neuve, à très bas prix. S'adresser 362 rue Craig. 12—6

PROPRIETES A VENDRE

COTTAGE à vendre, avec grand terrain, et boutique en arrière, et ruelle. S'adresser à C. A. Prévost, 413 rue St-André. 2—26

UNE MAISON à vendre, à bas prix. J. A. Chartland, 1618 rue Notre-Dame. 182—n

PERDU

SI VOUS VOULEZ faire du Vin ou du Cidre vous trouverez des presses, etc., chez M. Surveyer. 232—1 M v

PERDU—Dans les environs du carré St Louis un jeune chien St Bernard. Prière de le ramener au No 104 rue Cherrier ou de dire où l'on peut aller le chercher. 16-1

PERDU—Le 17 novembre, petit chien black and tan portant petit collier en nickel, répondant au nom de Bijou. Récompense promise en rapportant 1104 rue Berri. 15—2

DIVERS

ON TROUVERA une maison de pension ; hommes $2.75, filles $2.00. On demande des pensionnaires de table. S'adresser 186 avenue de l'Hôtel de Ville. 14—3

PENSION—Madame A. Lefrançois, garde-malade pour dames. Pension confortable et les soins des meilleurs médecins ; strictement privée. Conditions faciles, 881 rue St Laurent. 14—5

Une Mine de Renseignements

Pour 1896 l'ALMANACH SUNLIGHT...

qui contient 480 pages de renseignements utiles pour tous les membres de la famille.

OFFERT GRATIS

Aux personnes qui se servent de

SAVON SUNLIGHT

COMMENT EN OBTENIR UNE COPIE | A dater de Novembre, 1895, et jusqu'à ce que tous les livres soient donnés, les personnes qui achèteront 3 paquets ou 9 barres de **Savon Sunlight**, recevront de leur épicier un **Almanach Sunlight GRATIS**.....

Ce livre contient tout ce qu'on trouve sur un calendrier, des questions de géographie, de littérature, de ménage, le langage des fleurs, modes, jeux et amusements, recettes, rêves et leur signification, traite des volailles, etc.

Pour Eviter les Désappointements, achetez de bonne heure.

Dépôt de Savon Sunlight pour la province de Québec
Frank Magor & Cie, Montréal
13—n k

N'allez pas quand Vient le soir.....

Gâter votre dîner avec de mauvaises Marinades. Faites comme le Prince de Galles et achetez les MARINADES

LAZENBY'S

8,16,25, 12,20,29—k (4)

ARTHUR GAREAU
CHIRURGIEN-DENTISTE
117 rue St Denis, coin Dorchester

Extraction de dents sans douleur au moyen du chloroforme, de l'ether, du gaz végétal, de l'électricité ou d'anesthésie locale. Dentiers en or, en aluminium et en caoutchouc. Bell Téléphone, 6843. Bureau du soir, 7 à 8 heures p. m. 56—lmxjv—n—D

LES DAMES ET MESSIEURS qui ont besoin d'argent et peuvent donner garantie valable, devraient voir, sans délai, M. Newmark, No 204 rue St Jacques, chambre 3. Communication strictement confidentielle. 214—n

FAITES USAGE DE.....
TUTTI FRUTTI d'Adams....
Après les repas. Refusez les imitations. Voyez les coupons de livre dans les enveloppes.

AZARIE GAUTHIER

Formation du jury

Une motion de M. St-Jean

Le prisonnier doit être libre devant le tribunal

La liberté anglaise

Dans le cours de la séance de l'après-midi, le défenseur de Gauthier a demandé au juge de faire laisser son client complètement libre à la barre. "Il n'est pas ligotté, et n'a pas les menottes, a-t-il dit ; mais il est entouré par plusieurs gardiens qui l'écrasent sur son siège et l'empêchent de se mouvoir. Ce n'est pas là ce qu'on peut appeler la liberté anglaise."

Le juge Wurtele lui a répondu que, vu l'agitation dans laquelle semblait être l'accusé, il lui était impossible de faire droit à sa demande.

Vers 6 heures, les jurés ont été mis sous clef et l'ajournement a été prononcé.

La formation du jury chargé de se prononcer sur l'état mental d'Azarie Gauthier ne s'est terminée que vers 6 heures, hier soir. Un grand nombre de petits jurés appelés ont été récusés :

M. Henry T. Holland, croit que Gauthier est fou. Récusé en conséquence.

M. A. Bergeron est en état de rendre justice suivant les témoignages qu'il entendra. Accepté.

M. Brown croit que le prisonnier a tué Mlle Consigny de sang-froid, son opinion est inébranlable. Récusé.

M. Lamarre est le cinquième juré choisi.

John Barclay croit que Gauthier est coupable et rien ne pourrait le faire changer d'opinion.

Martin Madigan est à peu près dans le même cas. R. Elliott pense que l'accusé n'est pas en état de subir son procès ; Joseph Robertson est convaincu du contraire ; John Lumly est, lui, persuadé que Gauthier est sain d'esprit et coupable ; Francis Daoust partage la manière de voir de J. Lumly ; James Wallace estime que le prisonnier est en pleine possession de ses facultés mentales. Tous ces derniers, naturellement, sont récusés.

A 6 heures du soir, enfin, les douze jurés suivants étaient réunis :

MM. Louis Sénécal, Adolphe Deguise, D. Beauchamp, Ludger Patenaude, Ulric Lamarre, Marcel Bernier, Louis Lamoureux, Onésime Labaie, H. Ménard, J. Bourdon, Adolphe Riendeau, et J. Laberge.

M. St Jean a atteint son but, le jury est composé de Canadiens-français.

LES ALIENES PROTESTANTS

Le surintendant de l'hôpital protestant pour les aliénés donne le rapport suivant, pour la semaine finissant le 18 novembre : Admissions, 4 ; renvois, 2 ; morts, 3 ; patients à l'hôpital, 123.

Les gouverneurs visiteurs pour cette semaine sont MM. J. B. Learmont, Jonathan Hodgson, George Hague et Charles Cassils.

L'AVOCAT DE LA MINORITE

Ottawa, 20 — M. Ewart, l'avocat de la minorité catholique, nie qu'il soit venu à la capitale dans le but d'aider à la préparation de la loi remédiatrice.

Le sénateur Bernier est parti pour Québec et M. Ewart partira pour Winnipeg demain.

Le brillant des cristaux

Le brillant des magnifiques cristaux du sel de table Windsor est comme des diamants. Pur comme les perles de la plus belle eau. Un sel tout soluble. Essayez-le. 18,20,22 k

—782 bons Casques en mouton de Perse, garantis parfaits, ont été mis dans notre département de casques pour être vendus depuis $3.50 à $7.50. C'est 50 par cent de réduction sur les prix de l'an dernier.
CHS. DESJARDINS et CIE,
305—n 1 M v 1537 rue Ste-Catherine

Si la reconnaissance n'existait pas, le mont-de-piété l'aurait inventée !

NOTES SPECIALES

MM. Roméo Prévost et Cie, comptables, auditeurs, curateurs, commissaires, font une spécialité de liquidation de faillites. Argent à prêter.
Chambres Nos 6 et 7, bâtisse "New-York Life". 10—12

Modes fashionables

Voulez-vous avoir un beau chapeau, une belle robe, une sortie de bals ou d'opéras, faits avec élégance, allez chez Madame Houde, 1588, rue Ste Catherine.

Voulez-vous une belle collerette, un beau manteau garni ou tout de fourrures ? allez toujours chez Madame Houde, 1588 rue Ste Catherine.

Voulez-vous faire réparer vos fourrures de toutes sortes, allez encore chez Madame Houde, 1588 rue Ste Catherine. 11—6



Pour trouver le temps

Qu'il vous faudra prendre pour nettoyer votre maison avec de la **Pearline**, prenez le temps qu'il vous a fallu prendre pour la nettoyer avec du savon la dernière fois, et divisez-le en deux. Servez-vous de **Pearline** et épargnez la moitié de votre temps et de votre travail—alors vous pourrez trouver du temps pour faire autre chose que du travail. La **Pearline** nettoiera vos tapis sans que vous soyez obligés de les lever. Elle nettoiera **tout**. A partir du plancher de cuisine jusqu'au bric-à-brac le plus délicat, il n'y a rien qui ne puisse être nettoyé de la meilleure manière possible, avec de la **Pearline**. Elle vous évite de **frotter**. 465

Des Millions De Personnes se Servent maintenant de la PEARLINE
20,23-h

ONTARIO-NORD

Choix du candidat conservateur

Son attitude sur la question des écoles

Cannington, Ont., 20—La convention conservatrice qui s'est réunie ici, hier, a été nombreuse et harmonieuse.

M. J. A. McGillivray a été choisi comme candidat au premier tour de scrutin. Les autres nominations ont été W. H. Hoyle, Dr Gillespie, James Clendinneg, ex-M. P. P., et A. A. Mohaffey, de Bracebridge.

M. Hayle s'est prononcé contre la législation réparatrice et a dit qu'il voulait connaître le sentiment de la division électorale sur la question. En conséquence, il restera sur les rangs. Il a reçu 29 votes sur 155 délégués.

M. McGillivray a déclaré qu'il appuirait la politique du gouvernement sur cette question ; mais, toutefois, avant de faire connaître toute sa pensée, il attendra la réponse du gouvernement Greenway au dernier "remedial order". Le Dr Gillespie a parlé dans le même sens.

Les honorables MM. Foster et Montague ont été reçus avec enthousiasme par la convention.

A l'assemblée qui y eut lieu dans la soirée, il y avait foule nombreuse parmi laquelle un grand nombre de dames. Une adresse tout à fait non politique a été présentée aux deux ministres, qui ont répondu en termes fort éloquents et souvent applaudis.

DERAILLEMENT

Plusieurs personnes tuées

Rome, N.Y., 20 —L'express du New-York Central R. R., a déraillé ce matin près de cette ville ; quelqu'un a enlevé les chevilles qui retenaient les rails sur les traverses. Le mécanicien, Nathan Hagar, d'Albany, a été tué ainsi que deux "tramps". Un autre tramp a une jambe coupée.

Les auteurs de ce déraillement ont enfoncé la porte du magasin d'outils près de l'endroit où l'accident a eu lieu et ils ont pris ce qu'il leur fallait pour enlever les chevilles des rails. Aucun passager n'a été blessé.

REUNION D'AGENTS COLONIAUX

Londres, 20 — Tous les agents des colonies, à Londres, excepté ceux de l'Ouest et du Sud de l'Australie, ont eu une conférence avec M. Joseph Chamberlain, secrétaire d'Etat pour les colonies. Le résultat de cette conférence est que M. Chamberlain a accepté de nommer une commission pour régler les détails de la construction du câble proposé du Pacifique. Le gouvernement impérial, l'Australie et le Canada nommeront chacun deux délégués, et la commission commencera ses travaux aussitôt que possible.

LES "MACCHABEES"

Mlle Bina M. West, archiviste suprême de la société "Ladies of the Macchabées," doit arriver à Montréal le 22 courant. Le même soir, Mme J.T. Watson donnera, au No 669 rue Wellington, un "at home" en son honneur et, le 26 au soir, Mlle West prononcera un discours à la salle Unity, rue Wellington.

On nous annonce qu'un grand nombre de femmes doivent former une succursale des "Macchabées" à Montréal. Déjà elles ont fait le choix d'un médecin de leur sexe, Mlle L. Landan.

LE CHEMIN DE FER DE LA BAIE DES CHALEURS

Le roulant des affaires du chemin de fer de la Baie des Chaleurs qui devait être vendu demain par le shérif, restera dans le "statu quo", sur un ordre de la cour d'Appel, jusqu'à ce que le tribunal ait donné une décision sur ce litige.

LES FRERES DU SACRE-CŒUR

Seront appelés aux écoles séparées d'Ottawa

Ottawa, 20—A une assemblée publique des contribuables de la paroisse St-Jean-Baptiste tenue, hier soir, une résolution a été adoptée à l'effet de prier le Bureau des écoles séparées de ne pas réengager d'instituteurs laïques après la présente année scolaire. Le but des paroissiens est de s'assurer des services des Révds Frères du Sacré-Cœur, un ordre nouveau qui a son siège principal à Arthabaskaville.

A OTTAWA

Vol de bijoux

Ottawa, 20 — Une dame bien connue de cette ville, Mme St O. Chapleau, vient d'être victime d'un vol considérable. Mme Chapleau est venue faire rapport à la police, samedi, que tous ses bijoux avaient été volés à sa résidence coin des rues Lisgar et O'Connor. Les articles volés sont des anneaux d'or, des bracelets d'or, des boucles d'oreilles avec diamants, le tout se montant à environ $350. Les détectives s'occupent activement de la chose, mais rien n'a pu être découvert jusqu'à présent. On soupçonnait une certaine personne, mais aucune circonstance compromettante n'a encore pu motiver son arrestation. C'est le détective Flanagan qui a maintenant la chose en main.

SERVICE RAPIDE SUR L'ATLANTIQUE

Londres, 20 — On dit et on redit, dans les cercles officiels, que le gouvernement impérial a décidé de se joindre à l'entreprise d'un service rapide sur l'Atlantique.

CERCLE VILLE-MARIE

Vendredi prochain, M. H. C. Saint-Pierre fera une causerie littéraire au cercle Ville-Marie qui sera présidé, ce soir-là, par Son Honneur le juge Mathieu.

LA VIE COURANTE

C'est de la présomption de dire que n'importe quel remède ou drogue purifie le sang.

Le créateur de l'homme a chargé certains organes du corps de remplir cette charge.

C'est la seule et unique fin des rognons.

Les rognons devraient toujours demeurer dans un bon ordre de fonctionnement.

Quand ils sont en désordre, vous avez les signes ordinaires de la maladie des rognons : mal de tête, mal de dos, étourdissement, soif, appétit vorace, langue épaisse, insomnie, courte haleine, non rétention d'urine, urine remplie de poussière de brique pilée, urine troublée et transpiration durant la nuit.

Tous ces symptômes peuvent provenir d'un rhume.

Tous peuvent se terminer par des funérailles à vos frais.

Le devoir du moment est de porter attention aux avertissements sur l'empoisonnement du sang.

Les Pilules de Dodd pour les rognons ne manquent jamais de guérir de la maladie des rognons, quelque grave qu'elle soit.

Ceux qui ne font que commencer à en être atteints s'en rendront facilement maîtres en prenant quelques doses de Pilules de Dodd pour les rognons.

En faisant usage de quelques boîtes de pilules de Dodd pour les rognons, on se guérit graduellement de la maladie des rognons à quelque phase qu'elle soit.

Les Pilules de Dodd pour les rognons guérissent toujours n'importe quelle maladie des rognons, graves ou non. w

Jour d'ACTIONS de GRACES

DEMAIN étant un.....
Jour de Fête Publique

The Glass Block
TOILET GOODS & FANCY ARTICLES
Alexander & Co Montreal.

Sera fermé, mais nous désirons attirer votre attention sur le régal exceptionnellement bon que nous vous avons préparé pour

-VENDREDI-

Lisez soigneusement l'annonce de demain dans LA PRESSE, et vous découvrirez un véritable BONANZA dans les Bons Marchés qui y seront énumérés ; vous pourrez vous indemniser de toutes les dépenses de la fête et épargner de l'argent en faisant vos achats Vendredi

CHEZ

ALEXANDER & CO

Coin des Rues Sainte-Catherine et Université

Le magasin de Bons Marchés au premier rang de la partie ouest
3—n—x

C. W. LINDSAY

MARCHAND DE PIANOS

2268, 2270 & 2272 Rue Ste-Catherine

Offre des avantages spéciaux aux lecteurs de ce journal avant de déménager à son magasin . . . .

Prix, de $50 à $800 — Conditions pour convenir aux acheteurs — De gros escomptes au comptant.



Perfection....

On y est arrivé dans bien des cas. C'est pourquoi elle est si remarquable dans le cas du - - - - - - -

Claymore

Tous ceux qui l'emploient l'appellent

La Perfection en fait de WHISKEY ECOSSAIS

Il est en grande faveur et est recommandé par les médecins les plus en vue ; il est vieux de vingt ans. . . . . .

Distillateurs et Propriétaires, GREENLESS BROTHERS, Glasgow, Londres.

Lawrence A. Wilson

30 rue Hôpital, Montréal
6,9,13,16,20,23—k

$5

PAR MOIS, placées sur des Lots à Bâtir, sur les rues Clark et St-Urbain, vous permettront d'être propriétaire de la maison que vous occupez en quelques années ou seront le placement le plus profitable que vous puissiez faire de vos épargnes. Les deux-tiers des lots sont déjà vendus, le prix de ceux qui restent sera bientôt augmenté de $25 chacun, escompte libéral pour argent comptant.

VENEZ ME VOIR

J. B. PICARD, 896 RUE ST-LAURENT, MILE-END

Heures de Bureau : de 10 hrs a.m. à 9 hrs p.m. tous les jours
12—5

FEUILLETON DE "LA PRESSE"

L'Amour Vainqueur

(21)

DEUXIÈME PARTIE

(SUITE)

XXX

Réintégré dans sa cellule du dépôt, Paul de Lagarde tomba dans un abattement profond... Il ne voyait pas d'issue à son malheur. Il avait cru que sa protestation d'innocence, quelques explications données au juge d'instruction, son nom, son passé intègre suffiraient pour le disculper de l'accusation absurde,. ridicule qui pesait sur lui..... Pas du tout... Il y avait contre lui des faits, le poignard qui avait servi au crime reconnu comme lui ayant été vendu, le verre d'eau donné à la comtesse dans lequel il eût été facile de verser un narcotique. Il lui fallait à ces faits répondre par des faits. Prouver que le poignard lui avait été volé.... comment.... par qui ? Il ne le pouvait pas....

Demain, dans quelques heures peut-être, son arrestation serait connue de tous, il serait pour le monde entier un criminel. Et pas moyen de se défendre ! On rirait de son récit enfantin de vol, de ses protestations indignées qui ne s'appuyaient sur rien. La compassion même de Mme de Pampéry, sa pitié hypocrite, tout contribuait à le maintenir au fond de l'abîme où il se débattait. Pas d'espoir ! Il se voyait roulant de degré en degré, jusqu'à la cour d'assises.... jusqu'au bagne.... jusqu'à l'échafaud peut-être.... le front taché du sang de sa prétendue victime, tout environné de honte et d'horreur. Jamais situation plus terrible n'avait éprouvé une existence qui semblait faite pour la gloire et le bonheur. Paul de Lagarde se voyait d'autant plus profondément enfoncé dans l'abîme qu'il sentait peser sur lui une haine de femme... une haine implacable de femme dédaignée. Il voyait encore dans sa cellule les regards de la comtesse rivés sur lui et qui mettaient dans son imagination des effrois de cauchemars.

Paul s'était jeté sur son grabat. Il passa la main sur son front comme pour en chasser les tristes pensées et la retira toute trempée d'une sueur glacée, d'une sueur d'agonie.

A ce moment, on ouvrit sa cellule. C'était sa mère qu'on lui amenait. La malheureuse femme avait obtenu, à force de supplications, l'autorisation de voir son fils.

En l'apercevant, Paul devint plus pâle.

Il redouta une nouvelle épreuve, un nouvel assaut donné à son courage.

Ils lui tendit les bras et ils restèrent un instant embrassés, perdus dans les sanglots.

Puis la mère se dégagea en prenant un air énergique et essuyant ses yeux :

—Il s'agit, dit-elle de ne pas pleurer, de ne pas se laisser abattre. J'ai entendu, mon fils, ton cri de protestation. Ce n'est pas toi, n'est-ce pas, qui as assassiné M. de Pampéry ?

—Non, mère !

—Alors, pourquoi ne te défends-tu pas ? Pourquoi ne protestes-tu pas ?

—Je me suis défendu. J'ai protesté !

—On ne t'a pas cru ?

—Non !

—Qui t'a dénoncé ? Qui a fait peser sur toi les soupçons ?

—Le poignard.

—Le poignard ?

—Le poignard avec lequel a été frappé M. de Pampéry m'a appartenu, a été commandé par moi. On est allé chez l'armurier, et l'armurier a livré mon nom.

—Bien. Et on est venu à tout hasard t'arrêter. Rien de plus naturel. Mais ce poignard, tu ne l'avais plus ?

—Il m'avait été volé il y a quelques mois lors de l'agression...

—Oui, je sais. Tu l'as dit ?

—Je l'ai dit... on ne m'a pas cru... Le juge d'instruction m'a demandé des preuves de ce vol et comme je n'ai pas pu lui en fournir...

—Quelles preuves voulait-il ?

—Il m'a demandé si je n'avais pas porté plainte à ce moment.

—Et tu ne l'as pas fait ?

—Non !

—C'est une faute, tu vois... Je te l'avais dit... Il fallait faire rechercher les criminels.

Paul ne répondit pas.

—Alors, fit la mère effarée, tu te laisseras condamner ?

Paul répondit simplement :

—Oui.

—Tu supporteras le bagne, l'échafaud ?

—Tout !

—Mais qui donc, s'écria Mme de Lagarde, affolée par la douleur qu'elle voyait peinte sur la physionomie de son fils, qui donc a intérêt à te faire du mal ? Qui donc te poursuit de sa haine ?

—Je ne sais pas, dit Paul, il y a peut-être là comme une fatalité !

—Qui avait intérêt à commettre ce crime ? Qui l'a commis ?

—Je ne sais pas !

—L'a-t-on commis pour t'en accuser seulement ? Pour te perdre ? A-t-on tué pour un vol ? Pour une vengeance ?

—Je ne sais pas, dit Paul, je m'y perds. Tant de noirceur ! de scélératesse ! Je n'y puis croire. Pourquoi ? Je n'ai jamais fait de mal à personne... Je ne connais au monde qu'un être pouvant me haïr : Mme de Pampéry.

En entendant ce nom, Mme de Lagarde fit un brusque soubresaut :

—Mme de Pampéry, fit-elle... Tu dis que Mme de Pampéry te hait ?

—Je le crois. Elle paraissait m'aimer et j'ai répondu à ses avances par le dédain.

Mme de Lagarde semblait réfléchir profondément.

Elle se dit comme dans un rêve :

—Si c'était elle !

Paul tressaillit.

—Comment elle ?

—Qui a tué son mari ?

Paul haussa les épaules avec un geste de dénégation.

—Quel intérêt ? Dans quel but ?

—Pour se venger !

Paul secoua la tête.

—De qui ? de moi ?

—Oui.

—Folie ! murmura le jeune homme d'un air incrédule.

Sa mère alla à lui, lui mit la main sur l'épaule, et le regardant dans le blanc des yeux :

—Ecoute, mon enfant, je l'ai vue, moi cette femme.

—Où donc ?

—Ici, au Palais, ce matin... Elle m'a regardée. Savait-elle qui j'étais ? Je l'ignore. Elle l'a deviné sans doute ou on le lui a dit. Si tu avais vu ses yeux.... Ils flambaient de méchanceté, de haine satisfaite !

—Illusion, fit Paul.

—Non, non, dit la mère. Les femmes savent voir. Les femmes savent comprendre. Les femmes pressentent les perfidies, surtout quand il s'agit de leurs enfants... Cette femme est cruelle... cette femme est vindicative. Cette femme ne doit reculer devant rien quand ses passions sont en jeu.

—Peut-être, dit Paul, mais de là à assassiner son mari, un mari qui lui apportait la considération et la fortune, pour un amour dédaigné, il y a loin, et je ne croirai jamais à de pareilles machinations. Puis, où aurait-elle pris le poignard qui m'a justement appartenu pour ?.... Non, non, c'est insensé !.... Le crime a été commis par les bandits qui m'ont dévalisé...

Et voilà justement où a été la fatalité pour moi, que ce forfait se soit accompli avec une arme à moi.... et après un entretien de quelques minutes avec Mme de Pampéry. Mais Mme de Pampéry n'est pour rien dans cet enchaînement providentiel de coïncidences, sois-en persuadée, ma mère. Elle a paru très étonnée de me voir arrêté, accusé. Qu'elle n'en soit pas joyeuse au fond, je n'en jurerais pas.

—Les femmes, dit la mère, jouent si bien la comédie !

—Au lieu de m'accuser devant le juge, poursuivit Paul, elle cherchait au contraire à me défendre... Elle me disait comment je pouvais repousser cette accusation.

Malheureusement, je ne pouvais pas me servir des moyens qu'elle m'indiquait. Mais elle n'en savait rien et elle avait l'air bien sincère...

Non, non, mère, il faut repousser cette idée trop romanesque: Mme de Pampéry assassinant son mari pour me faire accuser de ce crime et se venger... Personne n'y croirait, et si j'en parlais, j'achèverais de me perdre tout à fait dans l'esprit du juge d'instruction.

—Alors, fit la mère pensive, que faire ?

Paul laissa tomber les bras d'un air découragé.

—Rien, attendre.... peut-être le hasard qui m'a perdu....

Mme de Lagarde eut un geste de désespoir.

—Ainsi, moi, ta mère, s'écria-t-elle, la veuve de Sixte de Lagarde... ce modèle d'honneur et de probité, je te verrai, toi son fils, mon enfant, paraître enchaîné devant un tribunal, entre deux gendarmes, devant Paris tout entier... car je serai à l'audience, je ne te quitterai pas.... Te représentes-tu cette honte, cette douleur ?

—Je me représente tout, maman. Je me suis vu devant le tribunal, impuissant à me défendre, mes protestations faisant naître des sourires incrédules sur les lèvres des assistants. Je me suis vu en esprit jugé, condamné.

La mère se tordit les bras avec une expression de douleur inouïe.

—Condamné, s'écria-t-elle, comme assassin, au bagne, mon fils, peut-être à l'échafaud !

—Oui, dit Paul, j'ai vu tout cela... Je me suis représenté toutes ces horribles tortures depuis que je suis là, seul, dans cette cellule glacée, en tête à tête avec mon malheur.

—C'est affreux, dit Mme de Lagarde.

Puis, saisissant son fils dans ses bras, elle l'embrassa éperdument, baignée d'un torrent de larmes.

—Mon enfant, gémissait-elle, mon pauvre enfant !

Ensuite, se relevant avec une sorte d'énergie farouche :

—Mais, s'écria-t-elle, tu ne peux donc pas lui parler à ce juge, lui crier que tu n'es pas coupable... que tu es incapable, toi, mon enfant, de commettre un pareil forfait ! Tu ne peux pas le lui persuader, le convaincre... Il n'a qu'à te regarder, pourtant, à savoir qui tu es. S'il te connaissait comme je te connais, moi !... Veux-tu que je lui parle, moi, à ce magistrat ?... Ton père a été magistrat... Je sais leur parler...

Paul secoua tristement la tête.

—Hélas ! maman, murmura-t-il, j'ai bien peur que tout ne soit inutile.—Il faut des preuves, et nous n'en avons pas.

—Mais qu'ils prouvent, eux, fit la mère avec emportement, que tu es coupable, que tu peux l'être.—Qu'ils prouvent que tu as l'âme d'un criminel ! Mais pourquoi aurais-tu tué cet homme, toi ? Pourquoi ? Quel intérêt ? Tu le connaissais à peine.

—J'ai dit tout cela.

—Comment expliquait-il ça, ce crime ? Car enfin, dans notre monde, dans notre race, on ne devient pas criminel sans motif, on ne se couvre pas de sang et de honte...

—Ils croient, dit Paul, que c'est la jalousie qui m'a poussé.

—La jalousie ? mais tu n'aimes pas Mme de Pampéry.

—Je l'ai dit... on ne me croit pas.

—Mais elle ?

—Qui, elle ?

—Elle, Mme de Pampéry, que dit-elle ?

—Rien.

—Elle ne te défend pas ? Elle ne dit pas que tu n'avais aucune raison d'être jaloux de M. de Pampéry ?

—Si elle disait cela, on croirait qu'elle le dit pour me sauver... et on ne la croirait pas plus que moi.

Mme de Lagarde se laissa tomber sur le pied du lit de son fils, anéantie.

—Mon Dieu ! mon Dieu ! gémit-elle. Ainsi tu vas rester là ? entre ces murs nus ? tout seul ?

—Il le faudra bien, dit Paul.

—Et combien de temps ?

—Qui le sait ? fit le jeune homme avec un mouvement de navrant désespoir.

Mme de Lagarde cria :

—Dieu n'est pas juste ! Dieu qui permet de telles iniquités !—Je vais te voir, te sachant innocent, insulté, traîné dans la boue, dans le sang... Déjà les journaux se sont emparés de ton nom.. du nom honoré par ton père. Ils sont pleins de ton crime. Des journalistes se sont abattus chez moi comme des mouches autour d'un cadavre... flairant je ne sais quel sanglant mystère. Je n'ai voulu en voir aucun...

(A suivre)

PARLEMENT PROVINCIAL

L'indemnité des députés

Le président du conseil exécutif

La refonte du code de procédure

Québec, 20 — La séance de l'assemblée législative a été fort intéressante, hier.

L'honorable M. Marchand a d'abord demandé la production de tous les documents relatifs à la réduction du taux d'intérêt sur les sept millions dus par le Pacifique Canadien à la province.

L'INDEMNITE PARLEMENTAIRE

Ensuite, M. Desjardins, député de Kamouraska, a proposé la deuxième lecture de son projet de loi réduisant à $600 l'indemnité parlementaire. M. Déchêne, député de L'Islet, a combattu la proposition et M. Taillon l'a appuyée,

M. Chicoyne, député de Sherbrooke, a proposé le renvoi de la mesure à 6 mois, ce qui a été adopté par le vote suivant :

Pour — MM. Allard, Baker, Bernatchez, Bisson, Cartier, Casgrain, Châteauvert, Chicoyne, Déchêne, Doyon, Duplessis, England, Girard, Lac St Jean ; Girouard, Greig, Grenier, Lacouture, Lussier, McDonald, McLary, Magnan, Marion, Morin, Nantel, Normand, Panneton, Parizeau, Petit, Pinault, Poirier, Shehyn, Simpson, Tétrault, Turgeon. — Total, 35.

Contre—MM. Augé, Beaubien, Beauchamp, Cholette, Desjardins, Flynn, Gillies, Girard, Rouville ; Gladu, Gosselin, Hackett, Marchand, Morris, Parent, Rioux, Savaria, Ste Marie, Spencer, Taillon, Tessier, Portneuf ; Tessier, Rimouski. — Total, 21.

LES PRIVILEGES DES OUVRIERS ET DES CONSTRUCTEURS

M. Augé, député de la division St Jacques, propose la seconde lecture du bill amendant la loi relative aux privilèges des constructeurs, journaliers, ouvriers et fournisseurs de matériaux.

M. Casgrain demande que la seconde lecture soit remise à plus tard.

M. Beaubien dit qu'il demandera le renvoi du bill à un comité spécial, vu que nombre de personnes désirent donner leur avis sur ce bill.

M. Augé accepte cette suggestion.

LE PRESIDENT DU CONSEIL EXECUTIF

M. Tessier, député de Portneuf, a ensuite proposé la deuxième lecture de son projet de loi à l'effet d'abolir la charge de président du conseil, créée par l'administration Mercier.

Cette position, dit-il, a été créée pour permettre au premier ministre de consacrer tout son temps aux affaires générales de la province sans avoir la charge d'un département. Aujourd'hui que le premier ministre veut être à la tête d'un département, la position n'est plus nécessaire et on devrait l'abolir pour opérer une économie.

M. Taillon combat la proposition et accuse le parti libéral d'inconséquence sur cette question comme sur beaucoup d'autres.

M. Martineau, député de la division Ste Marie, a proposé le renvoi de la mesure à 6 mois ; ce qui a été adopté par un vote de 36 contre 18.

M. Desjardins, député de Kamouraska, a voté avec l'opposition. A part cela, le vote a été strictement un vote de parti.

A 6 heures, la séance a été suspendue.

SEANCE DU SOIR

A 8 heures 30, la chambre a continué ses travaux. Le procureur général Casgrain a proposé que le rapport de la commission du code de procédure civile fut renvoyé à un comité composé de membres des deux chambres.

Il a appuyé sa proposition d'un discours très élaboré et dont voici la substance.

LA PROCEDURE CIVILE

Comme on le sait, a dit M. Casgrain, notre code de procédure civile est entré en vigueur le 28 juin 1867. Depuis ce temps, de grands progrès et de grands changements se sont fait sentir dans la province de Québec. Tout a marché, les industries, le commerce, les moyens de transport, etc.

Notre système judiciaire s'est perfectionné peu à peu et s'est mis en rapport avec les progrès du temps. Il est naturel que l'on ait senti le besoin d'amender très souvent notre code de procédure civile depuis 1867. Au delà de 400 amendements ayant été faits depuis ce temps. Aussi les décisions judiciaires interprétant les divers articles du code forment un ensemble énorme, qu'il faut consulter pour connaître les vraies règles de la procédure.

En 1880, on commença à sentir le besoin, non seulement d'amender notre code de procédure civile, mais de le réviser complètement. On se rappelle que, dans ce temps, l'honorable juge Pagnuelo écrivit à ce sujet des lettres remarquables.

En 1882, le premier rapport de la commission chargée de refondre nos statuts s'occupa aussi de la refonte du code de procédure civile et fit de nombreuses recommandations auxquelles malheureusement on ne donna pas suite.

La même année 1882, M. Lareau, que nous avons connu dans cette Chambre, suggéra des modifications considérables au code et écrivit ce qui suit :

" Notre code de procédure a été fait à la hâte, sans méthode, sans clarté. Il réunit les principales dispositions de l'ordonnance de 1867 et de nos lois statuaires."

Chaque année, la législature l'a amendé. Certaines de ces dispositions sont tellement en désaccord avec notre époque, qu'on se croirait encore au XVIIe siècle ! !

LA COMMISSION DE 1887

En 1887, le procureur général d'alors, fit adresser aux avocats, aux juges, aux principaux fonctionnaires publics, une lettre dans laquelle il était dit : " Que les officiers en loi préparent actuellement des amendements au code de procédure civile dans le but de rendre ce code d'une application plus facile, plus simple et moins dispendieuse.

Il invita ceux à qui la lettre était adressée, à transmettre au procureur général leurs observations sur le sujet en question.

Un certain nombre de juges, d'avocats et de fonctionnaires publics répondirent à cet appel et envoyèrent au département du procureur général des observations d'une grande valeur. Trois commissaires furent nommés pour examiner ces observations et faire rapport au procureur général.

Ces commissaires étaient M. le juge Jetté, M. Lorrain et M. Weir. Le rapport de ces messieurs servit à faire adopter par la Chambre les amendements au code de procédure en matières sommaires.

C'était une réforme considérable, mais on se borna à ce changement.

LA COMMISSION DE 1893

En 1893, la commission, composée de MM. les juges Larue et Davidson, et du procureur-général, commença ses travaux, assistée de deux secrétaires, MM. Lanctôt et Ryan. Depuis ce temps, la commission a travaillé sans relâche.

Elle fit trois rapports : l'un, en 1893, le second, en 1894 ; le troisième et dernier, à cette session. Tous ces rapports ont été distribués par tout le pays. Naturellement, la première question qui attira l'attention des commissaires, fut celle de savoir quel plan général devait être adopté pour la revision.

Les recommandations à cet égard ne manquaient pas. Les uns voulaient tout changer, tout innover, substituer au code de procédure fondé sur l'ordonnance de 1667, le système anglais ou américain.

D'autres suggéraient que les bases de notre procédure civile restassent les mêmes, mais qu'on apportât dans les détails, les changements requis par les besoins du temps.

On sait que l'ordonnance de 1667 fut enregistrée à Québec, et devint la loi du pays en 1679. En étudiant cette ordonnance on est frappé de la science et de la prévoyance déployées par les rédacteurs, et l'on reste convaincu que, comme ensemble de procédure civile, cette ordonnance est une oeuvre digne du grand siècle qui l'a produite.

Evidemment, dans les détails, cette ordonnance ne peut plus s'appliquer aux besoins de notre province et les commissaires se sont attachés, tout en en conservant les grandes lignes de ce fameux code de loi, à l'adapter à ce que requièrent les exigences de notre état de société.

La commission de 1893 a suivi la marche adoptée par les commissions de 1887. Pour résumer le plan général de l'ouvrage que j'ai l'honneur de présenter à la chambre, je dirai que les commissaires se sont attachés à suivre en tant que possible les règles ainsi exprimées par Bellot dans ses commentaires sur le Code de Genève :

"Simplicité, brièveté, sûreté, tels seront donc les caractères distinctifs d'un bon système de procédure.

"Si l'on considère le demandeur qui réclame le droit, la route ne saurait être trop simple et trop courte ; pour lui, toute forme, tout délai est un mal.

"Si l'on considère le défendeur, contre qui le droit est réclamé, le mérite de la simplicité, celui de la promptitude ne sont plus en première ligne ; celui de la sûreté prévaut. C'est à concilier ce qu'exigent ces positions opposées des parties que nous avons donné tous nos soins."

Les commissaires ont tiré un large profit des observations qui avaient été transmises en 1888 au procureur-général, ainsi que celles qu'ils ont reçues depuis cette date.

DISPOSITION DES MATIERES DANS LE NOUVEAU CODE

Si on consulte le troisième rapport, page 1 à 9, on trouvera le plan général et l'ordre des matières. Comme on le sait l'ordre des matières de l'ancien code était loin d'être parfait et il fallait une pratique continue et journalière pour pouvoir trouver dans ce volume les articles que l'on cherchait. La disposition des matières n'était pas faite suivant les règles ordinaires.

Les commissaires ont cru devoir apporter un changement notable à cet endroit.

Voici quelle est la nouvelle disposition du code. Il est divisé en dix parties et en soixante dix chapitres. Chaque chapitre contient un certain nombre de sections et chaque section un certain nombre d'articles.

La première partie est intitulée "dispositions générales," et contient quatre chapitres. Chapitre 1er des dispositions déclaratoires et interprétatives, chapitre 2 du pouvoir et de la juridiction des cours, chapitre 3 de la juridiction du juge en chambre, chapitre 4 des règles de pratique.

La deuxième partie contient les règles applicables à toutes les actions et se compose de 7 chapitres qui traitent "de l'action et des personnes qui peuvent y être parties." "Du mode de comparution des parties et de l'action de domicile." "Du cumul des causes d'actions." "Des actions contre les officiers publics." "Des procédures "in forma pauperis." "Du lieu de l'introduction de l'action." "Des règles générales relatives à la plaidoirie écrite."

La troisième partie énonce les règles de la procédure devant la cour supérieure depuis l'assignation jusqu'à l'emprisonnement en matière civile et la cession des biens.

La quatrième partie parle des mesures "provisionnelles" comme le capias, la saisie-arrêt avant jugement, la revendication, la saisie gagerie, l'injonction et le séquestre judiciaire.

Dans la cinquième partie, on traite des procédures spéciales, le "quo warranto," le "mandamus," la prohibition, le "scire facias," les pétitions, le droit, les actions en bornage, les actions possessoires de la séparation entre époux, des oppositions au mariage, etc.

La sixième partie traite des procédures devant les cours de district.

La septième partie donne les règles sur les matières sommaires.

Dans la huitième partie on traite "des moyens de se pourvoir contre les jugements." Les oppositions aux jugements, les requêtes civiles, la révision devant trois juges, appel à la cour du Banc de la Reine, appel à Sa Majesté.

Dans la neuvième partie on traite des juridictions inférieures et enfin dans la dixième partie on énonce les règles à suivre dans les procédures non contentieuses.

LA REORGANISATION DES TRIBUNAUX

Depuis que les commissaires ont commencé leurs travaux, j'ai plusieurs fois invité la Chambre à s'occuper de cette question très importante de la réorganisation des tribunaux. Comme cette question en est une qui doit être discutée avec le plus grand calme, sans passion et sans préjugés, et avec la plus grande liberté d'action, je me propose de la soumettre au comité qui sera chargé d'étudier le projet de code.

LES NOTAIRES NE FERONT PLUS DE PROCEDURE

La seconde question, peut-être moins importante que la première, mais qui a certainement aussi sa valeur, est le changement apporté par le rapport à l'article 23 du code de procédure civile. Cet article 23 dans le code actuel se lit comme suit : " Les parties à une instance peuvent comparaître et plaider soit en personne ou par le ministère d'un avocat. " Les notaires peuvent faire les procédures mentionnées dans la troisième partie de ce code et les présenter au juge ou au protonotaire et peuvent même signer au nom des parties requérantes toutes les requêtes nécessaires dans ces procédures."

Dans le projet du nouveau code on a retranché le dernier paragraphe de l'article, de sorte que l'on prive les notaires de faire les procédures indiquées dans la troisième partie du code. Ce changement est un changement radical.

LA LONGUEUR DES DELAIS

Un changement important qui affecte tout le code, est celui qui a été apporté à la longueur des délais. Partout ils ont été abrégés.

Autrefois, comme on le sait, il fallait un délai de dix jours au moins entre l'assignation et le rapport du bref avec un jour additionnel par quinze milles en sus des premiers quinze milles. Après le rapport du bref, le défendeur a huit jours après sa comparution pour plaider l'action et ne peut être forclos que trois jours après ce dernier délai.

Le demandeur a ensuite huit jours pour répondre, le défendeur huit jours de plus pour répliquer. Surviennent ensuite les articulations de faits qui prennent en moyenne 5 à 6 jours, puis la cause ne peut être inscrite que huit jours après que les articulations de faits et les réponses sont complétées. De sorte que, en règle ordinaire, une cause à la Cour Supérieure ne peut être prête pour l'instruction qu'un mois ou six semaines, bien souvent deux mois après l'émanation du bref et même dans l'intervalle il s'élève des incidents qui retardent encore de beaucoup l'audition de la cause.

En vertu du nouveau projet tous les délais sont en moyenne de six jours. Ainsi le délai d'assignation est de six jours lorsque la distance du lieu d'assignation au lieu des séances du tribunal n'excède pas cent milles avec un jour en sus pour chaque cent milles additionnels. Je comprends que ce délai dans certains districts n'est pas suffisant et qu'il faudra apporter au projet, sous ce rapport, des amendements plus en rapport avec la distance des lieux.

LE BREF D'ASSIGNATION

Les commissaires ont apporté dans la forme du bref un changement considérable ; aujourd'hui, comme on le sait, le bref est rapportable à jour fixe de sorte que si pour une raison ou pour une autre le bref ne peut être signifié dans le délai voulu, il faut recommencer et c'est là un surcroît de dépenses inutiles.

En vertu du nouveau système le bref d'assignation sera valable pendant six mois et une fois signifié le défendeur devra comparaître dans les six jours à compter de la signification qui lui a été faite du bref. Il ne faut pas croire qu'on pourra ainsi laisser suspendre au-dessus de la tête d'un débiteur qui lui nuira dans son commerce ou son crédit.

L'article 142 a dit expressément "qu'en tout temps après l'émission mais avant la signification d'un bref d'assignation le défendeur peut obtenir du juge une ordonnance enjoignant au défendeur de lui signifier sous peine de nullité du bref la copie du bref et de la déclaration dans un délai indiqué."

POURSUITES DANS UN BUT DE CHANTAGE

Une question qui a beaucoup agité le public est celle de savoir si on ne devrait pas protéger les citoyens contre les procès injustes et vexatoires intentés par des plaideurs dans un but de chantage.

L'article 173 change la loi existant sous ce rapport et dit "que lorsqu'il s'agit d'une action pour dommages intérêts à raison de diffamation verbale ou écrite, le défendeur peut exiger que le demandeur donne caution pour les frais."

DEFENSES PRELIMINAIRES ET DEFENSES AU MERITE

Dans toute poursuite, il y a les défenses préliminaires et les défenses au mérite. Les défenses préliminaires se subdivisent en exceptions à la forme, exceptions déclinatoires et exceptions dilatoires. Les défenses au mérite se subdivisent en défenses proprement dites qui sont les défenses en faits et les défenses en droit, et en exceptions qui sont les exceptions péremptoires en droit temporaires et les exceptions en droit perpétuel. De là une foule de plaidoiries écrites dans le dossier qui ne servent, le plus souvent, qu'à retarder la marche de la cause et à embarrasser les vraies questions en litige.

Le projet du code apporte ici une modification qui constitue une grande amélioration. Les défenses sont divisées en défenses préliminaires et en défenses au mérite.

Les premières se font par simple motion et on avouera que ce changement aura pour effet d'accélérer la marche de la procédure.

Les défenses au fonds ne sont plus divisées en défenses et en exceptions, mais sont de simples plaidoyers dans lesquels on énonce dans un seul document tous les moyens que l'on peut invoquer contre la demande.

Ce changement avait été suggéré dès 1887 par le député actuel de Sherbrooke.

LES DEFENSES EN DROIT

D'après le nouveau code, les défenses en droit se feront par une simple inscription en droit contenant les motifs sur lesquels on se base et qui sera discutée avant que l'on vienne à l'instruction des faits. On a introduit dans le code ce que l'on appelle "discovery" dans le droit anglais et qui existe en partie dans notre système actuel. Aussitôt la défense produite par le défendeur, l'une des parties peut assigner l'autre non seulement pour l'interroger comme témoin, mais pour lui faire produire ou donner communication de tout objet ou pièce se rapportant au procès. Avec l'inscription doit être produite par la partie inscrivant une copie des pièces des plaidoiries nécessaires pour lier la contestation pour l'usage du juge président au procès.

L'AUDITION DES PARTIES COMME TEMOINS

Il y a quelques années, l'on a permis l'audition des parties comme témoins dans les causes commerciales. L'expérience a prouvé la sagesse de cette règle et les commissaires l'ont étendue à toutes les matières.

LES DEPOSITIONS PAR STENOGRAPHIE

Une amélioration importante est faite au sujet de la prise des dépositions par sténographie.

Aujourd'hui, on sait que les frais de sténographie sont énormes, que tous les dossiers contiennent des masses de témoignages qui, bien souvent au lieu d'éclaircir le juge, obscurcissent la question véritablement débattue dans la cause. Par le nouveau système, les notes des sténographes ne seront rédigées et produites au dossier que si les causes sont en révision ou en appel.

LES STENOGRAPHES PAYES A SALAIRE FIXE

Ce changement en entraînera un autre au sujet des sténographes ; ceux-ci devront être nommés officiers de la cour et payés à salaire fixe. Le gouvernement se remboursera en chargeant comme frais de cause un taux qui n'égalera pas le montant actuel que l'on paie pour les notes sténographiques.

LES PROCES PAR JURY

Le principal changement suggéré par le projet dans le procès par jury, qui est rendu beaucoup plus simple, plus expéditif et moins dispendieux, c'est que le juge qui aura entendu la cause pourra, après verdict donné, rendre le jugement lui-même ou bien réserver le jugement pour la cour de révision.

Quand le juge a rendu jugement lui-même après verdict il y a appel de ce jugement à la cour de révision ou à la cour du banc de la reine.

LES BIENS INSAISISSABLES

Les articles 599 et 600 disent quels sont les biens insaisissables. On agite de ce temps-ci, et depuis longtemps d'ailleurs, la question de savoir si les gages et les salaires devraient être complètement exempts de saisie. Une pareille mesure serait-elle d'un grand avantage pour ceux qui gagnent un salaire minime ? C'est ce que nous avons à discuter.

LA SAISIE DES SALAIRES

Le système adopté par le projet de code est celui-ci, sont exempts de saisie : Les traitements des fonctionnaires publics, sauf ceux des officiers publics permanents ou non de la province qui sont saisissables pour

a. Un cinquième du paiement mensuel d'un traitement ou salaire n'excédant pas mille piastres par année.

b. Un quart du paiement mensuel d'un traitement ou salaire excédant mille piastres mais n'excédant pas deux mille piastres par année.

c. Un tiers du paiement mensuel d'un traitement ou salaire excédant deux mille piastres.

10. Les traitements des greffiers dans les cités et villes, constituées en corporation, excepté dans la corporation mentionnée dans le paragraphe 9.

11. Tous les autres traitements, salaires et gages à quelque époque et de quelque manière qu'ils soient, pour :

a. Quatre cinquièmes, s'ils n'excèdent pas trois piastres par jour.

b. Trois quarts s'ils excèdent trois, mais n'excédant pas six piastres par jour.

c. Deux tiers s'ils excèdent six piastres par jour.

LA CESSION DE BIENS

Le chapitre de la "cession de biens" a été rendu beaucoup plus clair. Le seul changement de fonds qu'il y ait été apporté est le suivant : "Quand des immeubles sont vendus, ils ne peuvent l'être que par le shérif, sur le mandat à lui adressé par le curateur.

Le rapport de distribution est fait par le curateur comme maintenant, mais les deniers restent entre les mains du shérif et de cette manière les créanciers profitent des dispositions de la loi régissant les dépôts judiciaires, et l'on sait que le shérif est obligé de déposer les montants des adjudications et le gouvernement est responsable de ces deniers. Cela donne une bien plus grande sûreté aux créanciers.

LA CONTRAINTE PAR CORPS

Les règles sur la contrainte par corps et le "capias" ont été simplifiées et mises d'accord avec la jurisprudence actuelle. On a aussi modifié les règles concernant l'injonction afin de donner à ce remède très utile une plus grande étendue d'application. Les règles concernant les procédures en matières sommaires ont aussi été simplifiées.

M. Casgrain termine en proposant que le rapport de la commission soit soumis à un comité spécial composé de membres des deux chambres. Ce qui est adopté.



16—1 X

MARSICK

La presse newyorkaise ne tarit pas d'éloges sur le compte de cet artiste incomparable, depuis son arrivée en Amérique. A titre de Français, nous sommes certains que le public montréalais et surtout la population canadienne-française va se faire un devoir d'aller l'entendre, car il est assez probable que nous ne pourrons plus trouver cette occasion vu la difficulté pour M. Marsick d'obtenir un congé du Conservatoire.

La vente des billets commencera demain, chez Nordheimer, mais vu que c'est jour d'actions de grâces, le magasin sera fermé demain après-midi. Le concert aura lieu, mercredi, le 27 courant, dans la salle Windsor.

AU GRAND CONCERT

Récitation par Monsieur Louis H. Fréchette, notre grand poète canadien. Causerie sur l'Association de l'Aiguille, par M. M. Sauvalle, mercredi, le 20 courant, au Monument National. Voir le programme. 14—3

NE PAS OUBLIER

N'oubliez pas la grande venté de vendredi au Syndicat de Montréal.

MAL DE DENTS

Gomme du Dr Adam, 10 cents.

Les trains de New-York et de Montréal via les Montagnes Adirondaks partent de Montréal, gare Windsor, à 8.10 a.m., excepté le dimanche, et à 4.25 p.m. chaque jour. Pour revenir, ils partent de New-York à 8.30 a.m., (The Empire State Express), excepté le dimanche, et à 6 p.m. tous les jours. On peut obtenir le diner sur le char à manger qui accompagne le train de six heures. 15—n

—Le véritable dépôt où l'on peut se procurer un beau capot, un beau manteau ou une belle collerette en mouton de Perse, bon, brillant et durable, est bien à la grande maison d'importation de fourrures de

CHS. DESJARDINS et CIE,

305—n 1 M v 1537 rue Ste-Catherine

Pupitres d'Ecoles

Le plus grand Assortiment du Canada
Prix spécialement bas

Canadian Office & School Desk Agency (Limited)

1782 RUE NOTRE-DAME, En face du magasin S. Carsley
174—M—n

FAUSSES DENTS sans PALAIS

Couronnes en or et en porcelaine posées sur de vieilles racines. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux. Dents extraites sans douleur chez

J. G. A. GENDREAU, Dentiste

20 rue St-Laurent, Montréal.

Tél. Bell, 2818. 98—n

Succession de feu Hugh McMillan

En son vivant de Rigaud. Les personnes ayant des réclamations contre cette succession, sont priées de se présenter, et celles qui lui sont endettées de payer au notaire soussigné, à Rigaud, d'ici au 15 décembre prochain.

14—3 A. PHANEUF, Notaire.

CONVOCATION DES CREANCIERS

Province de Québec, District de Montréal. No 260. } Cour Supérieure pour la Province de Québec.

Dans la faillite de L. Anthime Guénette, entrepreneur menuisier des cité et district de Montréal.

Il est ordonné aux créanciers de la dite faillite de comparaître devant un des juges de la dite Cour Supérieure dans la salle d'audience pour les affaires de faillite, au Palais de Justice, à Montréal, le 26ème jour de novembre courant, à dix heures de l'avant-midi, pour donner leur avis sur la nomination d'un curateur aux biens de la dite faillite, et sur toutes autres matières qui pourraient leur être légalement soumises.

Montréal, 16 Novembre 1895.

16—1 L. H. COLLARD, Député Protonotaire, C.S.

PAR MARCOTTE FRERES

Grande Vente à l'Encan

DE

MEUBLES NEUFS

ET DE SECONDE MAIN

Nous avons reçu instructions de vendre à l'encan et sans réserve, le plus bel assortiment de meubles neufs et de seconde main, comprenant :—Un splendide piano cottage, manufacture de New-York, a coûté $450 ; 3 sets de salon en turkish rug, 15 autres sets de salon en brocatelle de soie, peluche et autres, beaux grands miroirs, tables de centre, fauteuils et chaises en broche, berceuses en rotin, canapés en brocatelle et en cuir, bibliothèque, bureaux, secrétaires, porte-musique, cadres et gravures, rideaux, portières en chenille, 21 magnifiques sideboards et tables à dîner en chêne, noyer noir et autres, sets de chaises couvertes en cuir, un grand lot d'argenterie, 21 sets de chambres à coucher en chêne, noyer noir et autres, dessus en marbre et unis, sommiers, matelas, oreillers, couvre-pieds, couvertes de laine, sofas-lits, lits-corniches, garde-robes, tables, chaises, etc. etc.

Aussi, le même jour, appartenant à une faillite, un grand lot de meubles de seconde main, sets de salon, sets de chambres, tables, chaises, sideboards, 21 tapis, 75 morceaux de prélarts, 5 fournaises, un piano carré, etc, etc.

Vente sans réserve,

Vendredi, le 22 Novembre,

Aux magasins Nos 1693 et 1695 rue Notre-Dame

Vente à 2 heures p. m.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

15—2

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

GEORGE E. PINEAULT

No 171A rue Panet, épicier de Montréal. Failli.

Les soussignés vendront à l'encan public, à la place d'affaires du failli, en bloc ou en détail,

Jeudi, le 28 Novembre 1895

A 11 heures de l'avant-midi, tout l'actif cédé, savoir :

Stock d'épiceries et roulant	$267.79
Loyer des pemises à échoir 1er mai '96	50.00
Dettes de livres par liste	398.31
	$716.10

Le magasin sera ouvert pour inspection Mercredi, le 27 novembre, 1895. Inventaire et liste des dettes de livres en vue à nos bureaux.

Pour autres informations s'adresser à

BILODEAU & RENAUD, Curateurs, 15 rue St-Jacques, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 20,23,27

AVIS DE FAILLITE

IN RE

O. DAUPHINAIS & CIE. Faillis.

Les soussignés vendront à l'encan public, aux salles de MM. Marcotte & Frère, No 69 rue Saint-Jacques,

Lundi, le 25 Novembre Courant, à ONZE heures a.m.,

L'actif des dits faillis comme suit :

Fonds de marchandises sèches	$1,753.18
Fixtures et ameublement	260.77
Dettes de livres par liste	12.11
Loyer à échoir au 1er mai 1896	297.94
	$2,324.00

Le magasin sera ouvert le 23 novembre pour inspection du stock. L'inventaire peut être vu à nos bureaux, tous les jours. Pour autres informations, s'adresser à

BILODEAU & RENAUD, Curateurs, 15 rue St-Jacques, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 16,20,23

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de

JAMES CUDDY

No 1317 rue Notre-Dame, Montréal.

Les soussignés vendront à l'encan, au No 69 rue St Jacques, Montréal,

Mercredi, le 29 Novembre 1895, à 11 heures,

L'actif de la faillite comme suit :

Fonds de commerce de nouveautés, tapis, etc, etc, etc	$6759.29
Mobilier du magasin	289.75
	$7049.04
Dettes de livres d'après liste	444.91

Le magasin sera ouvert le 26 novembre.

KENT & TURCOTTE, 97 rue St Jacques,

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 20,21,22,23,26

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de J. A. FONTAINE, épicier, Montréal, Failli,

Les soussignés vendront à l'encan public, en détail, au No 4, rue Wolfe, Montréal, à 10 heures de l'avant-midi, Vendredi le 22 novembre 1895, les articles de ménage suivants, savoir : Salon, 1 piano, 5 chaises, 1 sofa, 1 gazelier, 3 lampes ; Boudoir, 1 table avec tapis, 8 gravures, 1 porte-journal, 1 paire de rideaux avec pôle, 1 lampe avec console, 1 rug en peau de mouton.

Passage : 1 porte-chapeau, 2 paires de rideaux, 3 pôles. Chambre à coucher : No 1, 1 ameublement de chambre à coucher, 1 service de toilette, 1 paire de rideaux, 3 gravures.

Chambre à coucher, No 2, 1 ameublement de chambre à coucher, 4 gravures, 1 paire de rideaux avec pôle.

Salle à dîner : 1 table, 1 "sideboard," 1 sofa, 3 gravures, 1 paire de rideaux en dentelle et pôle, 1 vase pour fleurs. Cuisine : 5 chaises, 1 banc pour fleurs. Le tout se montant à $353.65. Conditions de vente : Comptant. Pour autres informations, s'adresser à ROMEO PREVOST, Curateur, MARCOTTE FRERES, encanteurs.

ROMEO PREVOST et CIE, comptables, Nos 6 et 7, bâtisse de la New-York Life, Montréal. 9,11,13,16,20

Vente par Autorité de Justice

Le vingt-huitième jour de novembre courant, à dix heures du matin, sera vendu à l'enchère publique, au bureau du notaire soussigné, à Montréal, rue St Lambert, No 10, l'immeuble suivant, savoir : Le lot de terre connu et désigné sous le numéro cinquante (No 50) du plan et du livre de renvoi officiels du quartier Est de la cité de Montréal, conquit de la communauté de biens qui a existé entre feu Alexis Dubord, en son vivant, vivant de son revenu, de la cité de Montréal, avec feue Marie-Anne Dubeau, son épouse ; avec maison autrefois employée comme hôtel et autres bâtisses dessus construites, rue St Paul, Nos —. Pour les conditions, s'adresser au notaire soussigné.

Montréal, 5 novembre 1895.

Pour les intéressés,

6,7,13,14,20,21. M. GARAND, N.P.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 10684—Joseph Alphonse Desrosiers, Demandeur, vs. Dame Delima Lavoie, veuve d'Alexandre de Lassisseraye, Défenderesse. Le vingt-neuvième jour de novembre 1895, à deux heures de l'après-midi, sur la Place Jacques-Cartier, au pied du monument Nelson, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de la dite Défenderesse saisis en cette cause, consistant en un piano. Conditions : argent comptant. E. Aumais, H.C.S. Montréal, 20 novembre 1895. 16—1

PAR MARCOTTE FRERES

Grande VENTE

POUR LE COMMERCE

Epices et Thés Endommagés

PAR L'EAU ET LE FEU

Nous avons reçu instructions des compagnies d'assurances, de vendre à nos salles,

69 Rue St-Jacques

VENDREDI, le 22 Nov. courant

A DIX HEURES

Sans réserve et en lots pour convenir aux besoins du commerce

$50,000

De Marchandises endommagées par le feu et l'eau dans le grand incendie aux entrepôts Hill de la rue William,

—COMPRENANT :—

2000 caisses de thés naturels, verts et noirs, importation récente ; canelle, gingembre, clous, poivre, moutarde, anis et d'autres épices ; cafés verts, sucres blancs pulvérisés, cassonades et quantité d'autres articles dans cette branche de commerce. En outre, 500 paquets de marchandises diverses.

Nous avons l'ordre de vendre le tout à tout prix ; on attire l'attention des épiciers sur cette grande vente spéciale qui fera certainement sensation à Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

12—6

AVIS de FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

L. F. RHEAUME, MONTREAL.

Les soussignés vendront à l'encan, au No 69 rue St Jacques, Montréal,

Lundi, le 25 Novembre 1895,

A 11 heures, l'actif de la faillite comme suit :

Fonds de commerce, au magasin 151½ rue St Laurent—Nouveautés	$3,427.39
Mobilier du magasin	138.35
	$3,565.74
Au No 2221 rue Notre-Dame—Nouveautés	2,618.73
Mobilier du magasin	601.71
	$3,220.44
Dettes de livres d'après liste	69.41

Les magasins seront ouverts les 22 et 23 courant.

KENT & TURCOTTE, 97 rue St-Jacques, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 18,19,20,23

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de

ALEXIS POUPART,

Marchand de bois et de charbon, Montréal, FAILLI.

Les soussignés vendront à l'encan public, en BLOC ou en DETAIL, à l'ancienne place du failli, No 580 rue Dorchester, à 2 heures de l'après-midi,

VENDREDI, le 22 NOVEMBRE 1895

Tout son actif mobilier, savoir :

Roulant, comprenant 3 chevaux, tombereaux, sleighs, harnais, etc	$ 329.40
Garnitures de bureau et bâtisses sus-érigées	400.00
	$ 729.40
Dettes de livres suivant liste	3298.01
Balance de loyer au 1er mai 1896	250.00

Conditions, comptant. Le clos sera ouvert mercredi, le 20 courant. Pour autres informations, s'adresser à

ROMEO PREVOST, Curateur.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

Bureaux de Roméo Prévost & Cie, Comptables, Nos 6 et 7 Bâtisse New-York Life Montréal 12.20

AVIS de FAILLITE

IN-RE ALP. CHARLEBOIS (Adèle Trottier), marchand général, de Laprairie, P.Q., FAILLI.

Les soussignés vendront à l'encan public, EN BLOC, à leur salle d'encan, No 69 rue St Jacques, Montréal,

Vendredi, le 22 Novembre 1895,

A 11 Heures A. M.,

L'actif mobilier du susdit, consistant en :

Un fonds de magasin général, meubles et garnitures du magasin, le roulant, etc, etc, le tout se montant, d'après l'inventaire, à	$2,809.26
Les dettes de livres, suivant listes, seront vendues séparément	608.04
	$3,417.30

Le magasin sera ouvert le 21 courant pour inspection. Pour plus amples informations et conditions de la vente, s'adresser à

CHS. DESMARTEAU, Cessionnaire, 1598 Rue Notre-Dame, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 16,18,20

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

J. ALPHONSE BEAUCHAMP,

Epicier, No 578 rue Cadieux, Montréal, FAILLI.

Les soussignés vendront par encan public, à la place d'affaires du failli, soit en bloc ou en détail,

JEUDI, LE 21 NOVEMBRE 1895

à ONZE heures avant-midi, tout l'actif cédé.

Stock d'épiceries et provisions	$216.03
Roulant, cheval, voitures et harnais	228.30
Dettes de livres par liste	103.20
Loyer des prémisses à échoir 1 mai 1896	160.00
	$707.53

Le magasin sera ouvert pour inspection Mercredi, le 20 novembre 1895. Inventaire et liste des dettes de livres en vue à nos bureaux.

Pour autres informations, s'adresser à

BILODEAU & RENAUD, Cessionnaires, 15 rue St Jacques, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 14,16,20

Avis de Faillite

IN RE—HECTOR LEBER, épicier, FAILLI.

Les soussignés vendront par encan public, à la folle enchère, contre Dame Laura Barbeau, à la place d'affaires du dit failli, No 2371 rue Notre-Dame,

Vendredi, 22 Nov. courant, à 11 hrs a.m.

Tout l'actif cédé comme suit :

Fonds d'épiceries, vins et liqueurs	$1069.72
Roulant et accessoires	559.50
Licence	265.00
Dettes de livres par liste	241.24
Loyer à échoir au 1er mai 1896	281.38
	$2416.84

Le magasin sera ouvert le 20 de novembre pour inspection. L'inventaire et la liste des dettes de livres peuvent être vus à nos bureaux. S'adresser à

BILODEAU & RENAUD, Curateurs, 15 rue St Jacques, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 14,16,20

AVIS PUBLIC est par le présent donné qu'une demande sera faite à la législature de la province de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte afin d'incorporer "The Richelieu River Hydraulic & Manufacturing Company," renouvelant avec leurs amendements les chartres déjà données à John Yule et à la succession Yule et autres, et généralement dans le but de construire des digues, créer des pouvoirs d'eau, de bâtir ou acheter des ponts sur les bords et au-dessus de la rivière Richelieu, à Chambly ou dans ses environs, et pour la construction et la mise en opération d'aqueducs et d'établissements manufacturiers pour confectionner les appareils électriques et pour produire l'électricité pour l'éclairage et pouvoir moteur et pour toutes fins d'utilité y ayant rapport, et de plus pour annuler, canceller et abroger pour cause de non usage (non user) l'acte 51-52 Victoria, chapitre 73, intitulé : Acte constituant en corporation la Compagnie Manufacturière de Chambly.

SICOTTE & BARNARD, Solliciteurs des requérants.

Montréal 11 Septembre 1895. 9—n

AMUSEMENTS

ACADEMIE DE MUSIQUE—Cette semaine avec matinée samedi et matinée spéciale jeudi (jour d'actions de grâces), PRINCESS BONNIE opéra-comique, parole et musique de WILLIARD SPENSER. Prix—$1.50, $1.00, 75c, 50c et 25c. Sièges en vente au théâtre, Walker (bijoutier), Nordheimer et Hôtel Windsor. Prochainement—Lewis Morrison en répertoire. 14—6

QUEEN'S THEATRE—Toute cette semaine avec matinées mercredi et samedi. Matinée spéciale le Jour d'Actions de Grâces. Comédie à grand succès de Max O'Rell " A CAT'S PAW " Samuel Edwards et une troupe exceptionnelle. Prix—Matinées, 25c, 50c, 75c, Soirées, 25c, 50c, 75c, $1. Billets en vente au théâtre, aux magasins de musique de Shaw et aux hôtels. Tél. 4032. Semaine prochaine—John Griffith dans "Faust." 13-7

QUEEN'S THEATRE — Semaine prochaine, matinées mercredi et samedi,

JOHN GRIFFITH

Le plus grand Mephisto vivant, donne la version à grands spectacles d'Irving de FAUST

Billets aux prix réguliers maintenant en vente. 16—3

OPERA FRANÇAIS

JEUDI, (Jour d'actions de grâces). Matinée à 50c. **FAUST**

Jeudi soir et vendredi, 21 et 22 Nov. **Les Pecheurs de Perles**

Opéra en 3 actes de Bizet. Mme Conti, M. Castel.

Samedi, soirée populaire à 50c. **Le Grand Mogol**

Opérette d'Audran. Mme Bennati.

Les représentations sont à 8 heures très précises. Admission : $1, 75c, 50c et 25c. Sièges réservés aux salles de pianos de Pratte, 1676 rue Notre-Dame, de 9 à 6 hrs et le soir au théâtre. 16-1

THEATRE ROYAL—Semaine du 18 Novembre. Après-midi et soir,

Cazman Royal European Vaudeville

Prix ordinaires. Semaine suivante : The City Sport. 13—6

ASSOCIATION DE L'AIGUILLE

GRAND CONCERT

Mercredi, le 20 Novembre

AU MONUMENT NATIONAL

Programme

PREMIERE PARTIE

1—TRIO "op. 99"—Allegro Moderato, Andante, Scherzo ...Schubert
MM. Goulet, Dubois, Emery Lavigne.

2—AIR D'HERODE (Hérodiade)............Massenet
M. J. B. Dupuis.

3—VIOLONCELLE—" Kol Nidrei "......Max Bruch
M. J. B. Dubois.

4—CHANT (Variations)—
" Les Diamants de la Couronne "........Auber
Delle Eugénie Tessier.

5—RECITATION—
M. L. H. Fréchette.

Causerie par M. M. Sauvalle.

INTERMISSION

Distribution des Diplômes aux Elèves.

DEUXIEME PARTIE

1—VIOLON—(a) " Romance "..............Svendsen
(b) " Danse Hongroise No 5 "..Brahms-Joachim
M. J. J. Goulet.

2—RECITATION—
M. Edmond L. J. Ethier, élève du Mont St Louis.

3—CHANT—" Grande Valse "...... Luigi Venryano
Delle S. Rubinstein.

4—CAUSERIE—" Association de l'Aiguille "
M. L. H. Fréchette.

5—CHANT (Duo)—
" extrait de l'Opéra Pagliacci "..Léon Cavallo
Delle E. Tessier et M. J. B. Dupuis.

Billets en vente au Monument National et au No 88 rue St Denis.—25c et 50c. 14—3



Second Concert

—ET—

BAL ANNUEL

—DE—

L'association des Pompiers Vétérans Volontaires de Montréal,

Dans la Salle des CARABINIERS VICTORIA

....RUE CATHCART....

JEUDI SOIR, 21 NOVEMBRE, '95

Le président prendra le fauteuil à 8 heures.
Billets admettant 2 dames et un monsieur au concert et bal 75c. Billet de concert 25c. On peut obtenir des billets des membres de l'association. L'enfant merveille, Tootsie Durand, chantera, et on aura le plaisir d'entendre, le célèbre chanteur comique, Ja . Dougherty. Mlle Hilda Butteris accompagnera sur le piano. MM. P. R. Layton & Frères, 148 rue Peel, près Ste Catherine, ont eu la complaisance de prêter le piano dont on se servira. 16,20

GRAND BAL ANNUEL

......Donné par la......

Société Italienne de Secours Mutuels

Samedi, le 23 Novembre 1895, à 8 heures p.m., à la salle de la "Gaieté Française," No 30 rue Panet,

Admission (Messieurs et Dames)...... 50c

16—3

DANSE

Académie du professeur Durkee, 81 avenue Union. Troisième nouvelle classe de la saison, spécialement pour les commençants, sera formée lundi et jeudi soir, les 18 et 21 novembre. Ouvert de 10 h. a.m. à 10 h. p.m. 263-n

DANSE—Ecole de choix du professeur Norman. Nouvelle classe des commençants, les 3 et 4 de décembre, à 8 p.m. Classe des avancés, le samedi, à 8 p.m.. On enseigne les pas et les danses de fantaisie. Les jeunes, mardi, jeudi et samedi, à 4 p.m. On donne des leçons privées. Envoyez chercher une circulaire. Téléphone 3834. 272-n



Toujours la lumière du soleil et la température de l'été, aux Bains, même au milieu de l'hiver.

Douche et Nage	**25 cts**
Petits Garçons	**15 cts**
Bains turcs après 6 hrs p.m	**50 cts**

Jour des Dames — Le mercredi, de midi à 5 p.m., et le lundi matin, de 9 hrs à midi. 253-n

VENTE PAR SOUMISSIONS

Dans l'affaire de

The Dominion Blanket & Fibre Co., [Limited]

EN LIQUIDATION.

Des soumissions seront reçues par le soussigné jusqu'à vendredi, le 29e jour de novembre courant, à douze (12) heures, midi, pour l'achat de l'actif, comme suit :

1—L'immeuble connu comme subdivision numéro 1 du lot officiel numéro 556 dans le quartier St Laurent, ville de Beauharnois, avec les édifices, machinerie, matériel et privilège d'eau sus érigés et y ayant rapport.

2—Lot officiel numéro 31, dans la ville de Beauharnois, avec les édifices sus érigés.

3—Stock, accessoires de moulin, fixtures et meubles de bureau, environ $7,500.

4—Brevet pour améliorations en couvertes, numéro 21697.

Les soumissions devront être faites conformément aux termes et conditions que l'on peut obtenir au bureau du liquidateur.

On devra faire des soumissions pour les lots ci-dessus séparément et le lot numéro 4 ne sera vendu qu'avec le lot numéro 1.

On peut voir l'inventaire et obtenir tous les renseignements au bureau du liquidateur.

On ne s'engage pas à accepter la plus haute ni aucune des soumissions.

A. W. STEVENSON, Liquidateur.

Bank of Toronto Chambers, 260 rue St Jacques
Montréal, 7 novembre 1895. 7—17

CONVOCATION DES CREANCIERS

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal. No 264 } Cour Supérieure pour la Province de Québec

Dans la faillite de James A. Cahill, tailleur, des cité et district de Montréal, faisant affaires comme tel sous les nom et raison de "The Broadway Tailoring Co.

Il est ordonné aux créanciers de la dite faillite de comparaître devant un des juges de la dite Cour Supérieure dans la salle d'audience pour les affaires de faillite, au Palais de Justice, à Montréal, le 28ème jour de novembre courant, à dix heures de l'avant-midi, pour donner leur avis sur la nomination d'un curateur aux biens de la dite faillite et sur toutes autres matières qui pourraient leur être légalement soumises.

Montréal, 19 Nov. 1895.

16-1 L. H. COLLARD, Député Protonotaire C.S.

TEMPERATURE

PROBABILITÉS POUR LES PROCHAINES 24 HEURES

Toronto, 20—Rafales de l'ouest et du nord. Temps plus froid, avec neige légère ; beau et froid demain.

MONTREAL, 20 Nov. 1895.

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn & Harrison, 1640 et 1642 rue Notre-Dame.

Aujourd'hui maximum	46
Même date l'an dernier	22
Aujourd'hui minimum	35
Même date l'an dernier	8

D'après le baromètre aujourd'hui 8 heures a.m. 29.28 ; 12 hrs a.m., 29.24 ; 2 hrs p.m., 29.23.

AUX ANNONCEURS

Les annonces pour le numéro du samedi seront reçues jusqu'à 6 heures p. m., Vendredi.

Nous ne pouvons garantir l'insertion, dans ce numéro, des annonces qui seront apportées le samedi matin.

UNE ERREUR DE JUGEMENT

Le trésorier de la cité adresse à la "Presse", copie d'une lettre qu'il vient d'envoyer à M. Laforest, avec prière de la publier. Ce que nous faisons ci-dessous :

J. O. Laforest, Ecr.,
Surintendant intérimaire
de l'aqueduc.

Cher monsieur,

J'ai l'honneur de vous informer qu'à partir et après la date de la liste de paie de la semaine courante, je m'attends à ce que vous vous confiniez aux dépenses pures et simples du service.

Les travaux qui sont actuellement en voie de construction—savoir : la continuation de la conduite principale de l'avenue Mont-Royal aux bâtiments de la Compagnie de Transport, et le service de la rue Moreau à la Compagnie Impériale de Ponts—devront, je le suppose, être complétés—mais le tuyau de 8 pouces sur les rues St-Hubert et Iroquois ne doivent pas être commencés dans les circonstances actuelles.

L'item pour la pose des tuyaux sur vos listes de paie s'élève au taux de $1,000 par semaine, ce qui me permet de présumer que vous activez cette pose autant que possible et que vos listes seront diminuées de ce montant à la fin d'une autre semaine. Dans tous les cas je déclinerai de payer quoi que ce soit au delà du montant spécifié.

W. ROBB,
Trésorier de la cité.

Que M. Robb surveille les finances de la ville, c'est son devoir, mais qu'il se permette d'écrire et de faire publier des lettres comme celle-là c'est ce que nous ne pouvons admettre.

Premièrement, ni M. Robb, ni aucun autre fonctionnaire public n'a le droit de livrer à la publicité un document administratif. M. Robb n'a écrit sa lettre que pour la faire publier et il ne l'a fait publier que pour se faire adresser des louanges par la presse anglaise et pour "bosser" un collègue.

M. Robb n'a pas plus le droit d'écrire au surintendant de l'aqueduc — et surtout d'écrire dans des termes qui frisent l'insolence — que l'homme dans la lune.

C'est au comité des finances et non à M. Laforest, à la presse et au public que M. Robb a le devoir de parler ; quand il parle ou écrit à des employés ne relevant pas du comité des finances, il manque à son devoir.

M. Robb sait bien que M. Laforest n'a d'ordres et d'instructions à recevoir que du comité de l'aqueduc et que tout ce qu'il peut lui écrire ou lui dire restera absolument sans effet.

Il serait temps que les échevins des divers comités mettent fin à ce "bossisme" humiliant pour les échevins et les employés, et désastreux pour le bon fonctionnement des départements.

M. Robb écrit trop et n'agit pas assez; s'il avait moins écrit et mieux fait respecter le règlement qui le concerne, jamais un centin au delà des appropriations légales n'aurait pu être dépensé.

La lettre de M. Robb est un acte de mauvaise camaraderie et un document qui n'a d'utilité que pour l'avancement des intérêts de M. Robb.

ELECTION MUNICIPALE ANNULEE

N. E. Hamilton vs Evariste Valois

Son Honneur le juge Archibald a rendu jugement, hier après-midi, sur le 'quo warranto", de N. E. Hamilton, contre Evariste Valois, membre du conseil municipal de Dorion. L'élection du défendeur, qui a eu lieu au mois de juillet dernier, a été déclarée nulle, pour incapacité et corruption.

Il appert que le demandeur ne sait pas écrire. De plus il n'a été élu que par le vote prépondérant du président de l'élection. Or, M. Legault, alors secrétaire de la municipalité de Dorion, ainsi que madame Aldéric Lalonde, femme sous puissance de mari, ont enrégistré leurs votes, ce qui est illégal.

En conséquence l'élection est annulée et l'intimé devra payer les dépens.

"THANKSGIVING DAY"

On sait que c'est demain un jour d'actions de grâces pour toute l'étendue du Canada. La récolte a été exceptionnellement bonne, et le peuple remerciera de bon coeur la Providence les faveurs obtenues.

MORT ETRANGE

Le coroner McMahon et son officier, M. Lacroix, sont partis cette après-midi pour une municipalité voisine de Montréal, où ils doivent tenir une enquête sur la mort d'une personne décédée dans des circonstances inconnues.

VENTE D'UN MONASTERE

Le monastère des Carmélites, à Hochelaga, a été vendu pour la somme de $32,000 aux révérends Pères Rédemptoristes, qui en prendront possession au mois de septembre prochain, alors que les révérendes Soeurs iront s'établir dans leur nouveau couvent.

DEMANDE DE CESSION

Deux demandes de cession ont été produites contre le tailleur Louis Salomon, de la part de Charles Mignault et de A. Small et Cie.

Le comité du feu vient de décider d'acheter le terrain de M. Hénault, pour la station No 7.

AZARIE GAUTHIER

La question de la folie

La conduite de l'accusé

Haynes condamné

Il sera forçat jusqu'en 1905

A l'ouverture de la séance de la cour d'assises, ce matin, Haynes, reconnu coupable d'incendie criminel, a été appelé à la barre, devant le juge Hall. Il a déclaré n'avoir rien à dire à la cour et le juge, après avoir fait ressortir la gravité du crime dont il s'est rendu coupable, l'a condamné à 10 ans de pénitencier.

D'après les renseignements qui nous ont été fournis, Gauthier a passé une nuit des plus calmes à la prison. Vu la manière dont il s'était comporté hier, on avait décidé de le conduire à la géole dans une voiture de place. Il a été très paisible pendant tout le trajet.

Après avoir soupé et s'être promené pendant quinze ou vingt minutes dans le corridor sur lequel s'ouvre sa cellule, il s'est mis au lit et a dormi du sommeil le plus profond. C'était au tour de Maxime Lebeau de le surveiller mais les services de ce dernier n'ont pas été requis.

Ce matin, le trajet de la prison à la cour s'est effectué sans difficulté.

Gauthier a fait son apparition à la barre vers 11 heures moins 20.

Il paraissait beaucoup plus calme qu'hier et gardait son attitude accoutumée, les yeux baissés, le menton sur la poitrine. Deux policemen placés à ses côtés se bornaient à le surveiller.

M. Archambault, substitut du procureur général, explique aux jurés qu'il est simplement chargé de se prononcer sur l'état mental de l'accusé, en vertu de l'article 737 du code pénal.

"L'accusé, ajoute-t-il, a été traduit en cour d'assises le 4 septembre, et a prétendu que, le jour du crime, il n'était pas responsable de ses actes, puis il a plaidé non coupable. Des médecins ont été chargés de l'examiner. Vous entendrez leurs rapports et vous rendrez votre verdict.

"La couronne prétend que l'accusé est sain d'esprit et peut donner à son avocat tous les renseignements nécessaires à son procès."

M. Vallée, de la prison de Montréal, est le premier témoin.

"Gauthier, dit-il, est en prison depuis le 31 juillet dernier, sous l'accusation de meurtre. Hier matin, lorsque celui-ci est parti de la prison, sous la garde de MM. Coyle et Bold, il était tranquille. Quand j'ai appris qu'il était très agité, en cour, je me suis rendu auprès de lui, et ma présence l'a calmé. Vers midi je lui ai fait ôter ses menottes et il m'a promis de se tenir tranquille. Il a dîné de bon appétit et a répondu assez correctement à certaines questions que je lui ai posées. En prison il n'a jamais fait de manifestations aussi violentes que celle d'hier. Pour moi, c'était une mise en scène pour le public....."

Ici, M. St Jean interrompt le témoin. Celui-ci, déclare-t-il, n'a pas le droit d'exprimer son opinion à ce sujet.

"Depuis le 4 septembre, jusque vers le 18 octobre, quand M. Durocher a pu avoir une entrevue avec lui, Gauthier était tranquille. Ensuite, il est devenu violent, frappant les autres détenus quand il en avait l'occasion, et l'on a dû lui mettre la camisole de force.

J'ai toujours cru et je crois encore qu'il simulait la folie."

Questionné par M. Saint-Jean, M. Vallée dit que, le premier jour de son incarcération, l'accusé était un peu surexcité. Le lendemain il était plus calme. Il a conversé avec un prêtre. Un peu plus tard il m'a dit : "J'ai beau prier, ma conscience n'est pas tranquille."

"Depuis quinze jours il avait les mains attachées derrière le dos et, la nuit, il était enchaîné sur son lit. Cela était nécessaire, car un jour, il a à moitié assommer un vieillard de 72 ans. Les RR. PP. Meloche et Dubuc lui ont souvent rendu visite."

M. Joseph Jobin, gardien de la prison, a surveillé le prisonnier, hier, dans la chambre des grands jurés. Quand on lui a ôté les menottes, Gauthier s'est levé et a déclaré : "Maintenant, je vais m'en aller chez nous." Après son repas, il a demandé au témoin un cigare qu'il lui avait promis.

"Un jour, ajoute le témoin, j'ai été le voir en compagnie du docteur Villeneuve. Gauthier s'est levé, disant qu'il s'en allait chez lui. Je lui ai dit quelques mots et il s'est tenu tranquille. Dans les premiers jours de son arrivée j'ai entendu dire qu'il avait essayé de se suicider."

M. Williams Bold, un autre gardien à la prison, estime que Gauthier est sain d'esprit. Selon son témoignage, l'accusé s'est bien conduit, hier, à l'heure du dîner. Le docteur Villeneuve lui a posé plusieurs questions auxquelles il n'a pas répondu. M. Bold n'a conversé qu'une fois avec Gauthier, c'était au sujet de deux dessins que celui-ci avait faits et qui ont été publiés dans "La Presse." Quand il a été amené en cour d'assises, hier, l'accusé ne savait pas qu'il allait subir son procès. Depuis son incarcération il a souvent répété qu'il voulait s'en aller chez lui.

M. Richard Meeham, aussi gardien à la prison parle dans le même sens que M. Bold. Il ajoute que Gauthier semblait haïr le docteur Villeneuve, à qui il parlait avec grossièreté.

M. S. Dupré, constable, qui a servi à dîner aux gardes de Gauthier et à ce dernier, déclare que le prisonnier a bien mangé, puis a fumé un cigare. On lui a demandé ensuite de jouer une partie de cartes, mais il a refusé. Deux ou trois fois il a essayé de s'en aller, mais n'a fait aucune scène de violence. Le témoin ajoute que depuis l'époque de son arrestation le prisonnier a toujours gardé la même attitude. Il croit que Gauthier se rend compte de sa situation.

Le gardien en chef W. Coyle dit que jamais le prisonnier ne s'était montré aussi violent qu'hier. Il lui semble que Gauthier n'a pas les allures d'un homme sain d'esprit ordinaire, et qu'il n'est pas en possession de toutes ses facultés mentales. Il a toujours agi d'une façon étrange. M. Coyle est "en prison" depuis 43 ans, et il conduit les prisonniers à la barre de la cour d'assises depuis une trentaine d'années ; il n'a jamais vu un de ceux-ci se conduire comme Gauthier.

M. Edouard Piché, chef guichetier à la prison, dit que l'accusé parlait bien certains jours, et, quelquefois, faisait le fou. Il était plus agité quand des visiteurs se trouvaient à l'infirmerie où on le gardait. Depuis trois semaines ou un mois il ne fait plus ses devoirs religieux. Plusieurs fois, il a battu des détenus. Il tapait sur n'importe qui. Il a toujours eu l'idée de s'en aller de la prison. On lui fait prendre un bain tous les jours à cause de sa malpropreté remarquable.

Quand la directrice de l'asile Saint-Jean de Dieu est allée visiter l'infirmerie, Gauthier a saisi le crucifix qu'elle portait et l'a embrassé. "Nous avons des aliénés à l'asile qui agissent ainsi", a dit la soeur.

Le docteur Georges Villeneuve, qui a examiné l'accusé dit que lors de l'incarcération de ce dernier, il n'a remarqué rien d'extraordinaire chez lui. Le 4 septembre, son aspect était bizarre.

ENCORE LA FAMINE

Au département des chemins

Le trésorier refuse d'accorder de nouveaux crédits

265 hommes menacés de renvoi

M. St George est fort dans l'embarras, dans le moment. Il a reçu aujourd'hui de M. Robb, une lettre dont les résultats vont être désastreux pour le personnel du département des chemins.

Le trésorier dit que si depuis quelque temps, il a fourni $6,000 par semaine à la voirie, il ne peut prendre plus longtemps cette responsabilité, vu que les échevins refusent péremptoirement, maintenant, de voter aucun crédit que l'on pourrait considérer comme illégal.

Après avoir examiné cette communication, l'inspecteur de la cité a déclaré qu'il va lui falloir incessamment congédier 265 hommes, si l'on ne trouve pas les fonds nécessaires pour les payer.

"Il me sera impossible de voir à l'entretien des rues, aux réparations urgentes, etc., a-t-il dit, mais ce n'est pas moi qui devrai en être tenu responsable."

Il y a actuellement 395 hommes et 135 voitures, employés dans les rues.

La question viendra probablement devant le conseil aujourd'hui.

LES EMPLOYES ETRANGERS

L'échevin Prenoveau n'en veut pas

Une question intéressante pour la classe ouvrière de cette ville, s'est présentée, ce matin, devant la commission de l'aqueduc. A la demande de certains membres du comité, M. Laforest a fait préparer une liste de tous les employés du département avec leur adresse.

D'après les informations reçues par ses subalternes, le surintendant dit qu'il n'y en a qu'un qui ne demeure pas dans les limites de la ville. Il réside à Ste Cunégonde.

M. Prenoveau dit qu'à l'atelier de la rue St Charles Borromée, il y a aussi un fonctionnaire qui reçoit un assez beau salaire et dont la famille demeure aux Etats-Unis, où il paie des taxes tandis que la ville n'en reçoit rien.

Pourquoi, ajoute le représentant du quartier St Denis, ôter ainsi l'ouvrage aux nôtres qui crèvent de faim, pour le donner aux étrangers ? N'avons-nous pas ici assez de familles dans la misère ?

M. Leclerc croit qu'il y a encore plusieurs étrangers dans le département.

M. Laforest reçoit instruction de congédier tous les ouvriers, journaliers, etc., qui demeurent en dehors de la ville, à moins qu'ils ne consentent à changer de domicile. Les membres du comité n'ont pas voulu, par là, jeter aucun blâme sur le surintendant, car ils savent que ce dernier ne peut contrôler tous les engagements.

Des soumissions sont demandées pour mardi prochain, afin de se procurer 2,400 tonnes de charbon mou et 250 de charbon dur, pour d'ici au printemps.

M. Maud, pharmacien, réclame le prix d'une grande glace, que les employés de la corporation ont brisée à son établissement, en travaillant au coin des rues Notre-Dame et des Seigneurs. Une petite enquête aura lieu là-dessus.

Plusieurs réclamations en dommages sont renvoyées au comité des finances.

L'échevin Savignac demande que l'on pose les tuyaux à l'eau sur la rue St-Hubert, de la rue Roy à la rue Duluth, avant que l'on fasse le pavage. Référé au comité des finances.

M. J. A. Bachand, contre-maître congédié sans avis par M. Davis, ancien surintendant, en janvier dernier, demande 3 mois de salaire. Référé à l'avocat de la cité.

M. John McDougall, agent de la maison Worthington, New-York, écrit que l'engin commandé par la ville, est prêt. Il demande qu'un expert soit envoyé pour examiner les différentes pièces avant qu'elles ne soient assemblées. Refusé, à la demande de l'échevin Beausoleil, qui trouve qu'il serait plus expédient de faire ici l'examen de l'appareil.

La séance est ensuite levée.

MARCHE ST-LAURENT

La halle au poisson menace ruine

Il y a eu une courte réunion de la commission des marchés, ce matin, sous la présidence de l'échevin Nolan.

Etaient présents, les échevins Renault, Dupré, Marsolais, Turner et Penny.

On s'est occupé exclusivement des réparations que l'on croit urgent de faire au marché St Laurent. L'allonge en bois qui donne sur la rue St Dominique et qui sert de halle au poisson, menace ruine. Toute la boiserie est pourie, la pluie passe à travers la toiture, les côtés, etc.

M. Lacroix, inspecteur des bâtisses, estime qu'il faudrait $200 au moins pour remettre les choses dans un état convenable. Il a été résolu que les membres du comité amèneront des entrepreneurs sur les lieux pour qu'ils fassent un estimé des travaux et préparent leurs soumissions.

Une autre assemblée à ce sujet aura lieu mardi matin.

LA CANADIAN TRADING & SHIPPING CO

La demande en liquidation de Blandy Frères contre la Canadian Trading and Shipping Co., s'est poursuivie, ce matin, en présence de Son Honneur le juge Taschereau. Sur une demande de M. Pélissier, M. J. S. Bousquet a répondu qu'aucune demande de mise en liquidation n'a été produite contre la compagnie, de la part de la Banque du Peuple. L'enquête est ajournée à mardi prochain. On dit que la créance de la banque serait de $78,000.

—MM. Béique, Lafontaine, Turgeon et Robertson ont produit, cette après-midi, une demande de mise en liquidation de la part de M. Boubée, marchand de vin de Bordeaux, contre la Canadian Trading and Shipping Co. La créance du demandeur est de $5,000.

Hier soir, à Sorel, les amis de M. J. A. Chenevert, gérant du "Sorelois," se sont réunis au Brunswick et lui ont présenté, à l'occasion du 50ème anniversaire de sa naissance, une adresse très élogieuse, accompagnée d'un magnifique cadeau, consistant en un paletot en fourrure.

L'USINE A GAZ

Le feu s'y déclare deux fois aujourd'hui

Quelques petites explosions

Un commencement d'incendie qui aurait pu causer une catastrophe, s'il n'eut été réprimé à temps, s'est déclaré à 4 heures, ce matin, sur la toiture de l'usine de la compagnie du gaz, rue du Havre. Le feu a pris tout à coup sur la couverture on ne sait trop comment. Heureusement les pompiers des casernes Nos 3, 6, 7, 8 et 11, sous les ordres des sous-chefs Dubois et Nault sont arrivés à temps et on l'a éteint en quelques minutes. Il y a eu quelques petites explosions partielles, dans les fourneaux à cause de l'eau qui y est tombée sur les feux mais sans causer de dommages. A 9.21 heures, ce matin, la brigade était encore appelée au même endroit. Le feu s'était déclaré de nouveau. Ce fut l'affaire d'un instant pour éteindre les flammes. On ne sait trop comment s'expliquer ces deux accidents. Les pertes sont légères.

DROGUES DANGEREUSES

Enquête sur la mort de Laroche

Hier soir, une enquête a été tenue au No 356 rue Centre, au sujet de la mort de M. Henri Laroche. Le docteur Laurent a été le premier témoin entendu. C'est lui qui a donné les soins au défunt, et il déclare que la cause de la mort est certainement l'absorption de la morphine. M. Chevalier, avocat, qui a fourni la drogue, et Mlle Laroche, qui l'a fait prendre au défunt ont ensuite donné leur témoignage. Ils ont fait leur possible pour soulager le mal du vieillard, et ils ne soupçonnaient aucunement le danger.

Après cette preuve, les jurés ont rendu le verdict de "mort accidentelle". Ils n'ont blâmé en aucune manière les personnes qui ont contribué sans le vouloir à cette mort soudaine, mais ils ont fait la recommandation que l'emploi de ces remèdes dangereux devrait toujours être laissé au médecin.

A L'HOTEL DE VILLE

Les bruits qui circulent

Comme on le sait, une séance du conseil de ville a été convoquée par le maire suppléant, M. Lefebvre, pour cette après-midi. Vu la lettre adressée au maire de la cité et dont nous donnions la teneur, hier, quelques échevins pensent que cette convocation n'était pas légale ; d'autres sont fermement convaincus du contraire. Et voici sur quoi ces derniers basent leur opinion. Son Honneur ayant demandé à brûle-pourpoint, aux aviseurs légaux de la cité si lui, étant en ville, son substitut avait le droit d'agir comme tel, ceux-ci, naturellement, ont répondu que non, car la charte est claire là-dessus. Mais la réponse eut été toute autre, croit-on, si M. Villeneuve, dans sa question, eut fait mention des circonstances particulières dans lesquelles l'assemblée avait été convoquée.

On est d'avis que cela eût changé du tout au tout la réponse des avocats de la ville. Quoiqu'il en soit plusieurs échevins ont résolu que la séance aura lieu cette après-midi. M. Ethier ou M. Roy seront probablement appelés devant le conseil pour répondre à ce sujet aux questions qui seront posées.

M. Savignac se propose de déclarer que la réunion est illégale et que l'on ne peut faire aucune nomination pour le comité des finances, jusqu'à ce que le résultat de l'élection dans St Jacques soit connu.

Ce point réglé, il paraît certain que si l'on siège, M. Rainville sera choisi comme président de ce comité et que M. Beausoleil y entrera comme membre.

La rumeur veut aussi que les échevins Canadiens - français ont résolu de s'unir étroitement, pour sauvegarder leur influence au conseil. Cette union serait destinée à contrebalancer l'entente qui existe si étroitement parmi les Anglais qui votent tous comme un seul homme, depuis quelque temps.

Telles sont les rumeurs qui circulent au palais municipal, aujourd'hui.

ACTION EN DOMMAGES RENVOYEE

Il y a quelque temps, un nommé Alfred Bourdon tombait en bas de sa voiture, sur la rue Dorchester, et réclamait $5,000 de dommages de la ville, prétendant que sa chute lui avait causé de graves blessures et que la défenderesse devait en être tenue responsable, vu que la rue était en mauvais état, à l'endroit de l'accident. L'honorable juge Doherty a renvoyé l'action, les faits n'ayant pas été prouvés. Il a été démontré que la rue était au contraire en bon ordre.

L'ENFANT BERN

Le coroner a tenu, hier après-midi, l'enquête sur la mort de l'enfant Beru, de la rue Aylmer. Dans leur verdict, les jurés ont déclaré que l'enfant était mort ayant absorbé une dose d'acide carbonique administrée par erreur par la mère.

C'ETAIT LA PREMIERE FOIS

M. Raymond Charron, le cultivateur qui a été arrêté pour avoir menacé d'une fourche un constable, nous prie de dire qu'il n'avait jamais eu auparavant de démêlé avec la police et que c'était la première fois qu'il faisait des menaces avec sa fourche. M. Charron affirme qu'il n'a jamais percé le nez d'un cultivateur de St-Hubert.

LE TRAMWAY

Ce matin, un fil électrique de la voie de la rue St Jacques, s'est rompu, et le fonctionnement de tout le système des tramways a été interrompu pendant plusieurs heures, au grand déplaisir du public qui a dû voyager à pied et sous la pluie. Le service a été repris à midi.

MORT ACCIDENTELLE

Le coroner McMahon a tenu ne enquête hier sur la mort de Eugène Poirier, qui a été transporté de Valleyfield à l'hôpital Général de Montréal, souffrant d'un empoisonnement du sang. Le défunt est resté sans connaissance pendant tout son séjour à l'hôpital, et malgré les soins les plus assidus, il a expiré dans la nuit de dimanche. Les jurés ont rendu un verdict de "Mort accidentelle." Le corps a été transporté à Valleyfield pour les funérailles.

MORT DE SES BLESSURES

Arthur Gauthier, qui a reçu hier de très graves blessures aux ateliers de MM. Frothingham et Workman, est mort ce matin à trois heures et demie. Le coroner tiendra une enquête.

DES VOLEURS A STE-THERESE

Un magasin et le bureau de poste enfoncés

(Dépêche spéciale)

Ste Thérèse, 20 — Ce matin, vers 3 heures, des voleurs ont pénétré dans un magasin d'habillements et dans le bureau de poste de ce village. Les deux établissements sont munis d'appareils d'alarmes contre les voleurs ; les voisins avertis par les sonneries, ont entouré, le magasin, mais les voleurs étaient parvenus à s'échapper. On croit que l'un de ceux-ci a été blessé par l'un des coups de feu tirés par les voisins.

LA FEMME NOYEE

Elle n'avait pas sa raison et était malade

Ce matin, le coroner McMahon a tenu une enquête sur le corps de Mme Anderson qu'on a trouvée noyée, hier, en arrière de la filature de coton, à Hochelaga. Le docteur Johnston, qui a fait l'examen du cadavre a remarqué une blessure au front qui a été faite avant la mort. Cette blessure peut avoir été faite lorque la défunte est tombée dans la rivière. A la demande du coroner, le docteur Johnston explique le fait que Mme Johnston a été trouvée flottante, lorsqu'il y avait à peine une heure qu'elle était noyée. Il est probable que la défunte a perdu connaissance en tombant à l'eau, par suite de la blessure qu'elle s'est infligée. Dans cet état, elle n'a avalé qu'une faible quatité d'eau, et elle est revenue à la surface aussitôt après la mort.

La défunte a été vue sur le quai vers huit heures et demie, le matin, par un M. Fontaine. Le fils de Mme Anderson dit que sa mère n'avait pas toute sa raison et était souvent malade.

PARLEMENT MODELE

Il y aura séance ordinaire du Parlement-Modèle ce soir, à 8 heures, à l'Université Laval. On nous dit qu'il y aura du potin. Il paraît qu'un partisan du gouvernement va proposer la question préalable afin de précipiter un vote sur l'adresse en réponse au discours du trône. D'autre part, l'opposition n'est pas désireuse de voter sur l'adresse avant que le débat ait été entièrement épuisé.

La séance de ce soir sera remplie d'intérêt.

LA POURSUITE DE LLOYD

Le jury ne s'est pas déclaré unanimement sur la poursuite de James Lloyd contre la Compagnie du chemin de fer du Grand Tronc, hier après-midi. En conséquence, il n'y a pas de verdict et tout est à recommencer. Huit jurés étaient favorables à une condamnatiton de $400 à $600 en faveur du demandeur. Il aurait fallu un jury de plus, c'est-à-dire neuf sur douze, pour donner gain de cause au demandeur.

ROBERTSON vs WESTMOUNT

Wm Robertson s'était adressé aux tribunaux pour obtenir $300 de dommages de la part de la ville de Westmount, pour des détériorations causées à sa propriété résultant de certains travaux de rue. La défenderesse a offert $50, plus le rétablissement de la rue Lansdowne dans un état convenable, ce qui a été refusé. Le tribunal a jugé cette offre suffisante et a renvoyé l'action pour le surplus.

LE TRAMWAY CONDAMNE

James Barrow a obtenu $165 de dommages de la part de la Compagnie du chemin de fer urbain. C'est Son Honneur le juge Doherty qui a rendu ce jugement. Le 27 novembre 1894, le demandeur était sur le marchepied d'une voiture électrique encombrée, montant la rue St-Dominique. A un moment donné, une dame voulut descendre et le demandeur mit pied à terre, près de la voiture, pour laisser passer la dame. Le conducteur a alors donné le signal du départ. James Barrow voulut embarquer, mais il n'y put réussir. Il tomba à la renverse, perdit connaissance et s'infligea des blessures dans sa chute. Il réclamait $2,000.

PROCES PAR JURY AU CIVIL

La cause de Alex. Chrisholm contre la Citizens Insurance Co. sera soumise à un jury le 16 décembre prochain. Le tirage des jurés aura lieu le 5 décembre.

JEUNE FILLE ASPHYXIEE

Le gaz a failli faire encore une victime, la nuit dernière. Une jeune fille nommée Jennie Moran, résidant au No 106 rue Université, a été trouvée sans connaissance, ce matin, dans sa chambre. La pièce était remplie de gaz provenant d'un bec pour l'éclarage, qui avait été imparfaitement fermé. L'ambulance de l'hôpital Général fut appelée aussitôt et transporta la malade à cette institution. Les médecins, au moyen de la respiration artificielle, réussirent à lui faire reprendre l'usage de ses sens.

Cette après-midi, la malade paraît hors de danger.

RESOLUTIONS DE CONDOLEANCES

A une assemblée des membres du choeur du Très-Saint-Sacrement, tenue spécialement à cet effet, le 17 courant, il a été résolu ce qui suit :

1o Proposé par M. A. Godon, président, appuyé par M. O. Hotte, que le choeur du Très-Saint-Sacrement a appris avec le plus profond regret, l'épreuve qui vient de frapper un de ses membres dévoués, M. J. E. Lafontaine, par la mort prématurée de son épouse ;

2o Proposé par M. J. B. Courtois, maître de chapelle, appuyé par M. D. Vallière, que copie des présentes résolutions soit transmise à M. J. E. Lafontaine et à sa famille, par la voix des journaux.

A. GODON, président.
A. LACROIX, secrétaire.

UN MORCEAU DELICIEUX

Que de fois, quand vous vous sentiez légèrement indisposé, n'avez-vous pas désiré quelque chose pour vous donner bonne bouche. Il vous semblait pendant plusieurs jours, que rien n'avait bon goût. Vous aviez un peu de bile. A l'avenir, ne vous laissez pas ennuyer par ces sortes de sensations. Dès qu'elles apparaissent, mâchez un morceau de gomme Tutti Frutti d'Adams. Elle stimulera votre appétit et vous fera trouver délicieux vos repas. Elle donne bonne haleine, ce qui fait qu'elle est beaucoup appréciée des gens recherchées de partout.

En envoyant votre nom et votre adresse (écrivez lisiblement) à Adams and Sons Co., 11 et 13 rue Jarvis, Toronto, Ont., vous recevrez une de leurs poupées en papier et livrets gratis. k

ACCIDENT DE CHASSE

Bernier succombe à ses blessures

On nous écrit de Kingsey, Frenchvillage, Qué., que Johnny Bernier, victime de l'accident du 30 octobre dernier, est mort des suites de ses blessures, après six jours de souffrances atroces. On se rappelle que le défunt, en compagnie du Dr Clerk et de M. Ul. Réné, revenait d'une partie de chasse et avait les fusils en soin, lorsque soudain il s'aperçut que l'un d'eux passait dans l'une des fentes de la voiture. Il avertit ses compagnons de le retirer, ce qui fit partir la détente.

Le coup lui emporta le muscle et l'os du bras droit, près de l'épaule.

Les Drs Clerk et Mazurette décidèrent de faire l'amputation, mais le patient s'y refusa, alléguant qu'il préférait emporter son bras en terre que de vivre et d'en être séparé.

LA NAVIGATION SUR L'ATLANTIQUE

On affirme dans les cercles officiels de Londres, que le gouvernement impérial a décidé de se joindre au gouvernement canadien pour l'établissement d'un service transatlantique de steamers à grande vitesse.

CE SOIR

Au Monument National :
Mlle Eugénie Tessier, Mlle Sarah Rubenstine, Mlle Rosanna Houde, M. Louis H. Fréchette, poète ; M. P. Savalle, M. J. B. Dupuis, M. J. J. Goulet, M. J. B. Dubois, M. Emery Lavigne.

Voir le programme. A

BOURSE DE MONTREAL

MM. Charles Meredith & Cie, 17 rue St François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant à 3.00 heures p. m. :

STOCK	Vend	Ach.	STOCK	Vend	Ach.
Can. P. Ry..	56¾	56½	B. Union....	110	97
Can. P.L.B..	......	......	B. Commerce	137½	134
D.S.S. & A..	6	5½	B. V.-Marie..	100	70
D. S.A. Pr..	11½	10	B. Hochelaga	......	......
G.T.R. 1erPr.	......	......	Int. Coal....	40	28
G.T.R. 2e Pr.	......	......	Int. Coal pr..	75	50
Wabash	......	......	Postal Tel..	......	......
Wabash Pr.	......	......	N. W. Ld. Pr	......	......
Com. Cable..	166½	166⅜	Can. S. Co..	......	......
M. Tel. Co....	164	163	Can. Paper..	......	......
R. & O. Nav.	95½	93	Can. C. Bds..	......	......
New t. Ry..	......	......	Ch. et St L..	......	......
M. St. Ry. xd	208	207¾	Cons. Cord..	......	......
Toronto St...	81	79	M. Cott. Co...	130	128
M.Gas Co. xd	207¼	207	M. Cott. Bds.	......	......
Bell Tel. Co..	159½	158	C.C.C. Co....	70	60
R.E. Light...	132½	129	C.C.C. Co Bds	99½	99¼
Gas xd...	......	......	Nat. Cord....	......	......
B. Montréal..	225	218	Merch. Mfg..	140	......
B. Ontario..	......	80	D. Cott. Co..	97½	90
B.N.America	......	......	D. Cott. Bds.	......	......
B.du Peuple.	15	14½	M. L. & Mort.	......	......
B. Molson	......	179	G. Co of N.A.	......	......
B. Toronto..	......	238	Acc. Ins. Co.	......	......
B. J.-Cartier.	......	......	Ot. El. St. R.	......	......
Marchands..	175	165	D. Glass Co..	......	......
Merc. B. Hal.	134	162	Cons. L. & I..	......	......
East. T. Bk..	......	......	Havre	......	......
B. Québec...	125	110	W. & V.T.Bds	......	......
B. Nationale.	75	70			

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Com. Cable—100 à 165½, 350 à 166.
Gaz—275 à 206, 50 à 206¼.
B. de Montréal—25 à 220.
B. des Marchands—1 à 167.
Can Pac—10 à 57, 50 à 56¾, 25 à 56½, 25 à 56.

VENTES DE L'APRES-MIDI

Can. Pac.—25 à 56¼, 25 à 56½.
Com. Cable—150 à 166¼, 25 à 166½.
Toronto St. Ry—25 à 79.
B. de Montréal—10 à 220.
Street Ry.—70 à 207¾.
Gaz—25 à 206½, 50 à 206⅞, 75 à 207, 150 à 207.

CHRONIQUE DE NEW-YORK

New-York, 20—Le consolidé a fléchi de 7-16 ce qui le met à 105 9-16. A une heure et demie les valeurs américaines avaient également fléchi en dépit de la promesse du sultan de faire mieux. L'exportation de l'or pour la semaine sera d'environ 4 à 5 millions. A deux heures cette après-midi le marché de Londres était faible et le St-Paul valait 74 3-8 ; le Louisville et Nashway, 51 1-8 ; le taux d'escompte était de 1 5-8 ; à Berlin il était de 2 7-8 et de 1 7-8 à Paris.—J. S. Bache et Cie, courtiers à New-York, à C. D. Monk, agent de change à Montréal.

BOURSE DE NEW-YORK

Reçus par cable privé pour LA PRESSE par M. Chs D. Monk, agent de change, 16 rue St Sacrement.

STOCK	Ouv.	Fer.	STOCK	Ouv.	Fer.
Sterl'g dem'd	......	......	U. S. Cord....	6⅞	6⅞
A. T. C. pfd.	16⅞	17⅛	M. O. Pac....	30⅛	30⅛
C. B. & Q....	85⅜	85¾	Nor. Pac....	4¼	4⅛
Can. Pac	56½	56½	Nor. Pac. pfd	15¼	15¼
N. Y. C......	99⅞	100⅛	Nor. West....	105¼	105⅝
C. C. C.	......	......	Wabash pfd.	19⅛	19
Can. South..	......	......	Oma. Com...	......	41
Del. Hud....	129	128⅞	N. A.....	4⅝	4⅝
D. L. & West	......	......	Pacific Mail..	31	31
Erie...	......	......	Reading....	10⅛	10
C. Gas.....	64¼	64⅜	St Paul....	74⅝	75
N. Y. & N. E.	......	......	Tex. Pac....	......	......
N. J. Cen....	......	......	Union Pac....	8½	8¼
Lead	......	30¼	W. U. Tel.xd	87¼	88¾
Louis & Nash	51¾	52⅜	Wab. Com....	7	7
L. Shore....	......	......	R. I....	75½	75⅝
M. C.....	......	......	Sucre.....	100¼	100⅞
D. C. F.....	19⅛	19⅜	Tabac....	......	......
Distil. Cat. F.	......	......	B. T.....	......	......

Marché Américain à Londres

Fermeture du stock américain, à Londres, avec l'équivalant à New-York.

	LONDRES Prix	NEW-YORK Equivalent
Atchison	17⅜	17
Can. Pacific	57⅞	56⅝
Com. Cable	......	......
Erie.... 1er payé	9½	9¼
Kan. & Texas	12⅞	12⅝
Louisville & N.	52⅝	51¼
Lake Shore	......	......
Northern Pac. Pr.	15⅝	15¼
Ill. Central	99½	97⅝
Norfolk & W. Pr.	......	......
Ont. & Western	15	14⅝
Reading	5⅛	10
St. Paul	76⅛	74½
Union Pacific	8⅝	8½
Wabash Pr.	19⅛	18¾
Grand Tronc 1ers	......	......
Grand Tronc 2mes	......	......

MARCHE DE CHICAGO

Cours reçus aujourd'hui, par cable privé, par M. Charles D. Monk, 16 rue St-Sacrement, Montréal.

	Ouverture	Plus haut	Plus bas	Fermeture
Blé—				
Juillet	......	......	......	......
Sept	......	......	......	......
Déc	57½	57⅝	57⅛	57¼
Mai	61¾	61⅞	61½	61½
Blé d'Inde—				
Juillet	......	......	......	......
Octobre	......	......	......	......
Déc	27½	27½	27⅜	27⅜
Mai	29⅝	29⅝	29¼	29¼
Avoine—				
Juin	......	......	......	......
Juillet	......	......	......	......
Octobre	......	......	......	......
Mai	20⅝	20⅝	20½	20½
Porc—				
Février	......	......	......	......
Octobre	......	......	......	......
Janvier	8 97	8 97	8 90	8 90
Mai	9 32	9 32	9 27	9 27
Saindoux—				
Février	......	......	......	......
Sept	......	......	......	......
Octobre	......	......	......	......
Janvier	5 55	5 55	5 52	5 52
Mai	5 77	5 77	5 75	5 75
Son—				
Octobre	......	......	......	......
Janvier	4 50	4 52	4 50	4 50
Mai	4 77	4 77	4 75	4 75

Garand, Terroux & Cie, banquiers et courtiers, 3 Place d'Armes, téléphone 2460, nous fournissent le rapport suivant du marché local :

	Entre Banques	Au Comptoir
F. de N.Y.	3-64 à 1-64	⅛ à ¼
Str. à 60 j.	9⅝ à ¾	9⅞ à 10
Str. à dem.	10 1-16 à ⅛	10¼ à ⅜
Str. par c.	10⅛ à	10⅜ à
Ch. sur P., lg terme	......	5.15
Ch. sur P., cte éch.	......	5.12½
A. N. Y. :	Courant :	Actual :
Str. à 60 j.	4.88½	4.87¾ à 8
Str. à dem.	4.90	4.89¾ à ½
Str. par c.	......	4.89 à ¼
Str. com.	......	4.87 à ½
Str. doc.	......	4.87 à ¼
Ch. sur P., lg terme	......	5.16⅞ à
Ch. sur P., cte éch.	......	5.15 à

Argent à Londres, 1½. Argent à New-York, à 1½. Taux de la banque d'Angleterre, 2.

LE DINER DES AVEUGLES

C'est ce soir qu'a lieu, à l'Institut de Nazareth, le diner annuel donné au bénéfice des pauvres aveugles.

NAISSANCES

CORBEIL—En cette ville, le 20 courant, au No 1025 rue Mignonne, l'épouse de Ovide Corbeil, épicier, un fils.

LARIVIERE—En cette ville, le 20 courant, au No 388 Delorimier, l'épouse de Idor Larivière, un fils.

MARIAGES

ST-GERMAIN-CHAMPAGNE—Le 19 de ce mois, à l'église St Vincent de Paul, M. Wilfrid St-Germain conduisait à l'autel mademoiselle Amanda, fille de M. Onésime Champagne, bourgeois. La bénédiction a été donnée par monsieur l'abbé L. N. Dubuc. Après un somptueux déjeuner arrosé de champagne chez le père de la mariée, les jeunes époux sont partis pour voyage accompagnés de nos meilleurs souhaits. Les cadeaux sont riches et nombreux.

DECES

GODIN—En cette ville, le 20 courant, à l'âge de 1 an et 10 jours, Marie-Marguerite-Yvonne-Antonia, enfant de M. Sévère Godin, peintre.
Funérailles privées.

LEPINE—En cette ville, le 19 courant, à l'âge de 56 ans et 3 mois, Herminie Brien dit Desrochers, épouse de feu Georges Lépine.
Les funérailles auront lieu vendredi, le 22 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 146½ rue Centre, à 7½ heures, pour se rendre à l'église St Charles et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

LAVOIE—En cette ville, le 19 courant, à l'âge de 40 ans, Cédulie Parent, épouse de Jean-Baptiste Lavoie.
Les funérailles auront lieu jeudi, le 21 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 337 rue Fullum, à 7 heures, pour se rendre à l'église St Vincent, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MALBOEUF—En cette ville, le 19 courant, à l'âge de 3 ans, 10 mois et 17 jours, Marie Blanche Flavienne Alberta, enfant de Ovide Malboeuf.
Funérailles privées.

THERIEN—A Ste Anne des Plaines, le 20 courant, à l'âge de 79 ans et 6 mois, Pierre Thérien, bourgeois, de Montréal.
Les funérailles auront lieu vendredi, le 22 courant, à Ste Anne des Plaines.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SERVICE ANNIVERSAIRE

Un service anniversaire pour le repos de l'âme de Azilda Laviolette sera chanté vendredi, le 22 de novembre, à 7 heures, dans l'église Notre-Dame.
Parents et amis sont priés d'y assister. 2

Nouvelles annonces arrivées trop tard pour être classifiées

A VENDRE ou à louer, une épicerie située 1004 rue DeMontigny. 16—1

A VENDRE—Hôtels, restaurants licenciés, épiceries, magasins de cigares, bonbons, salle à dîner, etc., dans toutes les parties de la ville. S'adresser Lebel & Castellie, 1572 Notre-Dame, en face Palais de Justice. 16—1

A VENDRE—Une boutique de barbier ayant bonne clientèle. S'adresser 1875 Ste Catherine, tout près de l'Opéra. 16—2

A VENDRE—Pour cause de maladie, magasin de chaussures, ouvert le printemps dernier. Ecrire à L. C. LA PRESSE. 20,23

A VENDRE—Ameublement de chambre à coucher, tapis, chaises, balances de 7 livres, le tout en bon ordre, au No 82 rue St Antoine. 16—1

A LOUER—Deux chambres ayant communication, prix $5 par mois ou la pension pour $2.75. S'adresser 132 rue St Christophe. 15—1

A LOUER—Grande chambre meublée, dans une famille privée. Bain et w.c. S'adresser au No 151a rue St-Dominique. 9—n

ON DEMANDE un apprenti couvreur au No 361 rue St Laurent, Mile-End. 16—1

ON DEMANDE un garçon pour conduire un cheval ; il devra parler anglais et avoir de bonnes références. Se présenter au No 170 rue St Laurent, au 1er étage. 16—1

ON DEMANDE une fille de magasin sachant faire la couture. S'adresser 1575 Ste Catherine. 16—1

ON DEMANDE 2 ou 3 bonnes modistes et quelques apprenties au No 215 Chatham. 16-1

ON DEMANDE une servante générale ; elle devra être bonne cuisinière et avoir de bonnes recommandations. Se présenter au No 113 rue Ste Famille. 16—2

ON DEMANDE une laveuse, femme-forte, position permanente, salaire $3 par semaine. S'adresser 609 rue Berri, après 6 hrs p.m. 16—1

ON DEMANDE un jeune homme pour avoir soin de deux chevaux et faire l'ouvrage de la cour, No 713 rue Ste Catherine. 15-1

ON DEMANDE à emprunter $4,000 sur première hypothèque d'une propriété située dans une belle localité. Ecrire à L.Z. LA PRESSE. 16—1

ON DEMANDE un homme de cour. S'adresser à Thos. F. G. Foisy, 214 Papineau ave. 16—2

ON DEMANDE une chambre meublée située rue Versailles, de préférence aux alentours des rues St Jacques et St Antoine. Ecrire à R. V., LA PRESSE. 16—2

ON DEMANDE des filles d'expérience pour coudre dans les habits, bon salaire. Se présenter au No 2 rue Côté. 16—1

ON DEMANDE une servante au No 447 rue Berri. 16—1

ON DEMANDE une jeune fille pour prendre soin des enfants ; références exigées. S'adresser 11 Drolet. 16—3

ON DEMANDE 25 dames ou demoiselles connaissant bien la ville, pour vendre une marchandise qui donnera de grands profits ; petite sécurité nécessaire. Ecrire à T. N., LA PRESSE. 16—1

ON DEMANDE deux garçons pour apprendre un métier. S'adresser immédiatement à Montreal Suspender & Umbrella Mfg. Co., 568 rue St Paul. 16—1

PERDU—Un chien "Fox Terrier." Récompense à la personne qui le ramènera au No 142 rue Visitation.

PERDU—Le 19 novembre, petit chien noir bouclé ayant les quatre pattes jaunes portant collier en cuir jaune avec médaille. Prière d'en donner des informations au No 28 rue Wolfe. 16—1

PERDU—Une montre d'or pour dame, dans un bracelet en cuir, sur la rue Dorchester, entre les rues St Hubert et St Denis, ou dans les chars. Récompense à qui la remettra au No 796 rue St-Denis. 16—1

Union St. Joseph de St. Henri

AVIS

Une assemblée extraordinaire des membres de cette Société aura lieu

Lundi, le 25 Novembre courant, à l'Hôtel de Ville de St Henri, à 8 hrs p.m.

Pour considérer les motions d'ajournement à la motion réglementaire de M. J. E. Perras, ainsi que cette dernière motion.

Les membres ayant droit de vote seront seuls admis à cette séance.

Le secrétaire,
20,22 P. G. POIRIER.

LICENCE D'EPICERIE A VENDRE

S'ADRESSER A *Chs. Desmarteau,*
20,22,23 1598 Rue Notre-Dame.

THE PEOPLE'S AUCTIONEERS

VENTE A L'ENCAN de la balance de toute les consignations, comprenant Meubles neufs et d'occasion, poêles de passage et de cuisine, ustensiles de cuisine, vitrines d'étalage, tapis, etc, à nos salles, 241 et 243 rue St Jacques,

Vendredi après-midi, le 22 Novembre

Comprenant tous les élégants meubles, etc., magnifiques ameublements de salon avec dossiers en fil de fer, ameublements couverts en peluche et en crin, tables de centre, berceuses de fantaisie, ameublements de chambres à coucher en noyer et en chêne, tables à rallonge pour salle à manger, chaises, buffets, couchette en fer à combinaison et sommiers élastiques, matelas en crin et en laine, rideaux en dentelle Suisse et Nottingham, portières en chenille et tapestry, couvrepieds de Marseille ; aussi un très bel assortiment de tapis de Bruxelles et tapestry à la verge, carpettes de Bruxelles, tapestry et en moquette, paillassons et nattes, prélarts anglais. Vente sans réserve. Vente à 2 heures p. m.

15—2 RAE & DONNELLY, Encanteurs.

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de
J. PIERRE BOYER,
Tabaconiste, 1866 rue Ste Catherine, Montréal, Failli.

Les soussignés vendront à l'encan public, à la place d'affaire du failli, **Vendredi, le 29 Novembre 1895**, à 11 heures avant-midi, tout l'actif d'après inventaire, savoir :

Fonds de commerce de tabac et sucreries, comptoirs, vitrines et ameublement de magasin	409.15
Loyer des premisses à échoir 1er mai 1896	293.85
	$703.00

Magasin sera ouvert pour inspection, jeudi, le 28 novembre 1895. Inventaire en vue à nos bureaux. Pour autres informations, s'adresser à

BILODEAU & RENAUD, Curateurs,
15 rue St Jacques, Montréal.
MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 20,23,26